LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.
VOL. XXXVI—No 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 JUILLET 1948 PRIX: CINQ SOUS

L'Union Nationale obtient une majorité écrasante

M. Duplessis comptera 82 de ses partisans à la Chambre. 8 libéraux seulement sont élus. Les candidats de l'Union des Electeurs défaits dans les 92 comtés.

QUEBEC — L'Union Nationale, dirigée par M. Maurice Duplessis, a remporté une victoire éclatante aux élections qui furent tenues mercredi dans la province de Québec. Elle a conservé tous les sièges qu'elle possédait avant les élections, moins un, et elle en a enlevé 26 aux libéraux et 3 au Bloc Populaire. Les résultats officiels, jeudi matin, lui attribuaient 82 sièges sur 92. M. René Chaloult, nationaliste, qui se présentait dans Québec-Comté, fut élu avec une majorité considérable. Les libéraux auront 8 de leurs représentants à la prochaine législature. Le chef libéral lui-même, M. Adélard Godbout, a été défait par le candidat de l'Union Nationale, M. Fernand Lizotte, par 81 voix.

M. Duplessis a connu mercredi le succès électoral le plus marquant de sa carrière politique. En 1936, alors qu'il avait brisé une administration libérale qui s'était maintenue au pouvoir durant 37 ans, il avait réussi à faire élire 76 députés sur 92.

M. J.-Ernest Grégoire, chef de l'Union des Electeurs et professeur d'Economie Politique à l'Université Laval, fut défait ainsi que 91 autres candidats créditistes qui briguaient les suffrages.



M. Maurice Duplessis réélu avec une majorité écrasante

M. Guy Désaulniers, chef du parti CCF dans le Québec, et les 5 autres candidats CCF furent défaits.

Le chef communiste du Québec, M. Guy-L. Caron, subit une défaite écrasante dans Montréal-St-Henri.

La réélection de M. Duplessis dans le comté des Trois-Rivières fut annoncée 37 minutes après la fermeture des bureaux de votation.

Les 8 libéraux élus le furent dans les comtés suivants: Gaspé-Nord, J.-R. Lévesque; Jacques Cartier, C. A. Kirkland; Montréal, N.-D. de Grâce, Paul W. Earl; Montréal-Ouest, Henri Groulx; Montréal-Westmount - St-George, George C. Marler; Montréal-St-Louis, Dave Rochon; Verdun, Lionel Ross; Verchères, Arthur Dupré.

Situation des partis

	1944	1948
U.N.	48	82
Lib.	37	8
Bloc Pop.	4	0
CCF	1	0
Nation.	1	1
Ind.	0	1
U. Electeurs	0	0
Total	**91**	**x92**

(xNouveau siège en 1948)

Gains des partis

U.N. des lib.	26
U.N. du Bloc	3
U.N. de la CCF	1
Lib. de l'U.N.	1
Ind. des lib.	1
Aucun changement	59
Nouveau siège (U.N.)	1
Total	**92**

OTTAWA — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a annoncé l'inauguration du premier horaire régulier d'envolées transatlantiques d'entraînement en temps de paix, envolées qui seront effectuées par la section de transport aérien du C.A.R.C. On projette d'utiliser les quadrimoteurs rapides "North Star" de la 426ème escadrille de transport, de Dorval, et de faire 2 ou 3 voyages par mois.

Le malaise est surtout d'ordre spirituel

LONDRES — Le feld-maréchal vicomte Montgomery qualifie les sentiments actuels de la jeunesse britannique de "malaise spirituel".

"L'incertitude, l'ignorance et la crainte sont répandues chez les jeunes," a-t-il dit à l'occasion d'une récente réunion de jeunes parents, organisée par l'union des mères.

"C'est un malaise moral," a-t-il dit. "C'est une maladie de notre caractère national et elle doit être traitée comme telle.

"Je considère que nous, les gens âgés, avons deux tâches principales: d'abord, consacrer les dernières années de nos vies à des oeuvres qui tendront à éviter les guerres; deuxièmement, veiller à éduquer la jeune génération de façon à ce qu'elle puisse affronter les temps difficiles qui l'attendent.

Critique des aînés

Le vicomte Montgomery remarque que la jeunesse est encline à l'intolérance et à la critique à l'endroit de ses aînés, observant qu'il y avait eu deux guerres mondiales au cours du dernier siècle, "toutes deux probablement causées par l'imprévoyance et toutes deux suivies d'une impuissance totale à effectuer les bons résultats qu'elles devaient produire.

"Les jeunes souffrent de ce que j'appellerai, faute d'une meilleure expression, le sentiment de l'incertitude. Ce sentiment les détourne de l'aventure et leur enlève la confiance en eux-mêmes.

"Je crois que l'absence de foi, alliée à la pression toujours menaçante des événements mondiaux, peut avoir des résultats désastreux à moins que nous ne soyons excessivement prudents".

Le vicomte Montgomery croit que "c'est dans la famille que doit d'abord être appliqué le remède. La tâche de la mère de jeter les fondations de la foi, du caractère et de la morale au foyer est la base sur laquelle repose toute la structure de notre édifice national".

Représentation colombienne

BOGOTA — On apprend de source informée que le gouvernement de Colombie a l'intention de créer prochainement une représentation diplomatique à Ottawa.

Banquet en l'honneur des délégués de l'Est



La Société Canadienne d'Etablissement Rural, section du Manitoba, reçut les représentants des sociétés agricoles du Québec, mardi midi à un banquet au collège de St-Boniface.

On remarquait à la table d'honneur, de gauche à droite: **M. Guy Blouin**, président général de la J.A.C.; **M. l'abbé Ferdinand Mousseau**, aumônier de l'U.C.C. et de la J.A.C. du diocèse de Joliette; **M. C.-E. Couture**, président de la Société Canadienne de l'Etablissement Rural; **l'honorable Sauveur Marcoux**, ministre d'Etat; **S. Exc. Mgr G. Cabana**, archevêque coadjuteur de St-Boniface; **M. Roland Couture**, président du banquet, et vice-président du comité de l'Etablissement Rural du Manitoba; **S. Exc. Mgr Arthur Béliveau**, archevêque de St-Boniface; **Son Honneur le Juge L.-P. Roy**; le **R. P. Irénée Gauthier, C.S.V.**, aumônier général de la J.A.C. et de la J.A.C.F.; le **R. P. P. Scheffer, O.M.I.**, provincial des Oblats.

On conseille aux éducateurs religieux de fuir la Hongrie

VIENNE — Les autorités catholiques de la Hongrie ont conseillé aux prêtres et religieuses exerçant les professions d'instituteurs ou d'infirmiers de quitter le pays aussitôt qu'il leur sera possible à moins qu'ils ne soient absolument indispensables dans les centres où ils sont employés, apprend-on de catholiques hongrois arrivés récemment à Vienne.

Il est de beaucoup préférable pour eux de s'exiler que de se voir conscrits dans les rangs des organisations ouvrières du gouvernement, leur a-t-on fait savoir.

Aucun des prêtres ou des religieux, qui composent la plus grande partie du corps enseignant en Hongrie, n'a accepté de travail dans les écoles nationalisées. Par conséquent, le gouvernement les considère comme des chômeurs et ils sont, par le fait, en danger d'être soumis aux "travaux volontaires".

Si ces instituteurs religieux parviennent à s'évader, la Hongrie sera à court d'instituteurs, mais ceux qui déjà sont rendus à Vienne assurent que des milliers d'instituteurs et d'infirmiers, qui sont aux prises avec le gouvernement, tenteront de s'échapper.

Une telle fuite en masse, réalise-t-on, aggravera la situation déjà tendue des relations entre l'Eglise et le gouvernement hongrois.

Les instituteurs qui demeureront à leur poste, rapporte-t-on, seront des prêtres et des religieuses de petits villages où les enfants seraient entièrement privés d'instruction par leur départ ou encore un district entier dépourvu de tous soins médicaux.

OTTAWA — M. Jean-Luc Lupin, étudiant de l'Université d'Ottawa et actuellement à Paris comme boursier de la province de Québec, représentera les étudiants canadiens catholiques à un congrès mondial catholique, en Angleterre. M. Marcel Roussin, président de la fédération canadienne des étudiants universitaires catholiques, a annoncé le choix de M. Lupin comme le délégué canadien, à ces assises, qui auront lieu, au St. Edmunds College, près de Londres, du 13 au 15 août.

11 Canadiens français du Manitoba à la convention libérale

ST-BONIFACE — La population de langue française du Manitoba sera bien représentée à la Convention libérale qui doit se tenir à Ottawa le 5 août pour le choix d'un successeur à M. King. On compte parmi les délégués du Manitoba, l'hon. Sauveur Marcoux, ministre d'Etat dans le cabinet manitobain, le Sénateur L. Beaubien, MM. René Jutras et Fernand Viau, respectivement députés de Provencher et de St-Boniface, M. Edmond Préfontaine, député à la Législature provinciale du Manitoba pour Carillon, M. Signard Beaudoin, représentant le comté de Provencher, le Dr J.-J. Trudel, St-Boniface, M. J. Desroches, Brandon, Mme Cantin, Dauphin. M. et Mme Théobald Hébert agiront comme substituts pour le comté de St-Boniface.

Congrès eucharistique remis à l'an prochain

QUEBEC — Le congrès eucharistique des prêtres-adorateurs qui devait avoir lieu à Québec, du 24 au 28 août, a été remis à l'an prochain. Il coïncidera avec la célébration du cinquantenaire d'ordination sacerdotale de Sa Sainteté le pape Pie XII, le 2 avril 1949.

1,100 étudiants aux cours d'été de Laval

QUEBEC — Près de 1,100 étudiants sont inscrits aux quelque 10 différents cours de la session d'été de l'université Laval. Quatre continents et douze pays sont représentés dans ce millier d'étudiants qui vivent et étudient pendant cinq semaines de leurs vacances dans l'atmosphère canadienne-française typique du vieux Québec.

Le R. P. L. Gagnon, O.M.I., recteur du collège Mathieu



Le Très Révérend Père Provincial des Oblats vient d'annoncer la nomination du R. P. **Louis Gagnon, O.M.I.**, au poste de recteur du Collège Mathieu de Gravelbourg. Il succède au R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., qui vient de terminer son deuxième terme comme supérieur de cette importante institution.

Le R. P. Gagnon est né à St-Pamphile de l'Islet, P.Q., le 1er novembre 1894. Il fit ses études primaires dans sa paroisse natale et ses études secondaires au collège de Ste-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval où il obtint son baccalauréat ès lettres en 1915. La même année il entra au noviciat des Révérends Pères Oblats. Il fut élevé à la prêtrise en juillet 1922. Il prit son baccalauréat ès arts, sa licence en philosophie et en théologie à l'Université d'Ottawa. Il fut successivement professeur à l'Université d'Ottawa, aux grands Séminaires de San Antonio, Texas, et de St-Boniface, Man. Il remplit les fonctions de curé à la paroisse de St-Albert, Alberta, puis s'enrôla dans l'Aviation Royale Canadienne où il exerça les fonctions de chapelain durant 5 ans et demi. Il fut licencié avec le grade de Commandant d'Escadre.

Message des délégués du Québec aux Manitobains

Les vingt-cinq délégués du Québec vous arrivent avec divers sentiments de belle qualité. Ils viennent pour la plupart visiter des parents ou des amis. Ils désirent tous payer une dette de gratitude aux amis des provinces de l'ouest, à ceux du Manitoba en particulier.

Ce Manitoba, château-fort de la pensée et de la civilisation française et catholique, nous attirait de façon spéciale soit à cause de son passé d'héroïque résistance et de réalisations solides, soit à cause d'une avance qu'il nous consentait il y a près de deux ans.

En novembre 1946, à la suite d'un Congrès de Colonisation tenu à Boucherville, un organisme nouveau prenait corps: La Société Canadienne d'établissement rural. Avec le R. P. E. Duplain, O.M.I., de St-Boniface, nous saluions alors Mgr Maurice Baudoux, le R. P. E. Breton, O.M.I., le Dr L.-O. Beauchemin et M. Dumont Lepage. C'est cette visite que nous avions hâte de rendre. Mais, à part ces amitiés et ces échanges, il y a une doctrine qui s'affirme. En effet, la Société Canadienne d'établissement rural, dont la naissance a été favorisée par les amis de l'ouest, possède au pays du Québec deux laïcs au coeur d'apôtre, dont l'un est fils du Manitoba et l'autre, natif du Minnesota. J'ai nommé M. C.-E. Couture, président, et M. J.-B. Lanctot, secrétaire.

Mais quelle est donc l'idée maîtresse de cette Société Canadienne de l'établissement rural? Elle croit que deux faits ont dominé et doivent aujourd'hui encore conditionner nos succès collectifs: la famille et la paroisse. Nous savons qu'il y a chez vous de très belles familles et des groupes paroissiaux qui nous réjouiront. Il reste que chez vous, comme au pays de Québec, il y a, avec des permanences qui s'imposent, des rajeunissements indispensables.

Notre groupe comprend donc des jacistes — filles et garçons — avec leurs aumôniers, même l'Aumônier général. Ces jeunes d'Action Catholique vous diront les transformations qui s'opèrent chez nous: grâce à ce mouvement sauveur: familles améliorées, jeunes qui préparent chrétiennement leur avenir et paroisses plus unies. Cela, avec des chants et de la gaieté qui s'alimentent aux meilleures sources.

Notre groupe compte encore des chefs de l'U.C.C. — association professionnelle des cultivateurs catholiques du Québec. Cette U.C.C. a réveillé la fierté rurale de nos gens, les a renseignés sur les besoins de leur profession et les a merveilleusement aidés à s'organiser. Et cela, toujours sous le signe de la justice et de la charité sociales.

Notre groupe possède des experts en coopération. Ces agronomes ou gérants d'entreprises coopératives sont convaincus que leurs coopératives doivent rester au service de la profession organisée et en dernier ressort servir une philosophie spiritualiste qui accorde la préséance à la dignité de la personne humaine. Il y a encore des représentantes de l'Union Catholique des fermières et des apôtres d'oeuvres de bienfaisance.

Vous rencontrerez enfin d'éminents professeurs de nos écoles supérieure et moyenne d'Agriculture.

De plus, vous verrez en personne des fervents de toutes nos causes nationales. L'un d'eux est le représentant officiel de notre gouvernement provincial.

Dans tous les domaines où travaillent ceux qui forment notre équipe vous avez et des apôtres et des réalisations magnifiques qui nous attirent et nous sont déjà très sympathiques.

Vous avez déjà des oeuvres magnifiques dans tous ces domaines. Nous savons le travail de votre admirable hiérarchie et de votre Association d'Education des Canadiens français. Nous savons les vies de vos saints missionnaires, de vos grands Evêques et de vos laïcs-apôtres. Pour une belle part, c'est grâce à l'un des vôtres si nous venons vous saluer et vous admirer. Nos rencontres, à part de nous gonfler le coeur d'une amitié nouvelle pour vous, pourront-elles vous être utiles? Alors vous le devrez à la Société Canadienne d'établissement rural et à son infatigable président, M. C.-E. Couture.

Notre salut au Manitoba, nos joies de demain, nos consolations et les fruits de ce voyage: c'est à vous que nous les devons. Voilà ce que nous pensons et c'est ce qui nous amène vers votre belle province.

Ferdinand MOUSSEAU, prêtre.

Réception enthousiaste en l'honneur des délégués du Québec

Le mardi 27 juillet, un groupe de 24 délégués des Associations agricoles du Québec étaient de passage à St-Boniface et à Winnipeg, en route pour les autres provinces de l'ouest. Après avoir visité quelques centres ruraux du Manitoba, ils quittèrent Winnipeg le jeudi soir 29 juillet. Ce voyage, dont le but est de créer des liens entre les groupements agricoles de l'est et de l'ouest, était organisé par la Société canadienne d'Etablissement rural.

Banquet

Après l'arrivée des délégués à St-Boniface, un banquet fut offert en leur honneur, à la salle du collège de St-Boniface. M. Roland Couture, vice-président du comité de l'établissement rural du Manitoba, présidait ce dîner intime.

M. R. Couture

Après avoir souhaité la bienvenue aux représentants du Québec, il les présenta aux convives manitobains venus des divers endroits pour saluer leurs compatriotes de l'Est.

Ensuite, M. Couture retraça brièvement l'historique de la ville de St-Boniface, berceau de la survivance française dans l'Ouest.

M. C.-E. Couture

Puis, M. C.-E. Couture, président de la Société de l'Etablissement rural, prit la parole. Il fit ressortir qu'avant même l'établissement d'universités, de collèges, d'industries, chez nous, il y a deux sociétés qu'il nous importe de conserver: nos familles et nos paroisses rurales.

Ces deux facteurs vitaux de survivance "ont assuré notre passé", dit-il, "et ils sont seuls capables d'assurer notre avenir".

S. H. le juge L.-P. Roy

S. H. le juge L.-P. Roy, président général de l'Association d'E.

(Suite à la huitième page)

Majorité de 6,500 pour l'union

ST-JEAN, Terre-Neuve — Un recomptage des votes du referendum tenu la semaine dernière à Terre-Neuve indique une majorité de 6,500 votes pour les partisans de l'union sur les tenants du gouvernement autonome.

Les résultats sont définitifs pour tous les districts à l'exception du Labrador. On n'attend pas les résultats complets du vote dans cette région avant une autre semaine.

Les partisans de l'union ont recueilli 77,814 votes et ceux du gouvernement responsable, 71,258. A la suite du recomptage, le vote en faveur du gouvernement autonome a été réduit de 414 bulletins à St-Jean. Les confédérés en ont perdu 67. Il y a eu plusieurs modifications dans d'autres districts.

Le groupe en faveur de l'union a recueilli 52.2 pour-cent des 149,072 votes enregistrés. Le nombre de ceux qui avaient droit de prendre part au referendum était d'environ 176,000.

Les Canadiens français pas près de disparaître dans l'Ouest



Le dimanche 4 juillet eut lieu une réunion de famille chez **M. et Mme Charles Blais**, de Delmas, Sask., où, pour la première fois depuis 10 ans, se trouvaient réunis leurs 13 enfants.

Après un agréable après-midi, un souper froid fut servi sous les arbres. La longue table était artistiquement décorée de fleurs naturelles.

Les enfants venus spécialement pour cette occasion étaient: MM. et Mmes J. Raynault (Simone), de Macoun, Sask., et Hector Tellier (Rose-Alma), de Scott, et les RR. SS. Ste-Eveline (Jeannette), de Bonnyville, Alta, et St-Luc (Juliette), d'Edmonton, toutes deux de la congrégation des Soeurs de l'Assomption.

Etaient aussi présents: MM. et Mmes Evariste et René Blais, Philippe Lacoursière (Blanche), J. Blais, Mme Robert Roy (Yvonne), MM. et Mmes Georges, Armand et Bernard Blais et M. Edouard Blais, tous de Delmas et des environs, et 53 petits-enfants.

Les seuls absents à cette fête étaient un gendre, M. R. Roy, en voyage à Nicolet, P.Q., et deux petites-filles, Aline et Eveline Lacoursière, soeurs jumelles, toutes deux en religion.

M. et Mme Blais laissèrent la Beauce en 1906 pour venir s'établir au sud de Battleford, et en 1923 établirent résidence à Delmas.

Mgr J.-A. Thériault fait ses adieux à Montmartre

MONTMARTRE, Sask. — Le dimanche 18 juillet, Mgr J.-A. Thériault, P.D., curé de Montmartre, faisait ses adieux à ses paroissiens. En effet, après 45 ans passés au milieu d'eux, le vénérable curé se retire à Rimouski, P.Q., sa paroisse natale, pour cause de santé. Dans un discours d'adieu, rempli d'émotion, Mgr Thériault retraça brièvement ses nombreuses années de ministère à Montmartre.

Après avoir fait ses études à Rimouski, il fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I., à St-Boniface, le 1er mars 1903. Immédiatement après, Sa Grandeur accompagna le jeune prêtre prendre possession de la Mission de Montmartre, érigée en paroisse vers le même temps. Le groupe de catholiques qui la composait était formé de Français, venus des centres industriels et organisés en colonie; de quelques familles du Montana, du Minnesota et de l'est des Etats-Unis; de Flamands, et de colons venus de l'Ile Verte, des Trois-Pistoles, de St-Pascal et d'autres paroisses de la province de Québec.

Les débuts furent rudes et pauvres, mais le nouveau curé se mit résolument à l'oeuvre, d'abord pour concilier les esprits sur le choix du site de la chapelle, et ensuite pour résoudre les nombreux problèmes religieux, scolaires et financiers. Cette tâche fut longue et difficile, surtout dans les premiers vingt ans, lorsque la vie en paroisse et en mu-

(Suite à la sixième page)

Deux libéraux élus en Saskatchewan

REGINA — L'opposition libérale a remporté deux victoires en Saskatchewan dans des élections retardées, gardant un siège et faisant un gain aux dépens du parti C.C.F.

M. L.-M. Marion, libéral indépendant, a été réélu dans la circonscription d'Athabasca. Il a défait Axel Olson, C.C.F., et David Lechasseur par une forte majorité.

Dans l'autre circonscription, celle de Cumberland, M. Lorne Blanchard, libéral, l'a emporté sur Joseph Johnson, C.C.F., et Joseph Buote, indépendant.

La position des partis à la nouvelle Assemblée législative est maintenant la suivante: 31 C.C.F., 19 libéraux, 1 libéral indépendant et un libéral-progressiste conservateur.

100,000 nouveaux Canadiens

EDMONTON — L'honorable J.-A. McKinnon, ministre fédéral des mines et des ressources, a dit que, si l'immigration d'après-guerre se continue au rythme actuel, le Canada comptera 100,000 nouveaux citoyens vers la fin de 1948.

Le R. P. U. Villeneuve, O.M.I., et Notre-Dame de Fatima

LISBONNE, Portugal — "Il n'est pas nécessaire de connaître le portugais pour comprendre les habitants de Fatima puisqu'ils vous relatent jusqu'aux moindres détails des apparitions de la Grande Dame, "Nosa Senhora" rapporte le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., dans une communication qu'il vient d'adresser aux Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du Canada dont il est l'aumônier général. Le religieux canadien est actuellement en voyage d'étude, en Europe. Il rapporte, dans sa lettre, ses impressions de son voyage à Fatima.

"Combien de fois durant l'heure du souper, à la petite pension en face de la basilique, l'hôtesse, en nous servant, prononça ce nom béni, poursuit le Père Villeneuve.

"Notre-Dame, pour ces bonnes gens, c'est leur Dame à eux, la Dame qui est venue chez eux, qui a conversé avec leurs enfants.

"En arrivant au petit village de Fatima, à 80 kilomètres de Lisbonne, nous avons d'abord prié sur la tombe de Jascinte et de François à l'entrée du cimetière, raconte le religieux. "Ici reposent les restes de Jascinte et de François qui ont vu la sainte Vierge". Et un peu plus loin, à travers quelques pauvres maisons qui se fondent presque avec les clôtures de pierres, le logis des parents de Jascinte et de François."

Les parents des enfants de Fatima

"Il est huit heures du soir, le père est encore au champ. On trouve au moins la maman, une vieille de 75 ans, toute petite, toute ridée, pourtant elle aussi revient du champ. Elle s'excuse d'abord, change le très vieux tablier pour un moins vieux, relève un peu les mèches de cheveux qu'elle replace sous le mouchoir qui couvre sa tête, à la façon de toutes les campagnardes du pays. Je visite la maison si petite, si basse — je dois me pencher pour y entrer — un couloir de quatre pieds de largeur, à côté deux chambres bout à bout — au fond ce qu'on appelle la cuisine. En sortant c'est la cour, pas plus grande que la maison, c'est là que chaque soir les enfants, maintenant les petits-enfants, ramènent les brebis et les quelques chèvres."

"La maman nous montre trois images encadrées, celle de Pie XI avec sa bénédiction aux vieux parents, celle de Pie XII plus petite et celle des trois enfants qui ont vu la Vierge. La grand-maman accepte de se laisser photographier mais elle tient entre ses vieilles mains le trésor de sa vie, l'image de ses deux enfants accompagnés de leur cousine, Lucie, laquelle est religieuse chez les Filles de la Charité, à quelques 200 kilomètres au nord de Lisbonne".

La foi du Portugal

"Il ne semble pas y avoir grand chose de changé, dans ce coin de village, depuis 40 ou 50 ans, signale le Père Villeneuve. Des petits enfants de 10 ou 12 ans, garçons et fillettes, s'approchent timidement. Ils sont si pauvrement vêtus, si naïfs, ils conduisent eux aussi quelques brebis ou chèvres; on nous dirait c'est Jascinte, c'est François qu'on le croirait. Et c'est à de petits ignorants de ce genre que la sainte Vierge est apparue".

"Quand on a vécu quelques jours chez les Portugais, on comprend tout de même que c'est à un tel peuple que Marie devait prodiguer ses largesses. La foi déborde au Portugal, une foi simple et généreuse, une fois agissante surtout, il ne doit pas se trouver un pays, en Europe, où le monde est aussi bien conservé et où la piété est aussi vivante", souligne-t-il.

L'aumônier Lacordaire décrit, plus loin, ce qu'il a vu sur le site même de l'apparition de la Vierge aux trois enfants de Fatima.

"Sur le lieu de l'apparition, dit-il, on aperçoit la petite chapelle, tout près de la source; de chaque côté, de grands bâtiments pour abriter les malades et les pèlerins et, plus haut, la basilique, encore en voie de construction, mais déjà bien".

Le Père Villeneuve parle ensuite des pèlerinages, à Fatima. "Lundi dernier 12 juillet, 5,000 personnes étaient à Fatima", dit-il (Le 12 de mai et d'octobre on en compte jusqu'à 20,000 et 35,000.) "Un retard de l'avion Paris-Lisbonne m'a fait manquer, lundi, cette démonstration. J'y suis pour N.-D. du Mont-Carmel. Les prêtres du diocèse sont en retraite à Fatima. 60 messes seront célébrées demain matin aux pieds de la Vierge; j'aurai mon tour à l'autel des apparitions et je prierai pour les amis", termine-t-il.

Si une femme est distraite en vous écoutant, parlez bas . . . elle espérera un secret.

Cte de BELVEZE.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La période de nos vacances annuelles n'a pu s'écouler sans que des événements sportifs d'une très grande importance viennent occuper une scène pourtant fertile en émotions de tous genres. Le départ de l'équipe canadienne pour les jeux olympiques de Londres, les changements de pilotes dans les ligues majeures de baseball, la réorganisation des clubs de football et de hockey professionnels et seniors du pays et, enfin, la retraite du vétéran Dave Castilloux d'une arène où il a conquis la gloire et apporté à ses compatriotes l'estime de tous les sportifs qui l'ont vu à l'oeuvre, ont tour à tour défrayé les chroniques sportives.

Cette semaine, nous avons choisi de parler de Castilloux, parce que les autres changements apportés dans le baseball professionnel ou dans les autres sports n'auront pas d'effets immédiats sur le sport, tandis que le départ d'une vedette comme Dave se fera certainement sentir. Les amateurs de boxe de l'ouest canadien, qui n'ont jamais été très bien traités par la Fédération canadienne, n'ont eu qu'une seule fois l'occasion de voir Castilloux à l'oeuvre, tandis que les fervents de l'est l'ont admiré pendant 13 ans.

Un champion

Castilloux n'a jamais remporté le championnat mondial de sa classe, mais il était un temps où les champions de sa catégorie se sauvaient devant lui. En 1938 et en 1939, Dave semait la terreur chez les poids plumes et le champion Joey Archibald refusa toujours de donner à notre compatriote la chance qu'il attendait depuis de nombreuses années. Castilloux a livré, on s'en souvient, de furieux combats à John Rodak, considéré alors comme l'aspirant numéro un à la couronne des poids plumes; il battit les champions de la Nouvelle-Angleterre et les champions de plusieurs autres états américains, et quand il dut quitter la classe des poids plumes il envahit celle des poids légers et, là encore, il se rendit au premier échelon de sa division, perdant un match furieux contre le champion mondial, Sammy Angott.

Castilloux, pour une raison que nous ne pouvons pas comprendre, n'a jamais eu la réputation d'être un assommeur, et pourtant la liste des pugilistes qu'il a battus par K.O. est passablement longue. Avec le départ de Dave, on assiste au départ d'un des derniers représentants d'un art perdu, celui de la boxe.

Il s'y connaissait

Dave pouvait boxer comme pas un et son jeu de pieds tout à fait sensationnel lui permettait de bafouer les plus rudes cogneurs de sa division. Il ne se battait pas comme un ivrogne sortant d'une taverne, mais il se battait comme un professionnel qui a maîtrisé un art. Dave savait esquiver les meilleurs coups de ses adversaires et il possédait un jab de la gauche si terrible qu'il pouvait faire reculer les plus féroces de tous les pugilistes.

Si Castilloux avait eu la chance d'évoluer aux Etats-Unis sans avoir à verser 50 pour-cent de sa bourse à des gangsters, comme Johnny Greco et d'autres pugilistes canadiens ont dû faire, il aurait certainement remporté un jour le championnat mondial de sa classe, car il n'y a pas un pugiliste de son poids qui aurait pu le battre en 1938 et même en 1939. Le sort a voulu autrement, mais Castilloux a préféré demeurer honnête et se passer d'une couronne qu'il avait pourtant le droit de porter. Dave a détenu les championnats canadiens de trois classes et aujourd'hui encore il pourrait porter le titre des poids légers du Canada, mais il a préféré quitter l'arène alors qu'il est encore en pleine possession de toutes ses qualités physiques et intellectuelles. Le nom de Dave Castilloux passera à l'histoire du sport canadien, car celui qui l'a porté a su en tout temps faire honneur à son pays et à ses compatriotes.

Le baseball

Tandis que Castilloux décidait d'accrocher ses gants, les clubs de baseball des ligues majeures se lançaient dans une réorganisation surprenante qui devrait payer de bonnes dividendes à tous les intéressés. Brooklyn est parvenu à se débarrasser de Léo Durocher, tandis que les Giants ont mis Mell Ott au rancart, favorisant Durocher qui, avec un bon club sous la main, ne peut faire pire qu'à Brooklyn. A Philadelphie, Ben Chapman a reçu son congé et sa place a été prise par Eddie Sawyer des Maple Leafs de Toronto. Il n'est pas arrivé souvent dans l'histoire du baseball majeur que le pilote d'une équipe canadienne ait été appelé à passer à une équipe des majeures au beau milieu de la saison, mais rien n'empêche qu'en choisissant Sawyer, les Phillies ont posé un bon geste. Eddie a l'avantage de connaître toutes les possibilités que les clubs-fermes des Phillies peuvent offrir puisqu'il est passé par leur école depuis 1945. Sawyer se rend compte qu'il n'aura un club gagnant que le jour où il pourra convaincre la direction des Phillies de développer des joueurs de talent; aussi, la ville de Toronto, qui a toujours été traitée en parent pauvre dans le baseball majeur, semble sur le point de devenir la principale école des Phillies, qui ont certainement besoin d'un stimulant.

Le renvoi de Chapman n'est probablement que le premier d'une série de changements qui seront opérés d'ici une couple de saisons dans la direction des Phillies. Ceux-ci, rendus jaloux par les succès des Athletics, songent à profiter du beau soleil qui illumine actuellement Philadelphie; si New-York a pu avoir sa série à cinq sous et si Boston est en voie de faire la même chose, Philadelphie aimerait à emboîter le pas. Il manque actuellement aux Phillies de bons lanceurs et la moitié de leur mal serait passée. Du bon travail dans les clubs-fermes des ligues mineures apportera de bons résultats.

La coupe Davis

Le moins on en parlera le mieux ce sera, pourrait-on dire, au sujet des tournois pour la coupe Davis. Le comité qui a choisi nos représentants doit certainement se demander ce que les joueurs des autres pays mangent qui leur est si profitable. L'échec de Rochon après une première victoire très prometteuse a vivement désappointé les amateurs de tennis du pays et la faillite des Macken dans les simples et les doubles demeure, elle aussi, le point saillant de cette épine que nous traînons toujours au talon dans le domaine du tennis. La victoire du jeune Lorne Main dans les tournois en simple pour le championnat de l'Ontario nous permet d'espérer cependant que des jours meilleurs nous sont réservés dans le tennis amateur, car, quant au tennis professionnel, il est absolument inutile d'y songer avant une vingtaine d'années. La Fédération canadienne a encore beaucoup de travail à faire avant de pouvoir présenter une équipe capable au moins de passer à travers la première ronde des éliminatoires. On nous affirme qu'un jour viendra, mais c'est un peu comme la fin du monde, personne ne sait trop quand.

De Gaulle reçu à Nantes

NANTES — Le général de Gaulle a été récemment l'hôte de la municipalité de Nantes. A cette occasion, le général a prononcé une allocution au cours de laquelle il a déclaré notamment qu'à la libération, il fallait savoir si oui ou non la France avait intérêt à tendre la main à ceux qui, avant la guerre, avaient été séparatistes mais qui, pendant le conflit, avaient pour beaucoup combattu avec les Français.

"Ce geste de réconciliation, il fallait l'accomplir. L'homme qui vous parle tendit la main à tous ceux qui voulaient la prendre. J'allai à Moscou, oui, je tendis la main à l'URSS. Oui je fis ce que je pouvais et si cette main ne fut pas prise assez largement, la France n'en est pas responsable".

Le général s'est élevé d'autre part contre la structure politique de la France et les combinaisons de partis. "C'est, a-t-il affirmé, une caricature de l'Etat." Et il a conclu: "Il faut refaire la république, il faut la refaire telle qu'elle doit être dans sa nature et dans son esprit, c'est-à-dire exprimer les réalités françaises, exprimer les réalités capitales et non les espèces de combinaisons qui consistent en jeux qui n'intéressent plus personne. La république a été sauvée, mais elle n'a pas été refaite".

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250, kies)

VENDREDI 30 JUIL.

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Café parisien
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Ted Plouffe
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 31 JUIL.

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les îles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Polka et chansons
8.30—Ecrit la nuit
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 1er AOUT

5.00—Ouverture
5.10—Température
5.15—Neuvaine à Ste-Anne
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—En vedette
7.30—Maison St-Joseph
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.30—Talents de Chez Nous
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 2 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall et ses musiciens
8.30—Aux Jours d'autrefois
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 3 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Morton Gould
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Sérénade pour cordes
8.30—Récital Denyse Charlesworth
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—L'Heure Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 4 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes—Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.05—Bulletin des Agriculteurs
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 5 AOUT

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de Choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Musique s'il vous plait
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Chansonnettes
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Sur les rayons de notre discothèque
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Les aventures de Sherlock Holmes
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Soyez aux écoutes à CKSB

On vous invite à être aux écoutes, chaque dimanche, pour entendre vos artistes favoris: François Bertrand, François Lavigne, Albert Duquesne, Pierre Durand, Sitta Riddez et autres de grande réputation, dans le magnifique drame: "L'Odyssée d'un conquérant", d'après la vie héroïque de saint François-Xavier, patron des Missions. C'est une série de 14 épisodes. Le texte est dû à la plume du R. P. Houle, Clerc de Ste-Croix, et l'adaptation radiophonique en avait été confiée à M. Paul Leduc, qui en a fait un chef-d'oeuvre. Voici l'analyse de ce drame, parue dans **Le Devoir** du 28 octobre 1947: "Saint François-Xavier est un type d'humanité qui peut rivaliser par le caractère et les oeuvres avec les grands conquérants et les civilisateurs. Toutes les péripéties de son existence sont réalisées de façon à ce qu'elles ne cèdent en rien aux drames profanes." Toute la vie est racontée d'une manière **vivante** et pathétique. On voit grandir "notre héros". Les scènes se multiplient de façon à rendre vivantes les différentes démarches de ce "conquérant" apostolique. On le suit aux Indes, dans la jungle, au Japon. Il meurt le 3 décembre 1552, dans l'île de San Choan, en face de Canton, avant d'atteindre les rives de la Chine.

Le dernier épisode pourrait s'intituler "l'Apothéose de saint François-Xavier". C'est de toute beauté . . . Nous vous invitons à être aux écoutes de notre poste CKSB pour goûter ce drame radiophonique.

J.-S. CARON, ptre,
Directeur diocésain de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

La Société Historique de St-Boniface

L'intérêt aux choses de l'histoire locale semble grandir constamment. Il y a un an à peu près, M. Marcel Giraud nous donnait son travail si fouillé, "Le Métis." Ce livre faisait suite à d'autres travaux du même genre, tel le livre du professeur Morton sur l'Ouest canadien ou celui du professeur Stanley sur les événements de 1869-70. On eut aussi le livre de la Société Métisse sur l'histoire du groupe métis dans l'Ouest canadien. Et depuis il y a eu une abondance de livres touchant à peu près les mêmes sujets.

"Red River Shadows"

Madame Olive Knox, épouse de Harold Knox, ancien secrétaire de la "Manitoba Historical Society" et lui-même très intéressé dans l'histoire du pays, vient de faire publier chez MacMillan un livre qui s'intitule "Red River Shadows". C'est l'histoire d'un jeune Canadien français qui quitte son village natal et, poussé par l'aventure, vient demeurer à la Rivière Rouge. C'est à peu près au temps où Monseigneur Provencher ou plutôt l'abbé Provencher arrive au pays. Le livre nous raconte la vie de Jean Ritchot, le héros, en même temps que la vie des personnages secondaires. Ce qu'il y a de plus intéressant ce sont les tranches de vie de la Rivière Rouge: les démêlés des colons avec les autorités de la Baie d'Hudson; les divers événements de la vie de chaque jour. En somme, le livre donne un tableau passablement fidèle des jours d'autrefois. Nous voulons tout simplement aujourd'hui en recommander la lecture, quitte à y revenir. Le tout est fait dans un esprit de très grande sympathie vis-à-vis des nôtres.

Histoire de Ste-Rose du Lac

Vous êtes-vous procuré l'histoire de Ste-Rose du Lac par M. l'abbé Théoret, ancien curé? Vous y trouverez un récit très intéressant de la fondation d'une de nos principales paroisses françaises. M. Théoret a fait oeuvre utile et bienfaisante en recueillant tous ces détails et en en faisant jouir le grand public.

ST-BONIFACE

Au conseil de ville

A la dernière réunion du Conseil de ville, tenue lundi soir, il a été décidé que les deux familles, dont le nombre d'enfants s'élève à 22, et qui demeurent dans une maison insanitaire sur la rue Dumoulin, seront autorisées à y rester jusqu'à ce qu'on puisse leur trouver un autre logis. Cette maison a été condamnée à maintes reprises par les Départements de Santé et des Pompiers, depuis six ou sept ans. M. l'échevin Boisselle déclara lundi que les deux escaliers — en avant et en arrière — étaient tellement délabrés qu'aucune des deux familles n'aurait chance d'y recourir pour s'échapper en cas de feu. On suggéra de trouver un autre logis plus convenable pour ces gens avant que des mesures d'éviction ne soient prises contre eux.

Le Conseiller de la ville, Clifford Brock, C.R., affirma que déjà des ordres d'éviction avaient été donnés, et qu'il ne s'agissait que de les mettre en vigueur. La ville devrait voir à aider ces familles, dit-il.

Une motion voulant que la ville voit à ce que ces résidents soient expulsés de cette demeure pour le 1er septembre fut retirée. Le Conseil chargea M. Brock d'examiner la situation et d'en faire rapport.

Bateau de patrouille

La requête stipulant que St-Boniface paie sa part du coût d'un bateau-patrouilleur dirigé par la "Harbor Commission" de Winnipeg-St-Boniface, fut soumise au comité des Travaux Publics. Le bateau coûterait environ $3,000. St-Boniface peut disposer d'environ $1,000. pour des dépenses de ce genre. La part exacte qu'elle devra fournir n'a pas encore été déterminée.

Signe dans les parcs

Un motion du Maire MacLean demandant que des signes bien en vue soient placés dans les parcs de St-Boniface pour interdire la circulation des bicyclettes, fut approuvée.

Autres questions étudiées

Le Conseil approuva également l'embauchage par l'Unité Sanitaire d'un autre homme pour inspecter les déchets de la ville, et la décision de faire des démarches auprès du gouvernement provincial pour qu'il accorde à l'Unité de St-Boniface l'aide voulue pour continuer à faire ces inspections.

On remit aux chefs de Comités une lettre de la "Municipal and Public Utility Board" refusant l'attribution de $3,500. supplémentaires sollicitées par la ville pour inspections spéciales.

Une lettre envoyée par la Winnipeg Electric avisant le Conseil qu'elle ne pouvait rétablir le service d'autobus Norwood-Coniston le dimanche, fut communiquée aux membres du Conseil.

M. Elie Renaud échappe à la mort

M. Elie Renaud, résidant à 479, rue Langevin, a échappé à une mort presque certaine lorsqu'il a été rescapé par les pompiers qui ont répondu à l'alarme sonnée par M. Cormier, propriétaire de la maison. M. Cormier sentit la fumée et monta au second étage, mais en ouvrant la chambre de M. Renaud il s'aperçut que son lit était en flammes. On sortit M. Renaud qui était déjà asphyxié et il revint bientôt à ses sens. Il semble clair que M. Renaud aurait perdu la vie à brève échéance, n'eut été l'action prompte de M. Cormier et des pompiers.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Four Feathers	I
If You Knew Susie	I
Return of the Lash	I
T-men	I
An Ideal Husband	II
The Cobra Strikes	II
Sitting Pretty	II
That's My Gal	II
Woman Chases Man	II
The Years Between	II
Arch of Triumph	III
The Flame	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV—Condamné.

L'esprit, dit-on, court les rues: il y a si peu de gens qui puissent l'héberger. — Chs GUINOT.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le catholicisme en Argentine

Parmi les pays de l'Amérique latine, il est facile de reconnaitre que l'Argentine est au premier rang du progrès social. C'est pendant ces dernières années surtout que ce développement s'est affirmé, lorsque le général Peron mit la question sociale en tête de son courageux programme de réforme.

L'esprit chrétien et patriotique de ce programme a été caractérisé à plusieurs reprises par le chef de l'Etat, dont voici quelques déclarations significatives. "Le monde de l'avenir sera pour ceux qui posent les vertus inspirées par Dieu comme le phare de la vie des hommes." (9-9-44). Et encore "Nous pensons à une Argentine nouvelle, profondément chrétienne et profondément humaine." (29-12-45). Ou même: "Notre mouvement est un mouvement unioniste chrétien: d'où la nécessité d'une politique sociale dirigée vers le bien des travailleurs." (29-12-45). Et enfin "L'agitation des masses est un effet de l'injustice sociale. Le remède n'est pas de les enchainer ou de les contraindre par la force, mais de leur faire justice." (1-8-44). Aussi le général Peron ne croit pas à la lutte des classes, qui détruit les valeurs: il pense au bien de la patrie et à la dignité de la personne humaine, en essayant de concilier et d'harmoniser les efforts du capital et du travail.

Pour réaliser cette harmonie, il y avait des sacrifices à faire, surtout de la part du capital. Une série de lois a été votée pour régulariser les monopoles et les cartels, pour mieux répartir et faire rentrer les impôts, et pour contrôler les opérations des instituts financiers et le mouvement des capitaux. Les crédits ainsi acquis ont été répartis entre les services nationaux de manière à laisser une marge importante pour la renaissance sociale. D'où les lois ouvrières et les chartes du travail promulguées par le gouvernement argentin, complétées par une politique de santé publique, de construction d'habitations et d'éducation nationale.

En ce moment, l'Argentine fait l'effet d'un vaste chantier social, où les travaux sont déjà bien en cours et où l'on peut admirer les premiers résultats. Le gouvernement dépense beaucoup de temps et d'argent pour aménager le pays et surtout les sections ouvrières des villes, de manière à augmenter le rendement du travail et à le rémunérer avec plus de justice. L'assistance et la prévision sociales, l'ajustement des salaires, les compensations pour incapacité, l'ébauche des assurances sociales, la réglementation du travail des femmes et des enfants, tout cela vise à la conservation du matériel humain et à son développement normal dans le monde actuel.

Les nouvelles cinématographiques, les revues illustrées, les photographies publiées dans les journaux, tous les moyens d'information sont employés pour faire connaitre au public les innovations et les réalisations sociales du gouvernement. Tous les jours quelque chose se passe dans cet ordre de choses, qu'il est facile de constater et d'apprécier. Comme ce mouvement prend de l'ampleur chaque jour, le gouvernement se trouve justifié d'insister sur le fait argentin, sur la fierté nationale, et sur sa détermination de continuer à améliorer la situation des travailleurs pour le plus grand bien du pays.

Dans tout ce mouvement, l'Eglise catholique n'est pas consultée. Tant que le gouvernement se maintient dans les larges limites de la conception chrétienne de l'ordre social, la hiérarchie ne croit pas utile d'intervenir. Celle-ci pratique la politique de loyalisme à l'égard du gouvernement, sans prétendre à une inféodation. Comme la grande majorité de la population est catholique, l'Eglise espère que le gouvernement respectera non seulement ses croyances, comme le veut la Constitution et comme le confirme le programme du général Peron, mais encore qu'il ne prendra aucune mesure allant à l'encontre des enseignements religieux. La séparation de fait de l'Eglise et de l'Etat, tout en respectant les dispositions concordataires qui lient les deux pouvoirs, permet au gouvernement des coudées plus franches dans le domaine social. Or en ce moment, il est en train de prendre d'importantes initiatives en matière d'éducation à tous les degrés.

Nous avons cependant l'impression que les catholiques argentins vivent trop sur leurs réserves religieuses. A part de petits groupes, la plupart se contentent de pratiquer leur foi sans la cultiver et sans entreprendre des initiatives pour rendre plus consciente aux masses la nécessité de conserver leur caractère chrétien. Si l'on n'y prend pas garde, on se trouvera bientôt en présence de programmes scolaires officiels qui ne donnent pas la part qui convient aux questions philosophiques et religieuses qui sont à la base de la formation du catholique agissant à notre époque. A part les établissements strictement religieux, les institutions officielles négligent l'étude systématique de la philosophie spiritualiste qui, seule, peut donner une base convaincante aux idées sociales que préconise le gouvernement. En somme, il nous semble que les cadres de l'enseignement catholique gagneraient à prendre d'urgence les moyens nécessaires pour éviter les crises de conscience qui accompagnent d'habitude le progrès matériel du peuple.

T. G.

L'évacuation de 71 religieux

PEIPING — On a évacué par avions 36 prêtres et 35 séminaristes de la mission franciscaine près de Taiyuan, capitale de la province de Chan-si, qu'assiègent les communistes.

Tous ces prêtres franciscains sont des Chinois, sauf un Yougoslave et six Italiens. La situation aux environs de Taiyuan s'est améliorée au cours de ces deux derniers jours, mais elle pourrait facilement s'aggraver si les forces communistes chinoises s'avisaient de déclencher une attaque d'envergure.

Un technicien allemand a dit que les mercenaires japonais de Yen Hsi-shan ont jusqu'ici sauvé Taiyuan des communistes chinois. Cet Allemand, qui est au nombre de ceux qu'on a évacués la semaine dernière par avion de Taiyuan, a dit qu'on a minimisé l'importance de la défense victorieuse des Japonais. Il a ajouté que les communistes ont perdu 40 pièces d'artillerie. Les renseignements fournis par les missionnaires ne corroborent qu'en partie les dires de l'Allemand. Ils ont fait savoir que les Japonais ont subi des revers après avoir enrayé la fuite des forces chinoises de Yen Hsi-shan, commandant militaire chinois du Chan-si.

Retour à la foi de nombreux catholiques

LONDRES — Un grand nombre de catholiques apostats à Oxfordshire sont revenus à la foi de leurs pères pendant la première semaine de la grande campagne missionnaire entreprise par plus de 100 prêtres d'Angleterre et d'Irlande, qui ont sacrifié leurs vacances pour prêcher publiquement par les rues des villes et villages.

Légère exagération de L'Union des Electeurs

La lecture de discours politiques prononcés par les candidats qui briguaient les suffrages dans les élections qui furent tenues dans le Québec, mercredi, nous a fourni des distractions fort agréables et parfois très amusantes.

Les partisans de l'Union des Electeurs, en particulier, semblent posséder un don unique pour affirmer les choses les plus invraisemblables avec une assurance et un flegme déconcertants.

Nous ne pouvons résister à la tentation de relever quelques-unes de ces perles.

Ainsi, **La Presse** du mardi 20 juillet donnait un long rapport d'une assemblée créditiste tenue à Montréal et à laquelle M. J.-Ernest Grégoire, "futur premier ministre de la province de Québec" et ancien maire de Québec, adressa la parole.

M. Grégoire — qui n'est pourtant pas le premier venu — aurait déclaré à cette assemblée "que l'Union des Electeurs compte maintenant un million de fidèles dans la province et qu'elle sera victorieuse dans au moins 60 comtés lors des élections du 28". A Montréal, il se croyait sûr de quatre victoires définitives . . . "Nous allons bientôt perdre de vue MM. Godbout et Duplessis, tant l'Union des Electeurs s'empare de la foule dans cette province . . . Je ne veux pas frapper davantage sur eux: j'ai l'impression déjà de frapper sur deux cadavres! . . ."

Or, il y eut chez M. Grégoire une "légère" exagération: l'Union n'a pas remporté 60 sièges, pas même un seul!

Quant à Mme Gilberte Côté-Mercier, directrice de l'Union des Electeurs et du journal **Vers Demain**, elle déclara: "L'Union des Electeurs ira chercher la machine à piastres qui se trouve dans les banques et en fera l'installation dans le parlement à Québec. Quand l'abondance régnera au pays, dans la province, cette machine fonctionnera à double vitesse, en période de dépression elle déversera l'argent avec moins d'abondance." (**Le Devoir**, le mardi 20 juillet).

Il semble que la machine à piastres restera encore à Ottawa pour quelque temps.

M. Louis Even, le principal animateur du mouvement connu sous le nom de l'Union des Electeurs dans le Québec, parla avec la même assurance que ses deux principaux lieutenants: "Tous les politiciens sont des gens qui pensent à eux, et qui ont le toupet de se faire applaudir par ceux qu'ils exploitent. Seuls les candidats de l'Union des Electeurs sont des gens sur qui on peut compter. Non seulement ceux-ci rattraperont leur dépôt, **mais ils seront élus en très grand nombre**".

Ces quelques extraits de discours prononcés par les chefs de l'Union des Electeurs dans le Québec nous indiquent quelle attention il faut donner aux propos de ces messieurs quand ils viennent semer leur propagande chez nous.

LL

Le divorce en Pologne

Une loi nouvelle introduisait récemment le divorce en Pologne, en lui accordant les plus grandes facilités. L'article 13 permet même de le décréter sans qu'il faille apporter des raisons lorsque les deux parties s'entendent pour le demander durant les trois premières années de leur mariage. La loi a des effets rétroactifs.

Les devoirs de l'heure

Les Actes Pontificaux viennent de publier, sous ce titre qui convient bien à son contenu, leur dix-neuvième fascicule. Il réunit deux allocutions vibrantes que Pie XII adressa au peuple de Rome, groupé sur la place de Saint-Pierre: "Levez-vous, Romains!" et "Veillez et priez", puis son Encyclique "Auspicia quaedam" demandant à l'univers de supplier la Vierge qu'elle nous obtienne, par sa puissante intercession, la paix si désirée, et enfin le grand discours du 2 juin, adressé au Sacré-Collège, mais irradié à travers le monde où le Souverain Pontife donne à tous les membres de l'Eglise d'importantes c o n s i g n e s pour l'heure actuelle dans le domaine de l'action, en particulier sur le terrain social.

Ces pages sont à lire par tous les catholiques. Elles éclairent et réconfortent dans les temps critiques que nous traversons. Le fascicule se vend 10 sous au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

On arrive ordinairement à la discussion avec une conviction toute faite, plus celle de sa propre supériorité. C'est ce qui fait que la discussion est bien plus souvent nuisible qu'utile. De part et d'autre, l'amour-propre en sort bien persuadé qu'il a enfoncé l'adversaire. — P. MONSABRE.

* * *

Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits. — IMITATION.



Billet du vendredi

Julia Peterkin est présentée en France

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Après les romans nègres et les nouvelles de Richard Wright, de Langston Hughes, romanciers américains, ceux de René Maran (**Un homme pareil aux autres**) et d'Yves Malartic (**Au pays du bon Dieu**), voilà qu'on publie à Paris une oeuvre de Julia Peterkin: **Sans-Mêlé**. Américaine comme Wright et Hughes, Mme Peterkin n'est pas comme eux de race noire, mais blanche. D'après la traduction du titre, on ne sait exactement lequel de ses livres est présenté au public français, mais il s'agit vraisemblablement de **Scarlet Sister Mary**, prix Pulitzer 1929. Epouse d'un planteur, l'auteur vit en Caroline du Sud, entourée de centaines de noirs auprès desquels elle assume ensemble les fonctions de médecin, de juge et de soeur de charité. Née Julia Mood, en 1880, elle est âgée aujourd'hui de 68 ans ou près. C'est par hasard qu'elle vint à la littérature. Sur le conseil de ses amis, elle se mit à écrire des nouvelles qui mettaient en scène les noirs de son entourage, et il en résulta en 1924 le recueil **Green Thursday**. L'auteur avait quarante ans. Elle publia ensuite son roman **Black April** (1927), qui obtint un remarquable succès, puis **Scarlet Sister Mary, Bright Skin** en 1932, **Roll, Jordan, Roll** et **A Plantation Christmas**, en 1933 et 1944. Depuis, elle a manifesté peu d'activité littéraire. Dans ses livres, Mme Peterkin ne s'attarde qu'aux nègres Gullah de la région qu'elle habite. Ce sont des primitifs, de grands enfants, libres comme il convient, mais restés esclaves de leur ignorance et de leurs superstitions. On ne doit pas juger par eux l'ensemble des noirs américains.

★

De tous les blancs qui écrivirent des nègres, Mme Peterkin semble seule à les envisager du point de vue artistique, sans arrière-pensée de propagande ou de sociologie. Elle peint des noirs d'une région; elle n'expose pas leurs problèmes. Son objectivité parait totale. Tels ils sont, tels ils sont montrés. Son **Black April** raconte uniment la vie d'un géant Gullah, surveillant de plantation, considéré par les siens comme une sorte de roi. L'homme possède de la personnalité et de l'entregent. Industrieux comme dix, occupé partout à la fois, fier de ses biceps et prompt à s'en servir, recherché des femmes, aimé des enfants, il respire la vie. Il mène une existence agitée et remplie, dans un coin perdu où les blancs n'apparaissent qu'incidemment. Sa haute stature et son orgueil natif, hérité d'un ancêtre inconnu, chef de quelque tribu africaine, domine sans cesse le récit. La scène de la fin, sûrement empruntée à la réalité, offre un pathétique qui ne s'invente pas. Malade, rongé de gangrène, Black April subit l'amputation des deux jambes. Vain comme il l'est de sa taille, il ne se console pas de se voir "raccourci." Peu avant de mourir, il adresse à un ami une prière qui le caractérise:

— Enterrez-moi dans un cercueil d'homme. . . Vous comprenez? Un cercueil d'homme. . . J'avais six pieds et quatre pouces, mon oncle, six pieds. . . et quatre pouces!

Le livre, comme d'ailleurs **Scarlet Sister Mary** et **Bright Skin**, accorde une attention considérable au folklore, aux croyances et aux habitudes intimes des nègres Gullah. Univers spécial que le leur, où Jésus a la peau noire; où le ciel ressemble à une rue pavée d'or; l'enfer à un lac de feu, peuplé surtout de blancs — parce qu'ils vendirent leur âme au démon, en échange du feu et de la nourriture. Au commencement des temps, Dieu créa les hommes semblables. Il plaça les uns en Afrique, où le soleil les noircit; les autres dans les pays froids, couverts de neige, et ils adoptèrent la couleur de la neige. Chez les Gullah, la superstition accompagne les gestes de chaque jour. On perce tôt les oreilles des fillettes, pour qu'elles aient de bons yeux. Quand le gâteau de noces est saupoudré de riz, la mariée peut espérer beaucoup d'enfants. Semé par une femme enceinte, les légumes poussent mieux et plus abondants. Un lapin sauvage passe devant vous: signe de malheur. Le hululement d'un hibou annonce aussi la contrariété, de même que le cri de l'engoulevent. Si un coq chante sur votre perron, il vous arrivera de la visite. Une étoile filante marque la route que suit vers le ciel une âme humaine. Un enfant qui ne connait pas son père guérit nombre de maladies, dont le rhumatisme et les fièvres. Pour se débarrasser d'une verrue, on la frotte avec une fève, on enterre la fève dans un endroit secret et, dès que la fève germe, la verrue disparaît. Si la fumée d'un feu monte dans la direction d'un individu, c'est qu'il s'enrichira. A la nouvelle lune, les esprits descendent du ciel pour se promener sur la terre. On n'allume pas de feu dans la maison d'un mort, parce que la fumée se mêlerait à son esprit et le chasserait. Pour éloigner la mort, on suspend une branche épineuse à la tête des lits. Si une femme enceinte échappe ses ciseaux et que les deux pointes plantent dans le sol, elle accouchera sûrement de jumeaux; de même si une poule lui appartenant pond un oeuf à deux jaunes.

Ainsi de suite le long des jours, en marge des travaux et des jeux. Des noirs de sa région, Julia Peterkin ne parait rien ignorer. Elle sait voir, analyse et décrit avec beaucoup d'exactitude. Elle se classe, aux Etats-Unis, au premier rang des romanciers régionalistes.

L'Illettré

Un vol a été commis au Vatican

CITE DU VATICAN — Des sources vaticanes ont révélé, récemment que trois petits vases en or solide, datant du 1er siècle avant J.-C., ont été volés du musée du Vatican.

Ces vases auraient été dérobés après la fermeture de la section étrusque du musée.

Les véritables bons mots surprennent autant ceux qui les disent que ceux qui les écoutent; ils naissent en nous, malgré nous, ou du moins sans notre participation, comme tout ce qui est inspiré. — J. JOUBERT.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

M. Salazar suggère quelques moyens pour éviter une catastrophe mondiale. La mise au ban des partis subversifs s'impose.

Dans son discours du 28 avril, prononcé à l'occasion du vingtième anniversaire de son accession au pouvoir, le Président du Conseil du Portugal a longuement parlé de la guerre et des moyens de l'éviter. Rappelons que dans la première partie de son exposé (que nous avons analysée la semaine dernière), il avait dit que la Russie pouvait adopter, dans un avenir prochain, trois attitudes: la collaboration pacifique, l'isolement ou la guerre. Nous avons vu ce qu'il pensait des deux premières.

Voici ce qu'il pense de l'éventualité d'un nouveau conflit: "Personnellement je suis terrifié de la facilité avec laquelle on suggère la guerre et de la création de cet état d'émotivité qui peut nous y conduire et arracher des mains des responsables la direction des événements". Tout le monde serait engagé dans ce conflit, excepté, peut-être, quelques ilôts isolés. Pour l'Europe, ce serait une catastrophe sans précédent, une longue période de décadence. Pour la Russie, la guerre serait moins tragique que pour l'Occident. Il s'ensuit que "l'Occident ne se lancera pas de propos délibéré dans une guerre contre la Russie". Il s'ensuit aussi que "l'Occident doit déployer le maximum d'efforts pour éviter que la Russie ne se lance pas dans une guerre contre lui".

Trois moyens

Pour éviter une autre guerre trois moyens s'offrent à l'Occident: les préparatifs militaires, l'organisation des pays qui refusent le communisme, la lutte contre le communisme à l'intérieur des Etats. Salazar ne croit pas beaucoup en l'efficacité des préparatifs militaires: "L'imagination des hommes est assez limitée sur ce point, dit-il, et l'expérience millénaire de l'histoire de l'humanité n'a enseigné qu'une seule solution, d'ailleurs incertaine, qui est la préparation de la résistance, En fait, une force qui se dévoloppe ne s'arrête ou ne se limite qu'en présence d'une autre force qui lui est opposée. (J'emploie l'expression **force** dans le sens le plus vaste qu'on puisse lui attribuer, des moyens purement militaires à l'organisation économique et jusqu'à l'influence d'une idéologie ou d'une foi". Salazar estime que l'Occident est capable de mobiliser des forces suffisantes pour résister à la Russie et, le cas d'une guerre échéant, pour la vaincre après une longue lutte. Mais on admet que faire la guerre est une bien étrange façon d'éviter la guerre!

Les nations

Il y a comme préventif le plan Marshall (dont Salazar ne souffle pas un mot). Il y aussi l'idée d'une organisation supranationale et, en ce qui concerne l'Europe, d'une fédération du continent. M. Winston Churchill a entrepris une campagne en faveur d'une union européenne. M. Georges Bidault est allé plus loin. Il a préconisé l'établissement d'une espèce de parlement européen.

Salazar s'oppose de toutes ses forces à ces projets. "L'organisation du monde intéressé au maintien des bases de la civilisation occidentale ne peut se faire, cela est évident, sur le plan supranational, mais seulement sur le plan de l'entente et de l'harmonie entre les souverainetés nationales. Et la partie européenne de cet ensemble, moins encore que les autres, ne pourra continuer à ignorer les réalités existantes et à s'embarrasser dans des créations politiques qui, sur le plan théorique, peuvent paraître plus cohérentes, mais qui ne tarderaient pas à révéler dans la pratique la fragilité ou l'artifice de leur construction. L'idée d'une europe fédérale me paraît située hors de toute possibilité de réalisation pour bien des motifs. Mais ce qu'il importe de souligner pour l'instant c'est que l'on commencerait à enlever ainsi aux Etats européens une des principales raisons pour lesquelles ils se sont tant sacrifiés au cours de guerres innombrables: la garantie, pour les différents peuples, de disposer d'eux-mêmes".

Réalisme sain

Salazar démontre par là que s'il est homme de doctrine et de pensée, il sait allier un sain réalisme politique aux plus hautes conceptions i d é o l o g i ques. "Je crois, dit-il, que c'est une erreur de penser que la phase d'internationalisme fébrile que nous traversons est essentiellement contraire à l'existence de nations souveraines. La leçon des deux dernières guerres ne doit pas être interprétée dans le sens de l'extinction des nationalités, mais au contraire de leur exaspération, avec cette particularité qu'ils prétendent maintenant disposer d'une garantie internationale. Il est certain que, comme toute vie qui est faite de relations, la vie internationale comporte des limites, sur le même plan, évidemment, sur lequel cette vie s'organise. Mais à part cela il me semble que l'on n'a abouti qu'à la confusion et au discrédit avec cette tendance à vouloir limiter, au moyen d'organismes internationaux, l'indépendance ou la liberté interne des Etats dans des domaines qui n'intéressent en rien la vie internationale".

Lutte intérieure

Salazar ne condamne pas, qu'on le remarque bien, les préparatifs militaires, non plus qu'une organisation des peuples occidentaux qui permettent à chacun d'apporter son appui économique et culturel à la résistance contre le communisme, mais il veut surtout que les nations se protègent elles-mêmes contre les partis communistes qui les menacent de l'intérieur.

"Le monde est profondément miné par des forces subversives, déclare-t-il. Il importe peu d'évaluer leur degré d'affinité, plus ou moins grande, avec la doctrine communiste: la Russie ne mesure pas toujours à cette affinité la protection qu'elle leur accorde. Nous savons cependant qu'elle utilise les haines, les ferments d'indiscipline et de rébellion contre les sociétés organisées sur des bases différentes des siennes et qu'en dehors de ses frontières elle fait tout pour diviser et affaiblir les nations. . . Pour la compréhension du problème il ne vaut pas la peine de discuter pour savoir jusqu'à quel point le communisme peut légitimement se présenter comme le produit d'injustices sociales auxquelles il importe de remédier. Ici, ce qui nous intéresse, c'est ce qui aujourd'hui est par dessus tout un **problème politique**".

Premier pas

Nous sommes heureux de constater que Salazar prend exactement la même position que nous sur cette question. Il condamne la faiblesse des Etats et la connivence des pseudo sociologues et des prétendus philosophes avec une extrême dureté. Il déclare: "Par un goût morbide de l'inédit, de la nouveauté, de l'opposition, et non par le sens et l'amour de la vérité, beaucoup d'intelligences s'emploient aujourd'hui à parer de tous les ornements de la science les points de départ et les conclusions du communisme. Pour chaque écart de la raison, pour chaque erreur, pour chaque vie ou pour chaque crime, l'intelligence formule de nos jours, non pas une excuse, mais une philosophie. Je ne m'en étonne pas: ce n'est pas la première fois, dans l'histoire du monde, que l'**intelligence** trahit l'**esprit**. Pour les mêmes motifs, la politique peut trahir l'intérêt de la Nation".

Or, d'après le président du Conseil du Portugal, ce n'est que "lorsque ces forces ou organisations" communistes et subversives, à l'intérieur des nations, "auront été réduites à l'impuissance que les positions auront été suffisamment éclaircies pour que la Russie prenne une décision. Jusqu'à ce moment-là, le réalisme et la souplesse dont elle a fait preuve dans la conduite de la politique mondiale lui conseilleront de ne pas le faire". C'est ce que nous n'avons pas cessé de répéter depuis deux ans. La mise au ban des partis subversifs s'impose. La paix du monde dépend d'abord de la fermeté des Etats à l'endroit des agitateurs communistes.

M. A.-Vernon Thomas prend la défense des Canadiens français

Le nombre d'Anglo-Canadiens qui portent un intérêt sympathique à leurs compatriotes de langue française s'accroit de jour en jour.

Il se passe rarement une semaine sans que quelque Canadien de langue anglaise ne se porte à la défense du groupe français.

Un journal honnête se doit de souligner ces efforts louables.

L'occasion nous en est fournie par la lettre que M. A. Vernon Thomas, journaliste en vue de Winnipeg, vient d'adresser au rédacteur de **Punch** relativement à un article qui a paru dans ce journal sur la ville de Winnipeg. Un quotidien local a reproduit l'article tendancieux de l'hebdomadaire anglais.

Voici le texte de la lettre de M. Thomas:

Au Rédacteur de "Punch",
Rue Bouverie, Londres.

Cher monsieur,

Non seulement ai-je joui personnellement des articles de M. Hollowood qui ont paru dans votre hebdomadaire immortel, mais j'ai même attiré sur ceux-ci l'attention de mes nombreux amis. Bien plus, je leur en ai adressé des numéros justificatifs. Aussi bien si je me permets actuellement de critiquer le deuxième article de M. Hollowood sur Winnipeg, je ne voudrais pas qu'on me considère comme une personne incapable d'accepter une farce, ou comme quelqu'un qui, par hasard, est trop sensible quand il s'agit des mérites de sa petite personne.

Voici ce que dit M. Hollowood au sujet de Winnipeg: "De rudes et bruyants Ecossais y vinrent d'abord — et ils y sont encore nombreux, gérant les banques et contrôlant encore tout le crédit. Ils furent suivis plus tard par les Anglais, ensuite par les Ukrainiens, les Français, les Scandinaves, les Allemands et les Chinois".

M. Hollowood se rend coupable non seulement d'un anachronisme, qui pourrait assez facilement être excusé, mais d'un affront à la race canadienne-française, ce qui est plus sérieux.

Même une connaissance élémentaire de l'histoire du Canada lui aurait évité ce faux pas.

Je n'insisterai pas sur le fait que le Sieur de La Vérendrye, né au Canada français, fut le premier homme blanc à contempler la rivière Rouge sur laquelle est sise la ville de Winnipeg. Le deuxième centenaire de son arrivée fut dignement célébré ici en 1938.

Le point important c'est que les colons français s'établirent ici longtemps avant tout autre groupe national, sauf les Ecossais.

Et même avant que les colons de Lord Selkirk ne vinssent d'Ecosse en 1811-12, des voyageurs canadiens-français avaient depuis longtemps été à l'emploi de la compagnie de la Baie d'Hudson dans l'Ouest canadien.

On trouve des Français au Manitoba près de 100 ans avant l'arrivée des Ukrainiens et au moins 50 ans avant les Scandinaves, les Allemands et les Chinois.

Loin de moi l'idée de déprécier aucune de ces nationalités dont les membres, dans la très grande majorité des cas, se sont révélés de bons citoyens.

M. Hollowood serait sans doute surpris d'apprendre que jusqu'à 1880 le français se parlait plus au Manitoba que l'anglais, même si les Français étaient pour la plupart des Métis, c'est-à-dire des personnes descendantes de Français et d'Indiens.

M. Hollowood ignore probablement que cette province a connu bien des difficultés à cause de la violation de ce que les Français considèrent comme des droits qui leur sont garantis par le pacte de la Confédération.

Si vous êtes aussi âgé que moi, vous vous souviendrez sans doute de l'épineuse question des écoles du Manitoba, dont il fut fréquemment questtion dans les journaux anglais durant la période de 1890. La suppression du système d'écoles séparées pour la population française en 1890 en fut la cause. Le problème devint si aigu qu'une élection générale portant sur ce sujet fut tenue en 1896.

En 1916, les Français connurent une autre expérience malheureuse. Des droits qu'ils croyaient basés sur une entente solennelle conclue entre le gouvernement du Dominion et celui du Manitoba furent abolis.

Si incroyable que cela puisse paraitre, c'est un fait qu'aujourd'hui, conformément à la loi scolaire, du Manitoba, pas un seul mot de français ne peut être utilisé comme medium d'enseignement dans n'importe quelle école publique, bien qu'il y ait 130 écoles rurales et 25 écoles de village où la population est de 75 à 100 pour-cent française et catholique. La grande majorité de ces écoles sont situées dans des districts qui ont été catholiques et français depuis les débuts.

Quelque chose de semblable s'est produit dans les autres provinces à majorité anglaise du pays, particulièrement en Ontario. Mais, depuis quelques années, un effort sérieux a été fait pour améliorer les relations entre les deux grandes races du Canada. Des hommes et des femmes de bonne volonté des deux races travaillent avec zèle à créer cette unité nationale sans laquelle le Canada ne saurait se développer comme il le devrait. A titre de protestant de langue anglaise, né à Manchester, et demeurant ici depuis 38 ans, j'ai eu le grand honneur, selon mes humbles moyens, de contribuer à ce mouvement.

A. V. THOMAS.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Retraite des prêtres

La retraite annuelle des prêtres a eu lieu, encore cette année, à la Maison St-Joseph, d'Otterburne, monastère des Révérends Clercs Saint-Viateur, qui abrite également le couvent des Petites Missionnaires de Saint-Joseph. La retraite a eu lieu au cours des dernières semaines et a groupé une soixantaine de prêtres et de religieux occupés au ministère paroissial. Elle a été prêchée par M. l'abbé Gouin, prêtre de St-Sulpice, de la maison de Paris. M. Gouin est bien connu au Canada. Il a fait autrefois un stage assez prolongé à Montréal avant la première guerre et s'est alors occupé de syndicats ouvriers catholiques. Il a pris figure de pionnier dans ce domaine et a mis par écrit le fruit de ses expériences en même temps qu'il donnait les directives que son expérience et ses études lui suggéraient.

Le Musée de nouveau ouvert au public

Le Musée est de nouveau ouvert au public. Il a été mis en ordre dernièrement. L'expérience nous a cependant appris qu'il faudra désormais trouver un moyen de faire accompagner les visiteurs ou touristes qui visiteront le musée si nous voulons conserver les objets précieux qu'on nous a remis et dont, en somme, nous ne sommes que les administrateurs. Nous essaierons de trouver un moyen qui protégera ces intérêts tout en rendant service à la population et particulièrement à l'enfance.

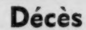
Un accident qui aurait pu être mortel

Vincent Paul, âgé de 7 ans, de 212, rue La Vérendrye, reçut quelques blessures à la tête lorsqu'il descendit d'une automobile en mouvement, le vendredi 23 juillet, vers 8 h. 30 p.m.

Le véhicule, conduit par M. Edouard Hébert, de 677, rue Taché, n'allait qu'à une vitesse de 4 milles à l'heure lorsque l'accident se produisit.

L'état de santé de la victime, transportée à l'hôpital de St-Boniface, était "satisfaisant", selon le rapport des autorités de l'hôpital, le lundi 26.





Petites Notes

M. et Mme Charland Prud'homme sont revenus d'un voyage de trois semaines au parc national Yellowstone, Wyoming, Vancouver, Victoria, Banff, Calgary et au parc national Xavier, Montana.

* * *

Mlle Denise Toussaint est partie pour 1 mois à Seattle, Washington, E.-U., où elle rendra visite à M. et Mme Arthur Couture.

* * *

Le professeur et Mme A. Castelein de la Lande célébreront leurs noces d'or le dimanche 1er août. Ils recevront à leur demeure, 171, rue Kitson, Norwood, de 3 h. 30 à 7 h.

* * *

Mlle Louise Frédette, 536, rue Langevin, recevait le samedi 24 juillet en l'honneur de Mlle Jeanne Drouin qui doit se marier prochainement.

Desserte du Précieux-Sang

Baptêmes

Le 18 juillet: Yvette-Marie-Patricia-Alice, fille de Hervé Lavasseur et de Lucienne Faucher. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Faucher.

Denis-Joseph-Jean, fils de Raymond Brétécher et de Marie-Jeanne Rémillard. Parrain et marraine M. et Mme Jean Brétécher, représentés par M. et Mme Jean Brétécher, jr.

Mariage

CUILLERIER—CORBEIL

Le mercredi 21 juillet, M. l'abbé Beaudry unissait en mariage Mlle Irène Corbeil, fille de M. et Mme F. Corbeil, et M. Maurice Cuillerier, fils de M. et Mme Jules Cuillerier, de Hawksbury, Ont. La cérémonie eut lieu à la cathédrale de St-Boniface, à 11 h.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en satin, avec encolure de marquisette de nylon et manches en pointes. Des boucles de satin rose ornaient la jupe. Le long voile formant traîne était retenu par une coiffure de muguets. Son bouquet consistait de roses rouges et d'oeillets blancs.

Mme Marie Corbeil, belle-soeur de la mariée, était dame d'honneur. Mlles Berthe Alyea, Jeanne Johnson et Christina Elsworth étaient demoiselles d'honneur. Les quatre portaient respectivement des robes mauve, jaune, rose et bleue. Elles tenaient des bouquets genre colonial.

M. Arthur Corbeil était garçon d'honneur et MM. Raymond Johnson, Etienne Votto et Albert Rivard étaient huissiers.

M. Emile d'Eschambault servait de témoin au marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Corbeil, 612½, rue St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Cuillerier établiront résidence a Montréal, P.Q.

Chevaliers de Colomb

Rêve choyé, enfin tu naquis. Avant que tes ailes ne se déploient dans le courant des activités variées que tu auras à remplir, redis un éternel merci à tes devanciers qui n'ont épargné ni le labeur ni le temps, ni sacrifices personnels ou autres pour te mettre en marche.

Né hier, il te faudra avant tout et même "APRES TOUT" te munir d'un BISTOURI et d'un CISEAU pour sauvegarder intact l'intégrité du nouveau conseil des Chevaliers de Colomb.

Les dus recueillis reposent déjà au fond épuisable de la trésorerie. Sous ton guide céleste la roue des activités bat son plein. Soudain, Roger au verbe facile et à l'allure sereine présente le précieux bijou au dévoué frère C.P.L. Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit. O anneau d'or, puisses-tu briller de longues années encore! "Exempla trahunt" et Lucien redevenu audacieux nous assure que de son bottin rejaillira une source d'information féconde. Qu'en dis-tu, DONNA? Joseph C. préfère le brousse-poil à l'unique ondulation de jadis. Au teint bronzé par le repos de vacances bien méritées, il se proclame frais et dispos pour compléter sa tâche. Merci "GENE" pour ton témoignage de dévouement inlassable. Déjà nous savourons les "hot dogs". Au besoin FABIEN peut vous monter un bateau. Qui lancera la bouteille de Champagne?

Pour plusieurs c'est la plongeade initiale à la Piscine. Les doutes que les "ébouillantés" craignent l'eau froide sont vite dissipés. BRAVO, MESDAMES! Nous désirons que votre beau geste se répète souvent. Il faudra nous revoir et savourer à nouveau au CENTRE, car qui n'est pas gourmet. . .

APRES TOUT.

Décès

MME E. HEBERT

Mme Emile Hébert, de 730, rue St-Jean-Baptiste, est décédée le dimanche 25 juillet à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 57 ans.

La défunte était originaire de St-Jean-Baptiste. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et se dévoua pour les oeuvres de la Children's Welfare Society.

Lui survivent, outre son époux, 5 fils: Paul, Maurice, Gérard, Lucien et Marcel, tous de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 28 juillet en la cathédrale de St-Boniface à 10 h. La sépulture se fit dans le cimetière de la rue Archibald.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

PIERRE-FRANCOIS BOISSON DECEDE

PARIS — M. Pierre-François Boisson, ancien haut-commissaire en Afrique occidentale française, est décédé au Vésinet, dans la banlieue parisienne, à l'âge de 54 ans.

M. Boisson était en instance de comparution devant la haute cour pour son action à Dakar, de 1940 à 1943, contre les forces de la "France libre" et contre tous les sympathisants de cette cause.

Résultats des examens de musique à l'Institut Collégial St-Joseph

A l'Université du Manitoba

Bourse — offerte par l'Institut des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie — et décernée par l'Université du Manitoba, à Simone Taburet, pour piano grade VIII.

Piano

Grade VIII — Avec grande distinction: Simone Taburet, Yvette Bernier.

Grade VII — Avec grande distinction: Alice Brunet. Avec distinction: Thérèse Poitras.

Grade VI — Avec grande distinction: Lorraine Boivin. Avec distinction: Gertrude Bougard, Yvonne Dawson.

Grade III — Avec grande distinction: Jeannine Mousseau. Avec distinction: Jeannette Grant.

Théorie
Février et juin 1948

Grade V, Théorie — Avec grande distinction: Yvette Bernier, Simone Taburet.

Grade V, Histoire — Avec satisfaction, Simone Taburet.

Grade IV, Théorie — Avec grande distinction: Thérèse Poitras. Avec distinction: Alice Brunet.

Grade III, Théorie — Avec grande distinction: Joyce Ferguson, Edna Cheys. Avec distinction: Yvonne Dawson, Emily Boros, Denise Dupuis, Melville Endelman. Avec satisfaction: Gertrude Bougard.

Grade II, Théorie — Avec grande distinction: Gabrielle Préfontaine, Georges Van Belleghem, Lorraine Boivin. Avec satisfaction: Denise Dupuis.

Grade I, Théorie — Avec grande distinction: Denise Marantz.

Au Royal conservatory of music of Toronto

Piano

Degré "Associé" A.R.C.T. Avec distinction: Irène L. Smith.

Grade X — Avec distinction: Corine Marius, Rose-Marie Langelier, Blanche Brisebois, Céline Massicotte. Avec satisfaction: Eveline Prescott.

Grade VIII — Avec grande distinction: Mary Badre. Avec distinction: Catherine Holmes, Danielle Moreau. Avec satisfaction: Lorraine Duguay.

Grade VII — Avec distinction: Louise Lanthier.

Grade V — Avec grande distinction: Denise Dupuis. Avec distinction: Huguette Bouchard, Gabrielle Préfontaine, Melville Endelman.

Grade IV — Avec distinction: Denise Marantz.

Grade III — Avec grande distinction: Jeanne Dawson.

Théorie
Février et juin 1948

Pédagogie Musicale — Avec distinction: Corine Marius.

Grade V, Harmonie — Analyse Musicale — Claire Guay, avec distinction.

Grade V, Histoire — Céline Massicotte, Blanche Brisebois.

Grade V, Contrepoint — Avec distinction: Corine Marius.

Grade III, Harmonie — Avec grande distinction: Céline Massicotte, Irène Devisscher, Patricia McDowell. Avec distinction: Louise Van Belleghem, Yvette Cormier.

Grade II, Théorie — Avec grande distinction: Mary Badre, Denise DeCuypere, Yvette Bernier, Catherine Holmes, Simone Taburet, Maria T. Mazur, Danielle Moreau. Avec satisfaction: Lorraine Duguay.

Grade I, Théorie — Avec grande distinction: Lyette Leclerc, Marguerite Boux, Hélène Labossière, Florence Proulx. Avec satisfaction: Jacqueline Gendreau.

Violon

Grade IX — Avec satisfaction: Henriette Toupin.

Grade V — Avec distinction: Evelyn Badre. Avec satisfaction: Leona Cheys.

Grade IV — Avec satisfaction: Yvonne Bernier.

Grade III — Avec grande distinction: Doris Despins. Avec distinction: Gilberte Proteau.

Chant

Grade VIII — Avec grande distinction: Denise DeCuypere.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Le dimanche 1er août aura lieu un grand tournoi de balle-au-camp. Les équipes invitées de la Ligue Sud-Centrale sont: Cypress River, Holland, Treherne, Rathwell, St-Claude et Notre-Dame. L'autre catégorie comprendra les équipes suivantes: Roseisle, Altamont, Somerset, Swan Lake, St-Alphonse et Haywood. A 1 h. de l'après-midi, les équipes de la Ligue commenceront à jouer. Le tirage de la catégorie B se fera à 1 h. 30 sur le terrain.

Les vainqueurs des catégories A et B se mesureront en finale, et l'équipe victorieuse aura un prix additionnel de $25.00.

Il y aura des attractions diverses. Des rafraîchissements et goûters seront servis sur le terrain. Donc venez tous le dimanche 1er août.

Ste-Anne des Chênes

Pèlerinage diocésain

Le dimanche 25 juillet, une grandiose et touchante manifestation religieuse eut lieu à Ste-Anne des Chênes en l'honneur de Ste-Anne, seconde patronne de la nation canadienne-française. Deux évêques prirent part aux cérémonies: S. Exc. Mgr G. Cabana, arch-coad., de St-Boniface, et S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B.

Le sermon de circonstance fut donné avec beaucoup d'éloquence par M. l'abbé E. Fontaine, curé de Ste-Geneviève. Le prédicateur insista sur la confiance que nous devons avoir envers la puissante Thaumaturge.

Dans l'après-midi, il y eut procession, bénédiction des malades et vénération de la relique de Ste-Anne.

Remerciements à CKSB

Par l'entremise de **"La Liberté et le Patriote"** les paroissiens de Ste-Anne désirent remercier CKSB pour l'irradiation de la neuvaine de Ste-Anne. Ils savent que des milliers d'auditeurs ressentent de la gratitude envers le poste pour son beau geste.

Mariage

Le 17 juillet M. Aimé Charrière et Mlle Majella Filion, tous deux de Ste-Anne des Chênes, unissaient leur destinée au pied de l'autel. Le mariage fut béni par le R. P. G. Blanchet, c.ss.r., vicaire de la paroisse.

Saint-Labre

M. l'abbé Louis Lafrenière, de Villebois, Abitibi, ancien curé de notre paroisse, nous rendit visite dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Kirouac, de Richer, ainsi que M. et Mme Arthur Ross, de St-Boniface, rendaient dernièrement visite à leur mère, Mme Rémi André.

Mme Arthur Grenier, de St-Boniface, était en visite chez sa fille, Mme Louis Yvon. Mlle Marguerite Grenier, de La Broquerie, était aussi de passage chez ses parents dernièrement.

Sainte-Amélie

Mariage

Le mercredi 21 juillet, M. l'abbé Charles Vachon, curé, bénissait le mariage de Mlle Lucille Therrien, fille de M. et Mme Anthime Therrien, de cette paroisse, avec M. Gérard Lemieux, fils de M. et Mme J.-B. Lemieux, de Dauphin.

La mariée portait une longue robe blanche. Elle était accompagnée de son père.

M. J.-B. Lemieux était témoin de son fils.

Mlle Bernice Soucy, fille d'honneur portait une robe rose.

M. Bernard Worrall était garçon d'honneur.

• • •

M. Arthur Verhaeghe est gravement malade à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme René Verhaeghe, de la Colombie-Britannique, sont de passage dans leurs familles.

M. et Mme Lucien Pelletier et leur famille, de Campbell River, C.-B., ainsi que Mme Wilfrid Proulx et ses enfants, de St-Joseph, Man., sont venus rendre visite à leurs parents et amis de Ste-Rose du Lac et de Ste-Amélie.

M. René Lepla, de St-Boniface, est en visite chez ses frères.

A Ste-Anne-des-Chênes



Le **Dr F. P. Doyle**, de St-Boniface, ouvrira son bureau à Ste-Anne des Chênes cette semaine. Il est le fils de Mme J. P. Doyle, de St-Boniface. Il fit ses études primaires à l'école Provencher et ses études secondaires au collège St-Paul et à l'Université du Manitoba où il obtint son baccalauréat ès sciences en 1943. Il vient de terminer ses études médicales à l'Université Laval où il a obtenu la note "très grande distinction". Le Dr Boyle parle couramment le français et l'anglais.

Thibaultville

Voici la liste des parents et amis qui sont venus en aide à la famille Raoul De Gagné en réponse à l'appel fait par M. l'abbé F. Normandin, curé, assisté de M. et Mme Léopold Chabot, Mme J.-M. Lansard et M. L. Lavack.

M. l'abbé F. Normandin, curé, M. le député Fernand Viau, MM. Georges, Joseph et Victor De Gagné, Arthur Kline, Eddie Feiber, Ovila Lavoie, Charles Royal, de St-Boniface; Mme Doria Phaneuf, MM. Louis Vieville, Alfred Morgan, Nap. Lanthier, W. Lanthier, Louis Gauthier, René Grégoire, Diamond Dray (Warman), De Gagné Motors, de Norwood; M. Maurice Têtu, de Val d'Or, P.Q.; M. Adonaï Dubois, d'Hadashville; M. Louis Robidoux, d'Otterburne; MM. Hervé Duguay, Ed. Tougas, F. Magnan, J. Laurin, Jacob Toews, Alex Bériault, Ed. Langill, Max. Bériault, Victor Como, L. M. Pole, J.-L. Faucher, E. Brûlé, J. Ruel, J. Picard, U. Desautels, J.-L. Blanchette, Arthur Vincent, Ernest Duguay, Aimé Duguay, Placide Bériault, Mme E. Blanchette, de Ste-Anne des Chênes; Mme Philias Laberge, de Toutes-Aides.

La Coopérative de Lorette, MM. Emile Jeanson, Léo Gauthier, Frank Hucma, Dave Funk, Félix Dean, J. Funk, Steve Baaler, de Lorette; MM. L. Massicotte, Ed. Dufresne, A. Proulx, de St-Pierre; MM. J. Walker, M. Toussaint, R. Desautels, A. Desautels, Mme E. Blanchette, de Ste-Anne des Chênes; M. Nap. Paradis, de Winnipeg; Mme R. George, de Fisher Branch; MM. Paul Belisle, Paul Trudeau, Victor Larocque, Hormisdas Nault, Ed. Fontaine, M. Teiffe, J. Friesen, Joe Rougeau, G. Richard, J. Nesbitt, Georges Therrien, G. Laurin, V. Sabot, Archie Thurston, J. Cuzuel, F. Saindon, Alex Hupé, P. Sansregret, W. Proulx, Adélard, Hector et Louis Brisson, H. Hupé, C. Main, E. Jolicoeur, W. Grouette, F. Roque, E. Sabot, Léo Sabot, Aimé Bourquin, O. Phaneuf, Mlle Marie Duhamel, MM. Jean Hupé, Lucien De Gagné, E. Saindon, L. Nault, R. Marcoux, J.-M. Lansard, Henri Curtaz, Aimé Nault, Lewis Lavack, Emilien Fiola, J. Magnan, Gilbert Marcoux, S. Phaneuf, Arthur Barron, J. Vincent, les RR. SS. du couvent de Thibaultville, M. T.-A. Pelletier, de Richer.

La famille Raoul De Gagné désire remercier tous ceux qui sont venus à leur secours dans leur épreuve.

Merci aux organisateurs et organisatrices et à M. le curé Normandin.

St-Jean-Baptiste

L'ouverture officielle du pont de St-Jean-Baptiste, Man., aura lieu le samedi 31 juillet à 3 h., heure solaire.

Le premier ministre S. Garson, l'hon. E. Willis et plusieurs autres membres du parlement provincial, ainsi qu'un grand nombre de distingués visiteurs, y seront présents.

La fanfare de Dominion City fera les frais du programme musical.

A 4 h. p.m. entrée gratis et rendez-vous pour tous sur le terrain paroissial. Chaque famille de la paroisse de St-Jean-Baptiste, ainsi que de la Municipalité Montcalm est invitée à y apporter son panier.

Le Cercle de la J.E.C. sera en charge du restaurant où les visiteurs trouveront sandwiches café, etc.

Tous seront invités à participer à un programme de jeux des plus variés. Le souper champêtre sera suivi d'une partie de balle-au-camp spéciale où figureront les Anciens de St-Jean.

La fête se terminera par un feu de la St-Jean.

A tous nos amis des paroisses environnantes nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Vivian

Réunion de famille

Une grande fête de famille réunit récemment à Vivian, Man., les descendants de feu M. Olivier Gagnon. La réunion, qui groupait 70 membres de la famille Gagnon après une séparation de 25 ans, fut l'une des plus considérables que l'on ait vue au Manitoba français.

M. Gagnon arriva de Québec au Manitoba en 1879. Par la suite, il épousa Rose Hogue, native de St-Charles.

Celle-ci, après le décès de M. Gagnon, épousa M. A. Klyne. Elle a maintenant 80 ans et est très active.

Parmi les enfants de la famille Gagnon réunis à Vivian on remarquait: Jacques, de Winnipeg, Mme Rose Chevrier, de Montréal, Mme Marie-Louise Cloutier, de Prince Rupert, Ernest, de Toronto, Mme Sarah Lavergne, de Vivian, et Mme Célina Asselin, de Lévis, P.Q.

Dunrea

Mlle Françoise Beaubien, fille de M. et Mme Ernest Beaubien, de la ville de Québec, fait actuellement un séjour à Dunrea, Man., l'invitée de M. et Mme Gérard Boulet.

Saint-Malo

Décès

Le jeudi soir, 8 juillet est décédée à sa résidence, Mme Joseph Gauthier (Mélina Bourgeois) à l'âge de 80 ans.

Elle naquit à Embrun, Ont., et était fille de Joseph Bourgeois, un des premiers colons de St-Malo.

En 1886, elle épousa M. Joseph Gauthier. Ils demeurèrent sur leur ferme à St-Malo pendant 49 ans.

En 1935, après la mort de son mari, survenue à la suite d'un accident, elle continua de demeurer sur sa ferme, avec son fils. Ce qui fait qu'elle resta 63 ans sur la même ferme.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme J.-B. Préteau (Valérie) 3 fils, Philippe, Wilfrid et Joseph, tous de St-Malo. Lui survivent également 2 soeurs, Mme Joseph Paquette (Rosina) et Mme Damase Malo (Célina), ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 12 juillet en l'église de St-Malo.

La messe fut chantée par M. le curé G. Poitras, accompagné de diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Albini et Gérard Gauthier (ses petits-fils) et ses neveux, MM. Alphonse et Delphis Malo, Origine Paquette et Joseph Bourgeois.

Son fils, Philippe, conduisait le deuil.

Mme Gauthier était Dame de Ste-Anne. Elle laisse à ses enfants l'exemple d'une grande piété et d'un grand amour du travail.

Remerciements

Les familles Gauthier ainsi que la famille J.-B. Préteau remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Un merci spécial à M. le curé Poitras qui s'est beaucoup dévoué.

MGR VACHON EN DEUIL

OTTAWA — Mme Thomas-M. Dean, 78 ans, une soeur de S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, est décédée récemment.

St-Pierre-Jolys

Mariage

Le samedi 17 juillet, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Trudeau, autrefois de l'Ile-de-Chênes, fille de feus M. et Mme Joseph Trudeau, avec M. Eugène Rioux, fils de M. et Mme Pierre Rioux.

M. Victor Trudeau, frère de la mariée était le témoin de celle-ci, tandis que M. Pierre Rioux servait de témoin à son fils.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Kenora, Ont.

Décès

Le 27 juin est décédée à St-Pierre Mme Hormisdas Fontaine, née Anastasie Beaudry, à l'âge de 83 ans et 9 mois. Le service fut chanté à St-Pierre par M. l'abbé J.-A. Beaudry, cousin de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière d'Aubigny où le corps de son époux repose depuis 1935.

Née en 1864 à St-Dominique, P.Q., elle épousa M. Hormisdas Fontaine en 1881. Seize ans plus tard M. et Mme Fontaine, qui avaient alors 7 enfants, décidèrent d'émigrer au Manitoba, et c'est alors qu'ils quittèrent la vieille province et vinrent s'établir dans la jeune paroisse de St-Pierre-Jolys. Il va sans dire que la vie y était rude et que les jeunes pionniers y connurent toutes sortes d'épreuves mais leur courage ne faillit jamais; même leur jovialité était connue de tous et hautement appréciée.

Mme Fontaine eut 16 enfants, dont 4 moururent en bas âge. Un fils, Omer, mourut à Thibaultville en 1917 à l'âge de 18 ans, et Adélard fut tué accidentellement en 1942 à l'âge de 42.

Lui survivent 8 filles et 2 fils: Léa (Mme R. Marcotte) de St-Malo; Adélina (Mme J.-L. Gagné) de St-Pierre; Emma (Mme T. Marcoux) d'Aubigny; Paméla (Mme F. Tougas) de Ste-Anne; Solas, de St-Boniface; Amanda (Mme Lafrance) de Norwood; Eva (Mme P. Bazinet) de Transcona; Aurore (Mme L. Cadoreth) de Winnipeg; Yvonne (Mme Wildrick) de New-Jersey, E.-U.; Ovila, de St-Boniface, ainsi que 68 petits-enfants, 79 arrière-petits-enfants et 1 arrière-arrière-petit-fils.

Elie

Naissance

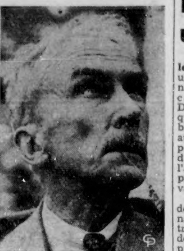
M. et Mme Albert Fillion (née Madeleine Bouchard) sont les heureux parents d'un fils, né le 26 juin et baptisé sous les noms de Denis-Joseph-Aimé-Adélard. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Vermette, de St-Jean-Baptiste, oncle et tante de l'enfant.

Parti communiste banni en Malaisie

SINGAPOUR — Les autorités britanniques ont mis hors la loi, le 23 juillet dernier, le parti communiste dans la fédération de la Malaisie et la colonie de la Couronne voisine de Singapour.

Il est dit dans un communiqué officiel que le parti communiste "est depuis quelque temps secrètement responsable d'avoir préparé, dirigé et mis à exécution une campagne de violence en vue de renverser les gouvernements légaux existants dans la fédération malaise et à Singapour".

On ajoute que les communistes malais ont non seulement dirigé la présente révolte armée, mais qu'ils ont diffusé de la "propagande subversive" et fourni de l'argent et des approvisionnements aux guérillas.



M. James MacKerras Macdonnell, C.R., député au Fédéral et président de l'association des conservateurs-progressistes du dominion, a annoncé récemment qu'une réunion conventionnelle de son parti sera tenue à Ottawa en septembre prochain.

Peine de mort non supprimée en G.-B.

LONDRES — La clause, portant abolition de la peine de mort dans le projet de loi de la réforme judiciaire en Grande-Bretagne a été supprimée par les Communes par 215 voix contre 34, sur une proposition du gouvernement.

Comme il était généralement prévu, le gouvernement britannique, en face de l'opposition de la chambre des lords, a décidé de renoncer à l'abolition même partielle de la peine de mort. On sait qu'il ne s'était prononcé en faveur de cette réforme qu'à la suite d'un vote libre de la chambre.

Au cours du débat un porte-parole du gouvernement a déclaré que cette proposition avait pour but de permettre un vote rapide du projet de loi par le parlement, mais qu'elle ne signifiait pas que le gouvernement abandonnait le projet d'abolition de la peine de mort.

"Au cours de la prochaine session, nous présenterons un nouveau compromis sur cette question", a précisé le porte-parole du gouvernement.

Salut de la Jeunesse agricole du Québec

En mettant le pied sur le sol du Manitoba la J.A.C. canadienne est heureuse de saluer la jeunesse rurale de cette Province en même temps qu'elle lui apporte l'expression de sa plus franche amitié.

C'est la Société Canadienne d'établissement rural qui a permis à la J.A.C. de prendre part à ce voyage qui restera comme un des plus beaux souvenirs.

Déjà la J.A.C. a commencé son oeuvre de pénétration dans plusieurs paroisses. Déjà nous connaissons des jeunes ruraux par l'échange de correspondance. Nous venons aujourd'hui cimenter cette amitié par des contacts personnels.

Après douze ans de vie intense, de dur travail, nous venons avec joie dire à nos frères de l'Ouest les réalisations déjà obtenues. Leur expliquer nos méthodes de travail et leur dire que le vieux Québec, grâce à la jeunesse qui monte, restera fidèle à sa mission de bâtisseur de paroisses. Et pour ce faire, nous avons besoin de la collaboration de toute la jeunesse rurale du pays.

Une nation, pour bâtir grand et beau, a besoin de ses fils; il faut que tous soient unis par un lien puissant. Et dans les circonstances il nous semble que ce lien qui unira toute la jeunesse rurale sous un même idéal c'est l'Action Catholique, c'est la J.A.C.

Ensemble à travers tout le pays, penchés sur les mêmes problèmes, nous essaierons de monter vers l'avenir, et d'apporter entre autres une solution au problème de l'établissement rural, qui est actuellement le grand problème national.

Tels sont les sentiments qui animent les dirigeants de la J.A.C. québécoise en venant vivre des heures inoubliables avec nos frères du Manitoba.

Nous venons chercher ici un appui pour compléter l'oeuvre commencée et nous sommes convaincus que cet appui nous est déjà acquis.

Nous répondons ainsi au désir de l'Épiscopat canadien qui a bien voulu nous mandater pour cette oeuvre d'envergure.

Nous formons des voeux pour que la J.A.C. se répande dans l'Ouest canadien où déjà tant des nôtres sont à l'avant-garde des oeuvres de salut.

Ainsi dans quelques années il y aura vraiment une J.A.C. canadienne qui travaillera dans tous les coins du pays.

A Mari Usque Ad Mare!

Jean-Guy BLOUIN,
Prés. Nat. de la J.A.C.

Incendie criminel au Maine

NORWAY, Maine — Les inspecteurs de la brigade des incendies criminels ont commencé une enquête sur la cause d'un feu qui a détruit l'usine de distribution d'huile de la compagnie W. H. Knightly, entraînant des pertes évaluées à $150,000.

L'incendie que Knightly croit être l'oeuvre d'un incendiaire, a consumé 70,000 gallons d'huile de chauffage et de gazoline et a menacé, à certain moment, les cours de triage du Canadian National.

Vingt-quatre heures plus tôt, un incendie mystérieux avait détruit l'église méthodiste, située dans les environs.

Relations entre Fred Rose et une espionne américaine

NEW-YORK — Le **World-Telegraph** de New-York a publié un deuxième article sur l'espionnage auquel se seraient livrés des communistes aux Etats-Unis. Dans ce nouvel article, on révèle que la jolie blonde, chef d'une bande d'espions, dont les aveux au Bureau fédéral d'enquête ont permis la tenue d'une enquête d'un grand jury, a déjà rencontré l'ancien député canadien ouvrier progressiste Fred Rose, lors d'un voyage à New-York.

Rose lui aurait même adressé des messages à son retour au Canada en lui enjoignant de venir travailler pour lui, ignorant évidemment qu'elle dirigeait son propre réseau d'espionnage. Le **World-Telegraph** ajoute que la femme ignorait elle-même que Rose fut un agent à la solde des Russes avant son arrestation au Canada.

Plus d'un réseau d'espionnage soviétique ont existé aux Etats-Unis durant la guerre et même les chefs de ces groupes ignoraient leur existence.

La femme blonde connue sous le nom de "Mary" apprit l'existence des autres réseaux lorsque ses agents rencontrèrent des membres des autres groupes. Certains des agents de "Mary" étaient de hauts fonctionnaires, dont un conseiller particulier du président Roosevelt, au dire du **World-Telegraph**. L'un d'eux surprit un jour un fonctionnaire du secrétariat d'Etat à s'approprier des secrets de ce ministère et en informa "Mary". Elle reporta la chose à son supérieur, un Russe, qui lui répondit calmement qu'il était au courant et qu'il n'y avait rien d'anormal à cela.

C'est alors que "Mary" se rendit compte que sa tâche ne consistait plus à aider le parti communiste dont elle était membre, mais que son travail et celui de ses agents pouvait bien nuire à la défense des Etats-Unis. Elle se rendit en 1945 au Bureau fédéral d'enquête et après un an et demi d'une enquête menée par cet organisme on institua, en 1947, l'enquête du grand jury qui vient de mettre en accusation douze des chefs du parti communiste américain.

Sanctuaires chrétiens frappés par les obus

CITE DU VATICAN — Le journal du Vatican, l'"**Osservatore Romano**" a exprimé la douleur de tous les chrétiens aux nouvelles selon lesquelles des obus seraient tombés sur des sanctuaires chrétiens au cours des derniers bombardements de Jérusalem. "Les deux parties dans le conflit, dit le journal, ont déclaré à plusieurs reprises qu'elles voulaient épargner les Lieux saints et surtout Jérusalem."

La guerre n'exempte personne de cet engagement qui est en même temps un devoir solennel envers le monde et la plus juste des causes ne saurait justifier de tels moyens.

Les marchés

le 27 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	$18.00—$20.00
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$22.00—$23.00
Bons	$18.00—$20.00
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	13.00— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	21.00— 22.00
Moyens	15.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$11.50—$13.00
Moyennes	9.50— 11.00
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	13.50—$15.50
Moyens	10.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	12.00— 13.00
Ordinaires	9.50— 11.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$15.00—$20.00
Ordinaires et moyens	8.00— 14.00
Agneaux	
Bons	$20.00—$20.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$29.50—$29.50
Grade "B-1"	29.10— 29.10
Grade "B-2"	28.85— 28.85
Grade "B-3"	27.35—
Grade "C"	27.35—
Grade "D"	27.10
Pesants	25.35—
Très pesants	19.00— 21.00
Truies No 1	20.50— 21.00
Truies No 2	19.00— 19.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.45
A, moyens, la douz.	.43
Grade B	.34
Grade C	.27

Les obligations

le 27 juillet

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.05—103.55
2e emprunt de guerre, 3%	101.40—101.90
1er emprunt de la Victoire, 3¼	103.20—103.70
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104.00
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.23—104.12
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.25
5e emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.37
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.87
7e emprunt de la Victoire, 3%	100.50—101.25
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101.00—102.00
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955 (C)	115.00—116.50
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	118.00—120.00
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106.50—108.00
5½%—1er oct. 1952 (C)	105.50—107.00
4% — 1e rsept. 1954 (C)	100.25—101.50
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	108.00—110.00
5% — 1er nov 1959 (C) (NY)	110.25—112.25
4% — 1er nov. 1960 (C)	100.00—101.50
3¾ p.c. 15 fév. 1962 (C)	98.50— 99.50
3¼ p.c. 15 nov. 1962 (C)	92.75— 94.75
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50— 93.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	83.6	85⅛	82.6	82⅝	84.2	83.4
C.W No 3	81.6	82⅞	79.2	79⅛	80.6	80
Fourrage No 1	79.6	81	77⅜	77.2	78⅞	78.2
Fourrage No 2	78.2	79⅜	75.6	75⅝	77.2	76.4
Fourrage No 3	75.6	76⅞	73.2	73⅛	74.6	74
Sur voie net	80	79⅜	77	75.4	77	75.6
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	125.2	125.4	121.2	120.4	123⅝	122.4
C.W No 3 6 rangs	125.2	125.4	121.2	120.4	123⅝	122.4
Fourrage No 1	120.6	121	116.6	116	117⅝	116.4
Fourrage No 2	107.2	108.4	105.6	105	108⅛	107
Fourrage No 3	103.2	104.4	101.6	101	104⅛	103
Sur voie net	116.6	115	112.4	111.6	113⅝	111.4
SEIGLE—						
C.W No 2	250	250	242	232	222	212.4
C.W No 3	245	245	237	227	210	207.4
C.W No 2 rej.	—	—	—	—	—	—
C.W No 4	—	—	—	—	—	—
Ergot	—	—	—	—	—	—
Sur voie net	213	213	207	201.4	192	188.6
AVOINE—						
Juillet	84.6	85⅞	82.2	82⅛	83.6	83
Oct.	82⅜	82	79⅞	79⅛	80⅝	79⅝
Déc.	77⅛	77⅜	75.4	75	76.2	75⅝
ORGE—						
Juillet	124.6	125	120.6	120	121⅝	120.4
Oct.	113⅝	114	111.4	110.6	112⅝	110⅞
Déc.	106⅞	106⅞	105	104⅝	106.2	104⅛
SEIGLE—						
Juillet	250	250	242	232	222	218.4
Oct.	203	203	197	196.4	192	188.6
Déc.	196	196	190.4	187.2	185.4	182.6

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Une double ordination a lieu à Debden, Sask.

Les RR. PP. Gérard Fortier et Henri Bujold, O.M.I., élevés à la prêtrise.

La paroisse St-Jean-Baptiste de Debden a été témoin de grandioses cérémonies les 27 et 28 juin alors que deux de ses enfants, Gérard Fortier et Henri Bujold, devenaient Oblats de Marie Immaculée.

Le 27, S. Exc. Mgr Réginald Duprat leur conféra le sacrement de l'Ordre. Son Excellence était accompagnée de Mgr J.-E. Joyal, curé de la paroisse, comme premier chapelain et de M. l'abbé Mathieu, vicaire de Gaspé, comme deuxième chapelain. le frère Ange, O.P., remplissait les fonctions de cérémoniaire. Le R. P. Gaudet, O.M.I., supérieur du collège d'Edmonton, expliqua les cérémonies.

Le R. P. Fortier, O.M.I., était assisté de M. l'abbé Ailhé, préfet du séminaire de Québec, du R. P. Bujold, O.M.I., et de son oncle, l'abbé Alfred Bujold, curé de Cap-aux-Os, Gaspé.

On remarquait parmi les autres membres du clergé, M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire, M. l'abbé Denis, de Québec, et le frère Croteau, O.M.I. Ce dernier est un enfant de la paroisse.

Parmi les parents, on remarquait la Rév. Sr Rose de Jésus et la Rév. Sr St-Pierre, des Soeurs du Précieux Sang, de Prince Albert, toutes deux soeurs du Père Fortier, ainsi que la Rév. Mère Ste-Roseline, des Filles de la Providence, de Prud'homme, et la Rév. Sr Durette, des Soeurs de la Charité, de Gravelbourg, tantes du Père Bujold.

Après la cérémonie de l'ordination, les nouveaux prêtres ont donné leur première bénédiction à de nombreux parents et autres assistants. Le P. Gaudet distribua des images-souvenirs.

Un banquet fut servi à la salle paroissiale.

Le 28, à 8 h., le R. P. Bujold disait sa première messe. Le P. Gaudet agissait comme prêtre assistant. Laurent et Charles Bujold, frères du célébrant, étaient servants de messe.

A 9.30 h. le Père Fortier chantait sa première grand'messe solennelle. Il avait comme prêtre-assistant Mgr. J.-E. Joyal, et comme diacre et sous-diacre, le P. Bujold et M. l'abbé Mathieu. Les distingués prédicateurs à ces messes furent l'abbé Bujold et le R. P. Gaudet.

Aux deux nouveaux prêtres, les paroissiens de Debden offrent leurs félicitations et leurs voeux. "Ad multos et faustissimos annos!"

Visiteurs

De passage chez M. Pamphile Bujold à l'occasion de l'ordination de son fils, outre les membres du clergé déjà mentionnés: de Bonaventure, P.Q., son père et sa mère, M. et Mme Charles Bujold, qui, âgés respectivement de 78 et 82 ans, n'ont pas craint d'entreprendre un si long voyage; son frère, M. Oscar Bujold, accompagné de son épouse et de 4 de leurs enfants, Mlles Michelle, Marielle, Françoise et Huguette, de Québec, sa fille Jeanne, Mme J.-M. Côté, et son petit garçon, Robert; du Lac Canot, M. et Mme Louis Bujold; de Dawson Creek, M. et Mme Alexis Bujold; de Rosetown, M. et Mme Jean Arseneault et leur fils Albert.

Mgr J.-A. Thériault quitte Montmartre

(Suite de la première page)

nicipalité était à ses débuts, et qu'elle s'évoluait au milieu de personnes appartenant à diverses nationalités.

Missions

Le premier curé de Montmartre alors M. l'abbé Thériault, fit du ministère également parmi les Allemands, les Polonais, les Ruthènes, et, équipé de chevaux, il visitait régulièrement les endroits environnants, se mêlant aux colons d'autres races, vivant de leur vie, et se faisant à leurs coutumes.

Fondations

Il fit construire une église qui fut transportée au village naissant, et qui servit au culte jusqu'en 1918, lorsqu'un nouveau temple en brique, plus spacieux, fut érigé au prix de près de $35,000. Le presbytère actuel est aussi l'oeuvre de M. l'abbé Thériault, et en 1919, grâce à son dévouement, les Religieuses de Notre-Dame de la Croix purent fonder dans la paroisse un couvent-pensionnat.

Enfin, toutes les dettes contractées par ces fondations sont éteintes aujourd'hui.

Banquet du clergé

Le mercredi 21 juillet, un banquet d'adieu, offert à Mgr Thériault, fut servi au Couvent. Parmi les membres du clergé présents, on remarquait: MM. les abbés P. Schorr, doyen, de Vibank, A. Gocki, de l'église St-Antoine de Régina, F. Pander, ancien vicaire, de Candiac, F. Schachtel, de Windthorst, F. Gerein, d'Odessa, Veltmann, de Vibank, W. Zimmer, de Mutrie, L. Savoie, de Montmartre, les RR. PP. H. Workman, O.F.M., du Séminaire de Régina, I. Tourigny, O.M.I., de l'Ecole Indienne de Lebret, A. Granger, F.M.I., de St-Hubert, Landais, F.M.I., de France, et F. Rainville, d'Ottawa.

Hommages des paroissiens

Quelques jours avant son départ, de nombreux paroissiens et amis vinrent offrir leurs hommages à leur vénéré pasteur, tout en lui souhaitant un bon voyage ainsi qu'un heureux séjour de repos dans l'Est. Les syndics, au nom des paroissiens, présentèrent à Mgr Thériault une jolie adresse accompagnée d'une bourse de $1,200.00.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill a nommé M. l'abbé Léon Savoie comme administrateur, en attendant la nomination d'un nouveau titulaire.

L'Ancien et le Nouveau



A la fin du siècle dernier, le voyageur qui empruntait les trains du Pacifique Canadien prenait ses repas à cinq ou six services dans un luxueux wagon-restaurant de style victorien, comme le fait voir la vignette de gauche; il serait fort étonné du changement qui s'est opéré au cours des dernières années, s'il montait à bord d'un wagon-restaurant moderne du C.P.R., comme celui qu'on voit à droite. Depuis plus de 60 ans, le Pacifique Canadien possède ses propres wagons-restaurants, wagons-salons et wagons-lits et c'est le seul chemin de fer important de l'Amérique du Nord à se prévaloir d'avoir établi un tel record. Même avant la construction de la ligne de l'Ouest, le C.P.R. comptait 58 voitures de ce type en service — actuellement il en posède près de 700. Vers 1880, les wagons-restaurants étaient, d'après les écrits du temps, "de véritables petits palais sur roues et les voyageurs pouvaient se procurer les meilleurs plats pour la somme de 75 cents." La construction des wagons-restaurants n'était pas alors très élevée. Le coût total n'en était que de $10,000. tandis qu'aujourd'hui un wagon-restaurant moderne coûte $140,000.

Lac Pelletier

M. et Mme Aristide Unvoas remercient, par la voie du journal, tous leurs parents et amis qui ont prit part à la belle soirée-surprise en leur honneur où qui leur ont offert des cadeaux à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

M. et Mme Achille Chabot sont allés faire un voyage à Hot Springs.

Mlle Laurence St-Jacque, de l'Ontario, est en promenade chez ses parents, M. et Mme A. St-Jacque.

M. et Mme Lucien Chabot et leurs enfants ont passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

M. et Mme Herrington (Irène Verrett) et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, ainsi que Mme A. Stringer (Gabrielle Verrett) et sa fille, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme E. Verreit.

M. et Mme Georges Pellerin et leurs enfants sont allés à Courval, chez M. et Mme A. Tremblay.

Mistatim

Du 5 au 11 juillet, il y eut une mission hongroise et allemande, prêchée par le R. P. Raile, S.J. Les exercices furent bien suivis par tous les paroissiens. Tous ont lieu d'être contents.

Durant cette même semaine, il y a eu du catéchisme enseigné par 2 religieuses Ursulines de Vibank. Elles ont très bien préparé les enfants pour la première communion qui eut lieu le dimanche 11 juillet. Huit enfants firent leur première communion. La paroisse remercie sincèrement les religieuses pour leur dévouement.

Hudson Bay

A partir du lundi 19 juillet jusqu'au dimanche 25, 2 Ursulines de Vibank ont fait le catéchisme aux enfants de la paroisse. La semaine fut couronnée par la première communion de 27 enfants qui eut lieu le dimanche. La grand'messe fut chantée à 9 h. 30 par le R. P. Van Vynct, p.s.m. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé R. Gaudet, qui remplace actuellement le R. P. Massé, p.s.m. Les enfants communièrent pendant la messe.

Après la messe, les enfants furent reçus du scapulaire du Mont Carmel.

La confirmation aura lieu au mois d'août.

Storthoaks

M. et Mme René Person, d'Elie, Man., sont venus passer quelques jours ici. En retournant, ils ramenèrent, pour quelque temps, leur filleule, Camille Dumaine.

M. et Mme Arthur Filteau et leur fille, Suzanne, de Dumas, ainsi que Mme George Simpson et sa fille, Marilynn, de Toronto, ont rendu visite à M. et Mme Léonidas Martin le dimanche 25 juillet.

M. et Mme Cecil Smith et leurs 3 fillettes, Lillian, Yvette et Vivian, sont ici chez des parents.

M. et Mme Manuel Longphee, de Dauphin, Man., sont en promenade chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Peter Longphee.

M. Honorius Millette et ses 2 garçons, Emile et Ovila, se rendaient à Winnipeg pour affaires, récemment. M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, et M. Raymond Champagne les accompagnaient.

Mme Willie Toupin est de retour d'un voyage d'un mois dans la province de Québec. Elle assista à une réunion de parents à Laurierville, P.Q.

Mme Victor Godin et sa petite fille, Irène, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Ernest Toupin, de Montmartre, ont rendu visite à leurs parents, le dimanche 18 juillet.

M. Léonidas Martin est allé passé quelques jours avec ses enfants à Biggar et Dumas.

Mlles Suzanne, Laurence, Marcelle et Cécile Lalonde, de Montréal, ainsi que M. et Mme Paul Boutiller, de Régina, sont en visite chez M. Gaston Lalonde.

Les Quarante-Heures eurent lieu les 18, 19 et 20 juillet. MM. les abbé A. Turgeon, de Wauchope, A. Fortin, de Cantal, H. Poirier et F. Marcotte, de Forget, et P. Béchard, de Bellegarde, y assistèrent.

Les RR. FF. L.-P. Roy et Monast, O.M.I., ont préparé les enfants à la belle cérémonie de la communion solennelle qui eut lieu dimanche dernier.

Saskatoon

M. et Mme Arthur Peltier (née Angeline Morin, et leur fille, Bernadette, de St-Paul, Minn., sont de passage à Saskatoon en visite chez leur soeur Mme Léon Perry, de 716, rue Duchesne. Ils ont aussi visité MM. Hubert et Elie Morin, de Saskatoon, ainsi que des tantes et des oncles à Marcelin et Spiritwood. M. et Mme Peltier sont des anciens résidents de Marcelin.

Mlle Thérèse Brault, après avoir passé un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme J.-E. Brault, est retournée à Montréal. Sa soeur Jeanne, l'accompagnait. Cette dernière, qui est employée du gouvernement fédéral, au service des postes, a obtenu une prolongation de vacances qu'elle passera dans la province de Québec.

Mlle M. Perron est revenue parmi nous enchantée de son voyage dans l'Est.

Nous apprenons avec plaisir que M. Anatole Longtin, qui a passé une semaine à l'hôpital St-Paul, est maintenant rétabli.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé A. Chabot, de Masefield, s'est arrêté chez ses parents, en revenant de sa retraite.

M. le curé Brouillard est parti à Gravelbourg pour la retraite des prêtres qui durera une semaine.

M. et Mme Bégin, de Storthoaks, Sask., et leurs enfants, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Homer Barsalou.

Mme Jetté, de Meyronne, est en visite chez sa fille, Mme Charles Legaré.

M. le docteur Stuart Dunn et Mme Dunn (Fernande Fournier), de Pictou, N.-E., sont en promenade chez M. et Mme Léo Fauchon.

Mlles Gabrielle et Rita Chabot, de Trois-Rivières, P.Q., sont en visite chez les familles Chabot et Fournier.

M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, se sont arrêtés chez M. et Mme Avila Chabot, en revenant de leur voyage à Québec, Montréal et aux Etats-Unis.

M. et Mme Pierre Larose sont revenus enchantés de leur voyage à Québec, Montréal et aux Etats-Unis.

M. Adrien Larose est parti faire la récolte aux Etats-Unis.

M. le Curé et plusieurs familles sont allés au pèlerinage annuel à Ponteix, le 16 juillet.

Mme Béatrice Braconnier est allée demeurer au Fort San avec son bébé.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, ainsi que Raymond Chabot, sont allés à Moose Jaw et Régina, ces jours derniers.

Mlles Carmen Laberge et Yolande Chabot, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, sont venues passer une fin de semaine chez leurs parents.

Mme Louis Fournier et ses 2 fillettes sont chez M. et Mme Monette, de Meyronne, pour quelques jours.

M. le Dr et Mme Beaudoing, de Ponteix, et leurs enfants sont en visite chez M. et Mme Charles-Henri Fournier.

La famille Ernest Desautels, de Ponteix, est de passage chez M. Pierre Larose.

MM. et Mmes Albert Marcotte et Michael Donaer, de Meyronne, ont rendu visite à M. et Mme Avila Chabot.

MM. et Mmes Noé et Medelger Chabot et M. Joseph Couture sont revenus enchantés de leur voyage à Waskesiu.

Wolseley

La paroisse de Wolseley a eu le bonheur de revoir un de ses fils, en la personne de M. l'abbé Maurice St-Cyr, vicaire de la paroisse St-Edouard à Montréal. Deux de ses neveux, MM. les abbés Maurice Bonneville, de St-Boniface, et Frédéric Rainville, O.M.I., ordonné en juin dernier, l'accompagnaient dans ses visites à Wolseley, Montmartre, Lebret, Willow-Bunch, Gravelbourg et Ponteix.

Les RR. SS. St-Cyprien, de Milwaukee, Wis., et St-Maurice, de Green Bay, Wis., soeurs de M. l'abbé St-Cyr, et Sr Ste-Adèle, d'Edmonton, vinrent assister à l'ordination du R. P. F. Rainville, O.M.I., à Lebret. Elles visitèrent leurs nombreux parents à Wolseley, Montmartre et Ponteix.

MM. et Mmes Eloi Tourigny et Georges Noels, ainsi que Mme Hélène Dureault, se rendirent à Ponteix pour les fêtes du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé M. St-Cyr.

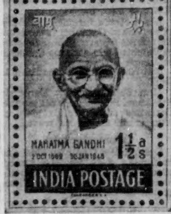
Voici la liste des autres visiteurs pendant le mois de juillet: Mlle Lucienne Dureau, de Vancouver; M. et Mme Paul Pierret et Eveline, de Storthoaks; Mme Camille Mueller et sa fillette, de Notre-Dame de Lourdes, Man., chez M. Henri Tourigny; M. et Mme St-Pierre, de Winnipeg, chez M. Alphonse Pitre; M. et Mme Roméo Tourigny et leurs enfants, chez les familles Tourigny et Langlois; MM. et Mmes W. Blender, de Craven, et John Schmidt, de Kendall, chez M. Adrien Bonneville; M. et Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, chez M. Eloi Tourigny.

Mlles Alice et Thérèse Langlois allèrent en promenade à St-Ferdinand, P.Q.

M. et Mme Emile Tourigny se rendirent chercher leur fillette à Ferland, après leur voyage aux Etats-Unis et provinces de l'Est.

M. et Mme Laurent Noels et leurs enfants, Mme Hélène Durault et Evelyne, et M. Roger Béliveau visitèrent leurs parents à Ponteix.

Mlles Thérèse Dureault et Marguerite Mailhot, employées à Régina, sont en vacances chez leurs parents.



Ce nouveau timbre-poste de l'Inde d'une valeur de 1 anna et demi et représentant le Mahatma Gandhi, sera mis en circulation le jour du premier anniversaire de l'indépendance de l'Inde, le 15 août prochain.

Pas de boulevard Tito à Bucarest

BUCAREST — On avait changé au début de l'année, à la suite de l'abdication de l'ex-roi Michel du trône roumain, le nom du boulevard de la reine Marie en celui de Tito. Ce dernier a eu depuis des ennuis avec le Cominform et le gouvernement a ordonné d'enlever les plaques fraîchement peintes portant son nom. Lorsqu'on les réinstallera, elles porteront le nom de boulevard Gheorge Cosbuc, poète roumain mort cette année.

Frenchville

Le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., nous rendit visite et nous chanta la messe le 4 juillet et fit une sermon très intéressant.

Plusieurs paroissiens se rendirent au pèlerinage de Ponteix, le 16 juillet.

M. et Mme Donat Auger, de Ponteix, et Mlle Marie Lambert, étaient de passage chez M. et Mme Alcide Auger, récemment.

M. et Mme Oscar Auger et leurs 2 enfants, de Cadillac, étaient de passage dimanche chez M. et Mme Alcide Auger.

Mme Paul Pasquet, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents pour quelques jours.

Mlle Gertrude Rouleau, de Ponteix, qui a travaillé pendant quelques semaines chez M. et Mme Gérard Laverdière, est de passage pour quelques jours chez sa tante et son oncle, M. et Mme Jean Entem.

M. et Mme Léon Ruest étaient de passage récemment chez Mme René Nadeau, de Val Marie.

Mlle Marie Chelle, institutrice de Shaunavon, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Edgar Chelle.

Mme Réo Fleury était de passage à Ponteix avec ses 3 enfants récemment.

M. et Mme Lucien Beaudoing, de Ferland, étaient de passage chez M. et Mme Willie Hamel, le dimanche 18 juillet.

M. et Mme François Labbée, de Cadillac, vinrent rendre visite à Mme Alphonsine Gaucher. M. et Mme Gérard, de Cadillac, les conduisirent chez M. et Mme Réo Fleury.

Willow-Bunch

Nos malades

Voici la liste des malades: Mme M. Poirier, Mlle Thérèse Boisvert, Mmes L. Fiset et B. Chartrand, toutes de Willow-Bunch; Mme H. Schnell, de Coronach.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Dionne est de retour de l'Est. Sa belle-soeur, Mme A. Dionne, et ses enfants ont fait le trajet avec elle.

M. Henri Lavallée est retourné à Toronto où il travaille dans un hôpital.

M. Léo Roy, accompagné de 5 jeunes gens de Willow-Bunch, est allé dans la Colombie-Britannique pour la récolte des fruits.

M. et Mme S. Sylvestre sont de retour de Vancouver.

Baptêmes

Le 25 juillet: Marie-Cécile-Madeleine, née le 16 juillet, enfant d'André Philippon et d'Eveline Bourdages. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bourdages.

Le 25 juillet: Gérald-Yvan, né le 26 juin, enfant de Laurent Mondor et d'Hélène Champigny. Parrain, M. Gaston Mondor; marraine, Mlle Yvette Champigny.

2,500,000 se joignent aux unions chrétiennes

AMSTERDAM — La Fédération Internationale des Unions Chrétiennes de Commerce a atteint le nombre de 2,500,000 membres parmi les ouvriers dans huit pays, selon les chiffres publiés récemment par l'hebdomadaire hollandais catholique "Katholiek Archief". De ce nombre, on compte 70,000 membres qui appartiennent à la Confédération des Ouvriers catholiques du Canada.

En Colombie

Maillardville

Mme Léo Grignard, de Kelso, Sask., accompagnée de ses quatre enfants, est de passage à Maillardville, C.-B., où elle visitera son père et sa mère, M. et Mme Xavier Bouchard, et son frère, M. Nap. Bouchard, ainsi que d'autres parents et amis.

* * *

Paroisse de Fatima

Depuis notre dernière chronique, nous avons eu dans notre paroisse plusieurs événements notables qui passèrent inaperçus et qu'il serait injuste de ne pas mentionner en passant. Tel notre bazar qui fut très bien réussi et pour lequel nous devons des remerciements tout spéciaux aux organisateurs pour le magnifique dévouement et le joli succès. Aussi nos soirées sociales ne doivent pas être oubliées. M. Lionel Marsolais, qui a si habilement organisé ces soirées, mérite nos meilleures félicitations. Nous espérons tous que ces réunions récréatives se renouvelleront prochainement.

La semaine du 18 au 25 juillet fut une semaine de prières pour les Dames de Ste-Anne de cette paroisse qui assistèrent nombreuses à la neuvaine prêchée par le R. P. Lacerte. Ce jeune prêtre, qui était en vacances chez ses parents pour quelques jours seulement, gagna l'admiration et le respect des paroissiens par son grand zèle religieux et ses belles qualités.

Pour clore cette neuvaine, le dimanche 25 juillet, nous avons eu un joli programme musical. Les artistes étaient le R. P. Gauthier, MM. Valérent Lizée, Gilles Lizée et Emile Chabot. La Chorale des Oeillets, sous la direction du R. P. Lacerte, nous régala avec du beau chant canadien. Avant le goûter, le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., remercia les artistes et tous ceux qui aidèrent à faire un succès de cette soirée.

Concours provincial

Nous sommes heureux de pouvoir donner les noms des trois candidats qui prendront part au concours provincial de la Fédération de la Colombie, ce sont: 1er groupe: Raymond Arsenault, âgé de 13 ans; 2ème groupe: Joseph Doré, 12 ans; 3ème groupe, Claudette Ledet, 7 ans.

Félicitations à ces élèves et bonne chance pour le concours provincial qui se tiendra bientôt. Ces élèves sont sous l'habile direction des Rév. Soeurs de l'école de Fatima. Un grand merci à ces religieuses qui font un si beau travail.

Assemblée

Le dimanche 1er août aura lieu, dans le soubassement du presbytère, l'assemblée générale du Cercle Canadien-Français.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le D. S. Joeville no 4867 demande institutrice catholique, de langue française. Commencera le 1er septembre. Nombre d'élèves, 20. Grades I à IX. Salaire, $1,200 à $1,400 selon qualifications et expérience. Pas de "teacherage". **Envoyer demandes à M. John R. Mayhew, secrétaire-trésorier, Lisieux, Sask.** 432-15P.

Déclaration de Radio-Ouest Française

L'Exécutif de Radio-ouest française se joint à tous les amis, de langue française et de langue anglaise, qui ont tenu à féliciter Radio-Edmonton à l'occasion de l'obtention de son permis radiophonique.

Radio-ouest française est convaincue que l'existence d'un poste consacré uniquement à des émissions de langue française en Alberta contribuera singulièrement au bien-être culturel du groupe franco-albertain sans nuire aucunement, bien au contraire, à la collaboration qui doit exister entre les deux races qui ont ouvert cette province à la civilisation.

Dès qu'il aura été pourvu aux besoins culturels des Canadiens de langue française de la Saskatchewan, comme il en est désormais pour ceux du Manitoba et de l'Alberta, l'Ouest canadien sera doté d'un ensemble de postes radiophoniques qui seront d'un grand secours à tous ceux que la culture française intéresse.

C'est là une étape finale qui devrait très bientôt être franchie puisque les voies sont maintenant aplanies et que, en définitive, il n'existe pas d'obstacles sérieux.

Radio-ouest française tient à remercier les gouverneurs de Radio-Canada, les autorités fédérales et en général tous ceux qui ont témoigné leur vive sympathie envers cette oeuvre de progrès national.

Le président, Docteur L.-O. Beauchemin, Calgary, (Alberta).

Le vice-président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, St-Boniface, (Manitoba).

Le secrétaire, Antonio de Margerie, Vonda, (Saskatchewan).

ce 6 juillet, 1948.

Nouveau service de la Can. Pacific Air Lines

OTTAWA — Le gouvernement a annoncé que l'entreprise privée d'aviation "Canadian Pacific Air Lines", et non la compagnie du gouvernement Air-Canada, mettra en opération, deux services internationaux canadiens de transport aérien, dans la région du Pacifique.

Dans une déclaration, le ministre des transports, l'hon. M. Chevrier, déclare que la compagnie Air-Canada, qu'on a jusqu'ici considérée comme devant prendre charge du développement des activités aériennes du Canada, dans la région du Pacifique, ne pouvait entreprendre ce nouveau service par suite d'un surcroit de services aériens.

Le ministre ajoute que le gouvernement a approuvé la requête de la compagnie d'aviation "Canadian Pacific Air Lines" de s'occuper d'organiser un service aérien vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et vers l'Asie, par la voie de l'Alaska. La compagnie se charge d'organiser ces services par ses propres moyens et sans l'aide du gouvernement.

Cartes professionnelles

Pattullo se dit opposé à toute grève

VICTORIA — L'ancien premier ministre libéral T. D. Pattullo a suggéré dans une déclaration récente que la prochaine convention libérale d'Ottawa devrait recommander la mise hors la loi des grèves.

"Récemment nous avons été menacés d'une grève des chemins de fer", a dit M. Pattullo. "Le monde des affaires au Canada a perdu, en raison de cette menace, des millions de dollars, pour ne pas mentionner le malaise et le sentiment de mécontentement qui en ont résultés".

"Pourquoi les services publics devraient-ils, de temps à autre, être menacés de grève par l'action de minorités militantes?"

"Le public devrait insister pour que leur gouvernement approuve une législation qui bannirait toutes les grèves et rendrait obligatoire le règlement des différends par l'arbitrage".



POUR VOUS, MESDAMES



Seigneur, qu'ai-je besoin?

Seigneur, qu'ai-je besoin de trésors, de richesse,
Puisque votre grandeur vers mon néant s'abaisse.

Qu'ai-je besoin, Seigneur, d'écrins et de bijoux,
Quand les astres brillants, le soir, me sont si doux!

Que m'importent les bruits, les rumeurs de la ville,
Quand j'ai la paix du coeur dans mon foyer tranquille.

Qu'ai-je besoin, mon Dieu, de fêtes, de festins,
Quand un petit oiseau dîne au creux de ma main?

Que sont pour moi, Seigneur, falbalas et toilettes,
Quand je puis me parer d'exquises violettes?

Tout m'est dans la nature une joie, un bonheur,
Alors que sont, pour moi, les fragiles honneurs?

Pour égayer mes jours en un charme qui dure,
N'ai-je pas l'océan profond de la verdure?

Ne puis-je pas, Seigneur, les yeux extasiés,
Contempler au matin, mes trois petits rosiers?

Sous la brume qui glisse au bord bleuté de l'onde,
N'ai-je pas découvert un coin ravi du monde?

Et pour mieux dilater, Seigneur, mon coeur aimant,
N'ai-je pas tout l'azur de votre firmament?

Marie LEMIEUX.

Mari plus jeune ou plus âgé?

La question à l'effet de savoir si un mari peut être plus jeune que sa femme est très souvent posée. L'opinion générale est qu'il doit être l'aîné de quelques années et nombre de mariages heureux sont conclus dans ces conditions.

Cependant vous serez peut-être étonnée en apprenant:

— que l'immense majorité des unions dont la femme est l'aînée sont excellentes. Pour la raison fort simple que la femme, consciente de son handicap, fait tout pour faire oublier son âge: elle est plus coquette, plus indulgente, plus. . . vigilante.

— que dans nombre d'unions malheureuses, on constate que le mari est de quatre à sept ans l'aîné. Pourquoi? On l'ignore, mais c'est un fait.

Si vous êtes pauvre, il vous est certainement arrivé souvent de rêver du Prince charmant. Mais il est probable que vous vous contenterez d'un homme de condition modeste et que vous vous en trouverez bien. Un riche mariage est souvent riche surtout de déboires, il exige toujours une adaptation difficile.

Si vous êtes fortunée, le mariage, pour vous, se double d'un risque financier. Vous hésitez à épouser un jeune homme qui s'entend mal aux questions d'argent, ou un jeune homme de condition très inférieure à la vôtre (ces unions déclassent un femme et sont mal vues); vous craignez d'être recherchée pour votre argent. Vos chances de vous marier à votre gré sont plus faibles que celles d'une ouvrière.

Si vous êtes pauvre dans un milieu riche, vous pouvez espérer faire un brillant mariage. . . tout en craignant de ne pas vous marier. Vos chances sont faibles à moins que votre personnalité ne compense largement votre manque de fortune.

Petits voyages

—N'encombrez pas vos bagages d'objets inutiles.

—Munissez-vous de lainages, les soirées à la campagne et au lac sont souvent fraîches. Ayez des chaussures confortables. Choisissez des vêtements simples, faciles à entretenir, surtout si vous allez à l'hôtel.

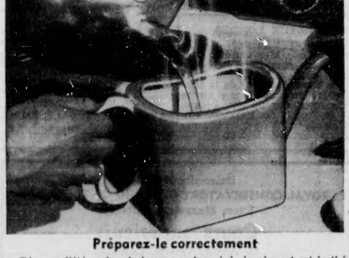
—Prévoyez les jours de pluie possibles; un jeu de cartes, les livres bien choisis, quelques ouvrages seront alors les bienvenus.

—N'oubliez pas une petite trousse de couture. De même, un nécessaire de pharmacie est toujours utile, surtout avec des enfants, pour parer aux premiers soins en cas d'accident.

—Retenez vos places à l'avance. Et arrivez à la gare assez tôt pour vous y installer sans hâte, placer vos valises, etc. Munissez-vous de "provisions de bouche" pour le voyage s'il doit être long et fatigant.

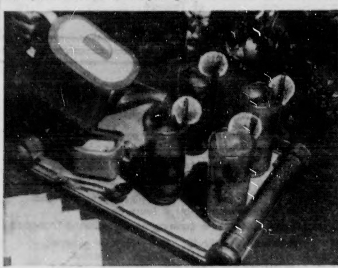
—Prenez votre appareil de photographie afin qu'il immobilise et conserve le souvenir de quelques journées heureuses, de belles heures ensoleillées!

Oh! le bon thé glacé!



Préparez-le correctement

Dès que l'été arrive, le breuvage favori de la plupart est le thé, servi froid ou chaud. Curieusement, bien que la recette du bon thé soit connue depuis des siècles, et soit simple comme bonjour, bien des gens ne réussissent pas encore à en faire un breuvage vraiment parfait. Si vous suivez exactement ces indications, vous verrez que c'est très facile: réchauffez d'abord la théière, mesurez une cuillerée à thé de thé pour chaque tasse d'eau (qui doit être fraîche et réellement bouillante) et une de plus pour la théière; infusez pendant cinq minutes, puis goûtez l'exquis breuvage! Pour tenir la théière bien chaude, grand'mère employait un couvre-théière; c'est encore une idée pratique.



Servez-le glacé

Lorsqu'il fait 80° ou 90°, rien de tel pour rafraîchir qu'un grand verre de bon thé glacé. Pour compenser l'addition d'eau apportée par la glace fondante, faites le thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire, sans négliger l'eau bien bouillante et les cinq minutes d'infusion. Emplissez de glace pilée ou en cubes, des verres à punch où vous verserez, à travers une passoire, le thé fraîchement infusé. Sucrez au goût, avec du sucre granulé fin avant de verser le thé, ou avec du sirop de sucre après. Garnissez d'une mince tranche de citron; ajoutez, si vous aimez, une tige de menthe. En tout cas, vous avez là un breuvage glacé qui est un nectar!

Maman aussi a besoin de vacances

"Une prairie tranquille, un grand ciel bleu au-dessus de moi. . . Ne pas avoir à m'inquiéter des petits. . . M'asseoir devant des repas que je n'aurai pas préparés, et le matin peut-être, ô délices! trouver à mon réveil une présence bienveillante, qui m'apporterait le petit déjeuner sur un plateau. . . Avoir du temps devant moi, des heures libres, pouvoir me reprendre, réfléchir, prier. . ."

Rêve de toutes les mamans très occupées, dont la vie journalière n'est qu'un tissu de menues ou lourdes besognes, toutes nécessaires, aimées bien sûr puisqu'elles font le bonheur de ceux que nous aimons, mais qu'on voudrait parfois couper d'une halte. Le corps de la maman, toujours actif, il lui faudrait pourtant du repos; et son coeur aussi, pour mieux se donner à tous ceux qui le réclament, il lui faudrait, un moment, se dégager de leur présence continuelle, souvent exigeante. Et son âme, qui devrait — telle est sa vocation — faire passer dans la vie de foyer le courant de la vie divine, ne faudrait-il pas qu'elle puisse, de temps à autre, se ménager une petite retraite, pour refaire ses forces spirituelles usées par la quotidienneté des jours?

Et nous pensons surtout à ces mamans des grandes villes, à



l'étroit avec leur nichée dans un logement incommode: pour conserver leur équilibre physique et moral, elles ont besoin de cette détente, de cette respiration plus large que représentent de vraies vacances, à l'air de la campagne, dans un cadre bien organisé qui les décharge un temps de leurs soucis. Mais petit hôtel rustique, pension de famille, maison de repos atteignent des prix inaccessibles aux budgets modestes; et combien de femmes ont-elles la ressource de l'accueillant logis de province où les attend, prête à les gâter, une mère, une soeur? Bien peu sans doute. . .

Dans chaque paroisse, dans chaque mouvement d'Action Catholique, ne pourrait-on étudier les moyens d'établir, pour les mamans du quartier qui en ont le plus besoin, une "maison de vacances maternelles"?. . . Utiliser, par exemple, aux mois laissés libres par les enfants, un centre de vacances; s'entendre avec des groupes de jeunes qui pourraient soit consacrer une partie de leurs vacances à s'occuper des mamans, soit prendre en charge les enfants qu'elles auront momentanément quittés ou dont elles n'auront plus la charge immédiate; examiner la question des papas, qui dans certains cas ne pourront pas accompagner leur femme, dans d'autres, iront avec elle et ne demanderont pas mieux, peut-être, que de bricoler pour aider à la bonne marche de l'organisation. . .

Cultivez vos amis

Faites quelque chose pour eux, envoyez-leur des coupures de journaux qui les intéressent, des livres, ou revues.

Faites quelque chose avec eux. . . emmenez-les à la pêche, à la campagne, au golf, jouez au bridge, aux échecs.

Demandez-leur quelque chose. . . une opinion, une recette de punch, un tuyau d'élection ou de courses.

Complimentez - les. . . sur leurs enfants, leur auto, leur habileté au sport ou en affaires.

Parlez d'eux aux autres. . . de leur humeur, de leur clairvoyance, de leur hospitalité.

Apprenez quelque chose d'eux: la bonté, la tenue, la vigueur mentale, la discrétion.

Respectez-les. . . leurs confidences, leur humeur, leurs réticences.

Faites-les demander. . . dans la joie.

Appréciez-les à leur valeur. . . leur aisance, leurs promotions, leurs succès, ceux de leurs enfants.

Ne les négligez jamais. .. ou vous risquez de les perdre.!



Pour les repas en plein air

Avec les temps chauds, le goût des repas en plein air revient de plus belle. Il suffit de mentionner le mot pique-nique, qu'il s'agisse de repas servis sur la vérandah, dans un parc avoisinant ou dans le bois — pour réveiller l'enthousiasme chez tous. Les bambins aiment à se libérer des cérémonies à un pique-nique, mais un repas en plein air, l'été, plaît également à la plupart des adultes.

Si le pique-nique est organisé à l'avance, c'est une bonne idée que de faire des mets spéciaux aimés de la famille. Si l'on décide de faire un pique-nique une heure seulement avant le repas et que le panier doit être rempli à la hâte, le lunch peut comprendre juste ce qui devait être servi dans la salle à dîner. Il est bon, cependant, d'avoir quelques surprises sous la main et de se préparer pour ces situations d'urgence.

Les sandwiches constituent toujours de bons repas de pique-nique. Les garnitures qui peuvent être faites d'avance et gardées dans le réfrigérateur, sont des préparations excellentes sur lesquelles on peut compter. Il y a aussi bien des garnitures qui se font avec les provisions disponibles, comme les oeufs, le fromage, les restes de viande ou de volaille mélangés avec une bonne sauce mayonnaise. Les sandwiches de pique-nique doivent contenir une quantité généreuse de garniture.

Les biscuits, pour les pique-niques, peuvent être grands et épais plutôt que minces et délicats. Les petits fours s'adaptent bien aux besoins de pique-nique. On peut les couper et les remplir d'une garniture sucrée ou aux fruits. De cette façon ils se transportent mieux que lorsque le glaçage est à la surface.

La fraise est la reine des fruits

Dans plusieurs localités, le clou de la saison sociale de l'été était généralement la fête des fraises. A cette occasion, la fraise était reine. On vante la saveur appétissante de tous les fruits parce que la couleur en est riche et l'arome tentant, mais il n'en est aucun dont la présence dans les menus de famille soit aussi agréable ou aussi vivement appréciée que celle de la fraise. Elle est populaire à tous les repas, soit qu'on la serve simplement avec de la crème ou comme apéritif ou dans une salade ou un dessert. Comme l'on peut maintenant se procurer dans plusieurs parties du pays des fraises canadiennes fraîches, le dessert ne constitue plus un problème.

Dessert idéal

Le dessert idéal de l'été est frais, rafraîchissant et appétissant. Il devrait être d'apparence légère, de goût fin et facile à préparer. Il ne devrait jamais avoir l'air trop prétentieux. Il y a plusieurs desserts de fraises qui répondent à toutes ces exigences et qui sont devenus les délices de la ménagère et de sa famille.

Les meilleures fraises

Pour le dessert, on préfère les grosses fraises, à cause de leur volume et de leur aspect généralement attrayant. Cependant le volume ne correspond pas toujours à la saveur qui dépend de la variété. La qualité des fraises se relève par leur apparence générale. Elles devraient avoir cette apparence fraîche, nette et brillante et être d'une belle couleur rouge. Elles ne devraient pas être trop humides ou sales. Les fruits petits et mal formés sont généralement de pauvre qualité.

Pour garder les fraises juteuses, lavez-les avant de les équeuter, en vous servant d'un tamis ou d'une passoire et en les tenant sous l'eau courante. On ne devrait jamais laisser les fraises dans l'eau, car elles perdent de leur saveur.

En cette saison chaude

Toute la maison est maintenant en "tenue d'été"; la cuisine, le garde-manger vont faire de même, il est temps.

Le lait

Parmi les aliments à surveiller particulièrement, le lait va nous donner du souci.

Rappelez-vous, Mesdames, que le lait qui "monte", n'est pas du lait bouilli!

Il faut crever la peau, réduire peut-être un peu le feu, et laisser bouillir réellement le lait plusieurs minutes.

Pour sa bonne conservation, il exige ébullitions renouvelées et séjour au frais.

Enfin, si malgré toutes ces précautions vous retrouvez un petit bloc blanc dans votre pot à lait, ne vous désolez pas trop, voilà le dessert du déjeuner. Bien égoutté en mousseline ou en petite passoire, voilé de douce crème, poudré largement de sucre c'est un innocent régal, très appréciable.

Le beurre

Après le lait, son dérivé: le beurre, va exiger notre attention pour ne pas s'altérer. Ne laissez jamais le beurre de consommation courante exposé à l'air sur assiette ou ravier; il deviendrait jaune et prendrait vite un petit goût pas du tout agréable. . .

Tassez-le dans un pot quelconque (ex-pot à confitures ou autre), surtout en veillant à ne pas laisser de vides ici ou là, et laissez toujours un doigt d'eau fraîche dessus, changée, bien entendu, plusieurs fois.

Si ce beurre doit durer un certain temps, ajoutez une pincée de gros sel de cuisine; la conservation sera parfaite et le beurre n'aura aucun goût de sel. Voyez comme c'est simple!

Le fromage

Nous entrons dans l'ère des difficultés ménagères, les maîtresses de maison expérimentées le savent bien. Les fromages fermentés vont céder le pas aux pâtes sèches et aux fromages frais; mais certains "amateurs" exigent encore le camenbert, c'est un sujet à surveiller de très près! . .

Pour le rendre. . . inhabitable, grattez toute l'humidité qui forme enduit dessus et dessous (ce qui aura déjà l'avantage de réduire son. . . parfum indiscret), et, pour l'aider à conserver une tenue correcte, remettez-le dans sa boîte (bien sèche) après chaque repas et posez-la, bien close, verticale, en plaçant la partie entamée au sommet, ce qui l'empêche de couler.

Calez la boîte sur une assiette et faites une marque à l'endroit qui doit se trouver en haut. Petite sujétion pour excellent résultat!

D'une façon générale, pendant les mois d'été, il est préférable de s'arranger pour ne pas avoir de restes, plus que jamais, ils risquent de bien vous embarrasser et de devenir gaspillage.

Dans l'autobus

La jeune Mélanie a quitté son village pour la première fois pour venir à Paris. Place de la Bastille, elle prend l'autobus, munie d'un carnet de tickets qu'une amie lui a donné. Passe le receveur. La voisine de la jeune paysanne tend ses tickets à l'employé en disant:

— Madeleine.

Alors la villageoise, qui a écouté attentivement, tend les siens à son tour en disant d'un air triomphant:

— Mélanie!

Du soleil dans son coeur . . .

Il y en a qui s'imaginent que le soleil ne brillera plus parce que la joie s'est éteinte dans leur coeur.

Le soleil ne brillera plus sur la terre parce que la tristesse s'est tout à coup emparée de votre coeur?

Allons donc! Ce serait faire injure à Dieu même qui a mis son printemps sur le monde et l'espérance au coeur des hommes.

Quand l'heure est douce, pourquoi ne pas vous y laisser aller? si l'air est pur pourquoi ne pas le respirer? si les oiseaux chantent, pourquoi ne pas les écouter?

Profitez de l'heure qui passe sans arrière-pensée et ne redoutez jamais le pire.

Car c'est ainsi que viennent les malheurs, à force de penser à la triste réalité, et de scruter l'horizon d'un oeil morose.

La joie attire la joie, comme la tristesse attire la tristesse, et ce n'est pas une raison parce que l'heure est grave pour la rendre triste.

Le meilleur n'est jamais venu, convainquez-vous bien de cela, et espérez.

Habituez-vous à voir beau, à voir grand, n'ayez pas peur de faire des rêves. La confiance, la foi en l'avenir sont les plus grands atouts des grandes réussites.

Celles que vous appelez chanceuses ne sont la plus plupart du temps que celles qui de toute leur volonté ont voulu être heureuses.

Elles ont une bonne fois tourné le dos à tout ce qui leur nuisait, pensées moroses, visions déprimantes, peines inutiles, et elles ont marché de tout leur coeur vers ce qu'elles croyaient leur bonheur.

Si elles ont été déçues, elles ont eu du moins la consolation de vivre pour un idéal, et d'être bercées un temps par les illusions.

Mais il est quelqu'un qui a déjà dit, et c'est une femme je crois: "Quand les rêves ne se sont pas réalisés, c'est qu'ils n'étaient pas assez beaux."

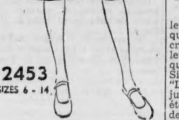
FRANÇOISE.

La mode pratique

2537
SIZES
10 - 20







2453
SIZES 6 - 14

2205
SIZES
2 - 8



Prix de chaque patron: 20 sous.
(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....
Grandeur ....

No du patron ....
Grandeur ....

No du patron ....
Grandeur ....

Nom ....
....

Adresse ....
....

Pour rire

Précisions

La scène de ce petit théâtre de Paris est extrêmement petite. On a du mal à s'y retourner. Malgré cela, chaque actrice y vient accompagnée par des amies qui sont toujours appelées "maman".

Aussi le Directeur eut une idée. . . Et il fit placarder l'avis suivant: "Les artistes qui ont plus d'une mère sont priées de n'en amener qu'une seule à la fois".

Le Courrier de Louise

Q. — Au sujet de votre réponse à "J'aime savoir" qui vous demandait s'il était convenable pour une jeune fille de demander à correspondre avec des jeunes gens, en faisant paraître des annonces dans des revues ou des journaux, laissez-moi vous dire que je ne suis pas tout à fait de votre avis quand vous dites qu' "il n'est JAMAIS convenable de le faire". Je crois que votre position est extrême, et que certaines circonstances peuvent permettre très convenablement à une jeune fille de rechercher des correspondants, tout en exerçant une grande prudence et en choisissant bien le journal ou la revue. Dans les villes, en particulier, il y a beaucoup de "jeunes" filles qui ne sont plus très jeunes, qui se sentent une vocation pour fonder un foyer, qui sont aussi de bonnes moeurs, mais qui attendent en vain le prince charmant.

Par ailleurs, l'expérience prouve qu'il y a aussi un bon nombre d'hommes sobres et travailleurs qui cherchent une fille sérieuse et qui ne la trouvent pas. Bien souvent, pour l'homme comme pour la femme, ils ne trouvent pas de partenaire pour la même raison: ils croient chacun de leur côté qu'il n'y a plus ou de femmes sérieuses, ou d'hommes honnêtes, puis ils n'ont en général qu'un très petit groupe d'amis et ne font pratiquement pas de rencontres qui pourraient leur amener ou plutôt leur faire connaître un partenaire.

Je vous envoie une découpure du journal "The Canadian Register", hebdomadaire catholique de Toronto, où vous verrez un peu l'ouvrage que fait Mlle W. Thomas, par l'intermédiaire de son courrier. Vous verrez qu'elle est prudente et surnaturelle, et je crois qu'elle fait du bon travail, et pour vous dire toute ma pensée, je serais très heureux de vous voir faire le même travail. Vous rendriez de grands services à bien des âmes.

Après avoir lu le courrier de Mlle Thomas depuis plusieurs années, je ne suis pas prêt à endosser votre opinion "qu'il est très risqué pour une jeune fille d'annoncer dans les journaux afin de trouver des correspondants". Il faudrait, à mon avis, distinguer entre journaux et journaux et revues et revues. Je ne verrais pas de grands risques à annoncer dans son courrier ou le vôtre, si vous vous décidiez à ouvrir un club comme le sien.

Cette façon de procéder est plutôt américaine et anglaise, et nous trouve, nous Canadiens français, plutôt défiants; mais je connais trop de vieilles filles dans la province de Québec, et qui le sont bien malgré elles, que je considère comme une oeuvre de charité d'aider ces célibataires à se trouver un bon compagnon ou une bonne compagne, mais toujours en suivant les règles de la prudence.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas de différer d'opinion avec vous, et je vous prie de me croire votre tout dévoué. —UN LECTEUR.

R. — Je vous remercie de votre lettre, et je vous prie de croire que loin d'être offensée de votre critique, fort constructive d'ailleurs, je suis flattée de l'intérêt que vous portez à mon courrier. Si j'ai semblé oublier l'axiome "L'acte vertueux réside dans le juste milieu" qui m'a pourtant été bien inculqué lors de mes études, c'est que j'ai connu des personnes qui ont eu de grands chagrins et qui même ont subi des pertes financières de la part de correspondants peu scrupuleux qui les ont cruellement trompées. Toutefois, je ne voudrais pas condamner "l'usage pour l'abus", et j'ai écrit à Mlle Thomas afin de me procurer les renseignements nécessaires au sujet de son club. J'attends sa réponse.

* * *

Q. — Voulez-vous, s'il vous plaît, me donner l'adresse de Thérèse Neumann. Merci. — A. M.D.G.

R. — Je le regrette, mais je ne connais pas l'adresse personnelle de Thérèse Neumann. Je sais qu'elle habite la Bavière, en Allemagne, mais je ne connais pas le nom de sa ville natale.

* * *

Q. — Pourriez-vous me donner une adresse où nous pourrions nous renseigner au sujet d'un cours de dessin par correspondance semblable à ceux qui se donnent aux Etats-Unis. Mon petit garçon semble doué de ce côté et les religieuses recommandent qu'il prenne des cours. Nous ne pouvons pas le mettre en pension à Winnipeg— à cause du manque de fonds — mais si nous pouvions lui procurer un cours à la maison, cela lui aiderait beaucoup pour plus tard.—GABRIEL.

R. — Si vous écrivez à la "Winnipeg School of Art", édifice Old Law Courts, rue Kennedy, Winnipeg, on vous donnera les renseignements que vous me demandez. En vous adressant à l'Ecole des Beaux Arts, Montréal, on pourra peut-être vous recommander un cours qui se donnerait en français. Il y a aussi à Winnipeg un représentant des "International Correspondence Schools". Cette organisation est avantageusement connue et si elle offre des cours de dessin, ils doivent être très bien préparés. L'adresse est: 306, édifice Confederation Life, rue Main, Winnipeg.

* * *

Q. — L'histoire de Séraphin est-elle vraie et ce personnage vit-il encore? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Non, ce personnage est fictif. Il n'est qu'un exemple d'avarice sordide.

* * *

Q. — J'aimerais me procurer le certificat de naissance d'une personne âgée qui est née aux Etats-Unis, mais qui réside au Canada depuis plusieurs années. Où devrais-je m'adresser? —UNE INTERESEE.

R. — Pour avoir ce certificat, vous devrez écrire à l'Hôtel de ville de l'endroit où cette personne est née. Si c'est dans un village ou une petite ville, les registres sont sans doute au chef-lieu du comté; dans ce cas, c'est à cet endroit que vous devrez vous adresser. Si vous n'avez pas ces détails, je crois que vous pourrez demander au consul américain tous les renseignements qui vous seront nécessaires. Il vous les donnera sûrement, ou il pourra peut-être se charger de faire venir le certificat pour vous. Ecrivez, ou allez voir le consul, à 402, édifice Tribune, rue Smith, Winnipeg.

LOUISE.

L'herbe à la puce peut gâcher vos vacances

L'herbe à la puce a gâché bien des vacances. Comme nous sommes pour la plupart sensibles à cette plante, donnons-en une description qui vous aidera à éviter son contact.

L'herbe à la puce se distingue surtout par le fait que ses feuilles sont disposées en groupes de trois. Ces feuilles sont d'un vert vif; elles sont lustrées et comme légèrement enduites de graisse. Notez que l'herbe à la puce peut croître en n'importe quel lieu.

C'est la constitution "huileuse" de la plante qui cause la démangeaison de l'épiderme qui vient en contact avec elle. Ce contact s'établit le plus souvent aux chevilles, aux mains et aux poignets. La démangeaison devient alors irrésistible; la peau devient rouge et il s'y forme des cloches.

Si vous êtes exposé à un tel contact, lavez bien l'épiderme avec du savon fort et de l'eau chaude, et appliquez ensuite de l'alcool avec une éponge. Si vous attrapez l'herbe à la puce, comme on dit couramment, le meilleur remède est probablement de la lotion à la calamine, qu'on achète à peu de frais chez le pharmacien. On peut aussi préparer une pâte de fécule de maïs (cornstarch) avec une tasse de fécule et une tasse d'eau froide mêlées ensemble, à quoi on ajoute une demi-bouilloire d'eau bouillante. Laissez refroidir avant d'appliquer. Evitez de gratter pour que la démangeaison ne se propage pas.

Pour se protéger contre la chaleur

Se protéger contre la chaleur a son importance à cette époque de l'année.

Que vous ayez à travailler à la maison, au bureau ou n'importe où ailleurs, le problème de créer de la fraîcheur de façon à pouvoir accomplir sa besogne dans les meilleures dispositions possibles, doit être considéré quelques instants.

Autrement, vous deviendrez vite d'une humeur exécrable quand le thermomètre continuera son ascension.

Des bains fréquents, tantôt dans une baignoire remplie d'eau tiède, tantôt sous des douches très froides, suivis de généreuses applications de poudre de talc et d'eau de toilette, sont les premiers principes conseillés pour se rafraîchir quand il fait chaud.

S'habiller légèrement, manger légèrement, et boire légèrement aussi, n'abusant pas surtout des liqueurs et apéritifs, sont aussi conseillés à ceux qui veulent lutter victorieusement contre la chaleur.

Mais en plus de ces notions fondamentales, quelques petits trucs sont conseillés par des experts.

Ainsi imprégner d'un peu de poudre de talc vos souliers, qu'il s'agisse de vos souliers de jeu ou de rue, aidera à garder vos pieds frais.

Quelques gouttes d'eau de toilette versées deux ou trois fois sur chacun de vos poignets et dans votre cou, vous apporteront incontestablement une impression de fraîcheur.

Enfin, d'abondantes applications de poudre sur vos pieds après chaque bain les laisseront particulièrement frais et reposés.

Le congrès canadien des loisirs à Winnipeg

Le Congrès Canadien des loisirs aura lieu à Winnipeg à l'automne de 1949. Ce congrès est tout d'abord une manifestation de la vitalité grandissante des divers organismes qui s'occupent et se préoccupent des loisirs. En effet toutes ces associations et sociétés, très diverses, sont à préparer ce congrès depuis de longs mois. On espère de plus en plus trouver la vraie voie et on croit que le congrès aidera à clarifier certains points d'un domaine relativement jeune ou du moins envisagé sous un angle nouveau. Pour la première fois, du moins officiellement, on veut faire ressortir la valeur morale en même temps que formatrice des loisirs. Il ne s'agit plus d'envisager les loisirs comme une espèce de préservatif mais d'en analyser la puissante force au point de vue formation et éducation. Ce sera la note dominante du congrès telle qu'elle le fut aux diverses réunions préparatoires qui ont eu lieu dans les différentes villes du Canada.

Orientation nouvelle des loisirs

Nous pouvons donc nous attendre à trouver un nouvel esprit dans ce domaine; nous allions même dire une "évolution", mais peut-être le mot est-il trop fort. Il est clair en tout cas qu'on veut donner de plus en plus un sens, une orientation sociale au mouvement des loisirs. Et il est fort possible que les loisirs eux-mêmes vont s'en ressentir, tant dans la manière de les organiser que dans le choix qui va s'imposer. Il est possible que les arts manuels et autres, l'étude de la nature, les voyages organisés, les amusements où l'esprit a plus de part que les muscles, remplaceront en certains endroits, les jeux d'autrefois ou seuls les doués physiquement pouvaient concourir avec chance d'y trouver de l'agrément et où la masse servait de spectateurs aux prouesses de quelques-uns.

Représentation, facteur important

Telle semble être la tendance actuelle d'envisager les loisirs, tant auprès des nôtres que parmi nos compatriotes de langue anglaise. Assez curieusement, il semble que les deux groupements en soient venus à des conclusions identiques par des chemins différents mais, en somme, assez rapprochés. Quoiqu'il en soit de la route parcourue, le terme est le même et on semble vouloire travailler en commun. Quelle sera l'influence de ce mouvement auprès des autorités gouvernementales? Il est assez difficile de le dire, mais il est de prudence souveraine d'être représenté largement auprès des autorités tout comme au sein des comités qui préparent l'agenda et du congrès et des activités à venir.

Préparation au Congrès

Le congrès aura lieu à Winnipeg à l'automne de 1949. Cela donne plus d'un an pour y penser et pour s'y préparer. Déjà cependant les jalons en sont posés. M. Georges Gonthier, figure bien connue dans la province de Québec, dans le domaine social et national, est un des présidents du Congrès de 1949. Il a avec lui comme co-président M. le professeur Hendry, de l'Université de Toronto, lui aussi bien connu dans ce domaine. Il y aura dans chaque province des officiers choisis par les comités locaux. En mars de cette année, 34 associations et organisations s'occupant de loisirs se réunirent à Montréal et formèrent un comité d'étude. Ce comité recommanda que l'on réunisse les intéressés au moins tous les trois ans pour étudier en commun leurs problèmes. C'est cette réunion qui aura lieu ici durant 1949, probablement comme nous l'avons déjà dit, dans le cours de l'automne. Le Ministère de la Santé Publique, par la voix de l'hon. M. Martin a promis son entier concours. De fait le ministère suit avec un intérêt extrême le travail de ce comité d'études qui pourrait bien devenir un comité ou un organisme permanent.

On fera bien de suivre avec soin les développements de cette initiative. Ceux qui connaissent M. Gonthier savent que nos intérêts sont bien représentés dans sa personne. Il a droit de compter sur notre aide et notre appui.

Les délégués...

(Suite de la première page)

ducation des C.F. du Manitoba, expliqua la situation scolaire au Manitoba à partir de 1870 jusqu'à aujourd'hui. Il souligna l'importance du rôle qu'a joué l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba pour le maintien de la langue et de la foi dans notre province. Il rappela les débuts de cette organisme important, et attribua le mérite de sa fondation à S. E. Mgr Béliveau. Quoique cette Association ait encore quelques difficultés à surmonter — telles que le manque d'instituteurs, — sa situation à l'heure actuelle est très encourageante, conclua S. H. le Juge Roy.

M. l'abbé F. Mousseau

La parole facile et les sentiments convaincus de M. l'abbé Ferdinand Mousseau prouvèrent effectivement la nécessité des retraites sociales. "Le danger de s'anglifier, de considérer les intérêts économiques comme les seuls qui doivent compter, a donné naissance aux retraites sociales. Les chefs de groupes cultivateurs se rassemblent pendant une journée ou deux et étudient la doctrine sociale de l'Eglise. Ils s'attaquent aux problèmes des associations professionnelles, étudient ce qui regarde la province de Québec, ainsi que les problèmes diocésains, paroissiaux."

S. Exc. Mgr G. Cabana

La situation religieuse au Manitoba fut esquissée par S. Exc. Mgr G. Cabana. Il exposa brièvement les problèmes des Manitobains au point de vue religieux. En dépit du fait que les catholiques y sont en minorité, Son Excellence démontra, avec l'aide de statistiques imposantes que ce groupe religieux constitue une "avant-garde solide" dans cette province.

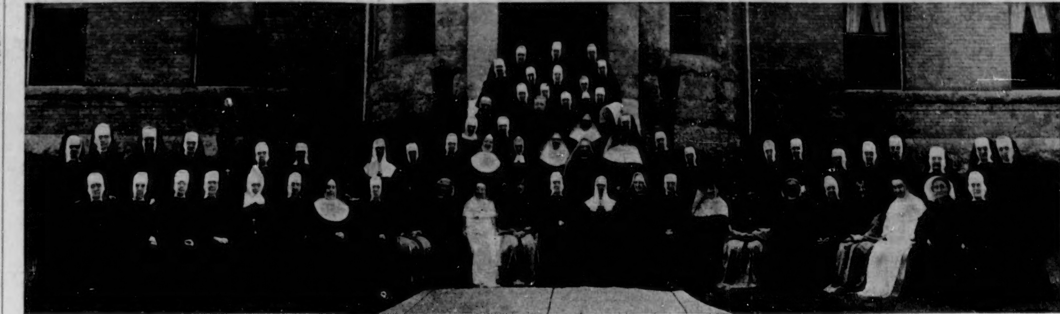
Pour clore le banquet, quelques chants furent exécutés.

Visites

Dans l'après-midi, les délégués firent une tournée de visite à St-Boniface et à Winnipeg. A 5 h. ils partaient en autobus pour Lorette et Ste-Anne des Chênes, où ils passèrent la nuit, pour se rendre le lendemain visiter d'autres paroisses canadiennes-françaises.

Il faut toujours avoir dans la tête un coin ouvert et libre, pour y donner une place aux opinions de ses amis, et les y loger en passant. Il devient réellement insupportable de converser avec des hommes qui n'ont, dans le cerveau, que des cases où tout est pris, et où rien d'extérieur ne peut entrer. Ayons le coeur et l'esprit hospitaliers. — J. JOUBERT.

Cours de Droit Canon et de Théologie Morale pour les religieuses



Pour la première fois cette année, un cours d'été donné spécialement pour les religieuses s'est tenu à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, du 12 au 24 juillet. Soixante-dix religieuses, appartenant à 12 Communautés différentes et venant de 4 provinces du Canada y prirent part. Ce cours, qui traitait de Droit Canon et de Théologie morale fondamentale, était donné sous la direction de deux Pères Jésuites du Séminaire de Toronto: le R. P. J. Elliott MacGuigan, S.J., M.A., J.C.D., conférencier sur le Droit Canon et directeur du cours d'été, et le R. P. Peter Mueller, S.J., M.A., S.T.D., conférencier sur la Théologie morale.

Sur cette photo, on voit les religieuses qui prirent part à ce cours; ce sont, de gauche à droite, 1ère rangée, assises: **Sr M. Hilda,** supérieure de l'Académie Ste-Marie; Sr **Alexandre**, supérieure du couvent de l'Immaculée-Conception; **Sr Léonille,** de l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface; **Sr Margaret,** du couvent de Ste-Marie; **Sr M. Clarice** (des Soeurs de la Providence de Kingston), de la "St. Joseph's Vocational School", de Winnipeg; **Sr M. Roger,** de l'Académie Ste-Marie; **Sr Marie de la Nativité,** supérieure de l'hôpital St-Joseph, de Winnipeg; **Sr M. Gaudentia,** du couvent de Ste-Marie; **Sr B. Bezaire,** sous-maîtresse du Noviciat des Soeurs Grises, de St-Albert, Alta; **Sr M. Elisazeth** (des Soeurs de Ste-Marthe), Régina, Sask; **Mère Agnès de Jésus,** supérieure du monastère du Bon Pasteur, Winnipeg; **Mère Mann,** provinciale des Soeurs Grises, de St-Albert, Alta; **Mère Louise de France,** supérieure provinciale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de Winnipeg; **Mère Aimée,** supérieure provinciale des Soeurs de St-Louis, de Moose Jaw, Sask; **Mère M. Eulodia** (des Soeurs de N.-D. des Missions), du couvent de St-Edouard, Winnipeg; **Sr Gertrude de Marie** (des SS. des SS. NN. de J. et de M.), de St-Jean-Baptiste, Man.; **Sr Jérôme,** supérieure des Soeurs de Notre-Dame, de Leipzig, Sask.; **Sr Ste-Croix** (des Soeurs Grises), maîtresse des Novices à St-Boniface; **Sr François de Sales** (des Soeurs de Ste-Marthe), de Melville, Sask.; **Sr Agathe de Sicile,** supérieure du couvent du Sacré-Coeur, de Winnipeg; **Sr Blandine Labrosse** (des Soeurs Grises), de St-Boniface; **Sr M. de Ste-Bernadette,** du monastère du Bon Pasteur, de Winnipeg; **Sr Berthe St-Jean** (des Filles de la Croix), supérieure de la Maison St-André, de Winnipeg; **Sr M. Ignatius** (des SS. des SS. NN. de J. et de M.), principale de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg.

2ème rangée, debout, de gauche à droite: **Sr Ellen of the Cross** (des SS. des SS. NN. de J. et de M.), de l'école de St-Ignace, de Winnipeg; **Sr William Henry, Sr M.-Immaculée** et **Sr Margaret Cecilia,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg; **Sr A. Herman,** supérieure de l'Hôpital Général des Soeurs Grises, d'Edmonton, Alta; **Sr Léon de la Croix,** de St-Jean-Baptiste, Man.; **Sr Jean de Rome**, de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface; **Sr A. Lachance,** supérieure de l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, Sask.; **Sr Emilienne** (des Soeurs de St-Louis), supérieure à Shaunavon, Sask.; **Sr Délia-Rita,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg; **Sr Alice-Justina,** assistante au couvent de Holy Cross, de Norwood; **Sr St-Ivan** (S.S.J.), de l'école de St-Alphonse, West Kildonan; **Sr Ste-Gertrude,** supérieure de l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg; **Mère Bernadette** (des Soeurs Ursulines), de Vibank, Sask.; **Sr Louis de Gonzague** (des Soeurs de N.-D. des Missions), de Ste-Rose du Lac; **Sr Stephen** (des Soeurs de N.-D.), de Handel, Sask.; **Sr Jean-Baptiste,** de St-Pierre, Man.; **Sr Agnès de St-Joseph, Sr Mansfield** (des Soeurs Grises), supérieure de l'hôpital Ste-Croix, de Calgary, Alta.; **Sr George Mary,** de l'école de St-Ignace, de Winnipeg; **Sr Albert de Jésus,** supérieure de l'école Mont Carmel, de Kenora, Ont.; **Sr M. Roch, Sr Miriam Rose, Sr M. Eleonora, Sr M. Terence,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg; **Sr Agnès de Jésus,** de St-Jean-Baptiste, Man.; **Sr M. Hermann,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg.

3ème rangée: **Sr Marcia** (des Soeurs de la Providence de Kingston), de la "St. Joseph's Vocational School", de Winnipeg; **Sr Alphonse de l'Eucharistie,** du couvent de l'Immaculée-Conception, de Winnipeg; **Mère Lucia** (O.S.U.), de Vibank, Sask.; **Sr Joseph-Carmel,** de l'école St-Ignace, de Winnipeg.

4ème rangée: **le R. P. Peter Mueller, S.J., le R. P. J. Elliott MacGuigan, S.J.; Sr Jean-Rosalia,** du couvent du Mont Carmel, Kenora, Ont.; **Sr Marguerita Mary,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg; **Sr Claire St-Laurent** (des Filles de la Croix), de St-Adolphe, Man.

5ème rangée: **Sr Sophie-Marie, Sr M. Gonzaga,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg; **Sr St-Albert,** de l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg.

6ème rangée: **Sr M. Imelda, Sr Judith Anne, Sr Theodore de Rome, Sr Rita Maureen,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg.

Dernière rangée: **Sr Joseph de Ste-Marie, Sr Catherine Cecilia,** de l'école de St-Ignace, de Winnipeg; **Sr Joan Mary,** de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg.

—Photo par Harold White

Pour venir en aide à ceux qui cherchent la vérité

LOS ANGELES — Un nouveau centre de publicité vient d'être établi par les "Convert Makers of America", 1936, Lakeland, à Sylvan Lake Village, Pontiac, Michigan, sous la direction de Jean et François Martus.

Le but de ce nouveau centre est de produire des livres et des pamphlets sur des sujets catholiques écrits exclusivement selon le point de vue des non-catholiques qui exposent leurs difficultés.

La première publication importante de ce centre est une brochure de 20 pages intitulée: "A Simple Explanation of the Catholic Mass for Non-Catholic Visitors", écrit par "A Convert Who Remembers Needing One". L'auteur est un veuf qui est entré dans l'Ordre des Bénédictins pour se préparer à la prêtrise.

Une liste complète des feuillets publiés à ce Centre sera distribuée bientôt. Ces feuillets seront utiles aux catholiques qui désirent convertir quelques-uns de leurs frères séparés. On peut les obtenir en écrivant à l'adresse mentionée plus haut.

Prêtres hongrois condamnés par les Rouges

BUDAPEST — Les prêtres catholiques jugés par un tribunal populaire hongrois ont reçu, la semaine dernière, des peines d'emprisonnement variant de dix mois à dix ans.

Le chanoine Zsigmond Mihalovic, chef de l'Action catholique, a été condamné par contumace à 10 ans de prison. Il fut accusé d'être un criminel de guerre et d'avoir incité des révoltes contre les institutions démocratiques du pays.

Le secrétaire de Mihalovic, le R. P. Oecoen Lenard, fut condamné à six ans de pénitencier; sa fortune a été confisquée. Un autre prêtre, le R. P. Pal Memeth, purgera dix mois, et les RR. PP. Antal Polleso et Antal Varsanyi ont reçu chacun un an.

Elisabeth Kosdy, employée de l'Action catholique, a été exonérée de tout blâme.

Le prince Alexandre, un commis voyageur

BRISTOL, Angleterre — "Il n'y a pas de sots métiers. . ." et en voici une autre preuve. Le prince Alexandre de Yougoslavie vend actuellement des machines à laver, en Angleterre, et cela, depuis presque 2 ans.

Le jeune prince, maintenant âgé de 24 ans, a déclaré aux journalistes qui ont découvert son identité qu'il avait espéré maintenir son anonymat, ce que d'ailleurs, il a réussi durant 2 ans.

Au cours de la seconde guerre mondiale, le prince Alexandre a servi dans les rangs de la R.A.F. et c'est son commandant, le major Beddington Behrens qui lui a procuré une situation de commis-voyageur en machines à laver.

Deux grands problèmes confrontent l'Irlande

WASHINGTON — Les deux problèmes importants auxquels l'Irlande doit faire face aujourd'hui sont l'émigration de sa jeunesse et les mariages tardifs, a déclaré ici S. Exc. Mgr Joseph Walsh, évêque de Tuam, lors de son passage aux Etats-Unis, récemment.

Le Français est enseigné en Colombie Britannique



Voici un groupe de 37 petits Canadiens français de la Colombie-Britannique. Pour la première fois dans leur courte vie, ces enfants des grades 4 à 6 viennent de prendre part aux examens de français de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan. C'est ce qui explique l'enthousiasme qui rayonne sur leurs figures. Aussi attendent-ils les résultats avec impatience! Nous souhaitons bon succès à ce groupe de petits braves de la paroisse N.-D. de Fatima, de Maillardville, C.-B.



On voit sur cette photo les représentants du comité local de Maillardville qui se sont dévoués pour obtenir que les élèves de l'école de N.-D. de Fatima participent au concours de français de l'A.C.F.C. Ce sont, de gauche à droite: **M. Marsolais**, organisateur local; **M. Donat Doucette**, à qui le Secrétariat de l'A.C.F.C. a envoyé les copies d'examen; **MM. Albert Poirier** et **Zénon Albert**, surveillants des deux classes.



En plus du comité local, on voit ici **Mme Bélanger,** qui a aidé à la surveillance, et **la Rév. Sr Irène,** des Soeurs de l'Enfant-Jésus de Vancouver-Nord, qui enseigne à l'école de Fatima depuis un an.

FRATERNITE CHRETIENNE

On a conservé à Bruxelles le souvenir d'un prêtre autrichien, Mgr Grabmann, de Vienne, aumônier pendant l'occupation de la prison St-Gilles. Il fut admirable de dévouement pour tous les malheureux dont il soutenait le moral, essayait d'obtenir l'élargissement et assistait à l'heure de la mort. Avant de mourir, Mgr Grabmann a donné à la Belgique et aux victimes du nazisme qu'il avait assistées, un pathétique témoignage d'affection. Sur son lit de souffrances, il a exprimé le désir qu'après son décès son coeur fut enterré au "Tir National", à côté des patriotes belges dont il avait fermé les yeux.

Comment sont traités les évêques par les communistes

ROME — Par des voies indirectes, on a appris au Canada la mort, à l'âge de 72 ans, à la prison soviétique de Kiev, de l'évêque grec-catholique du diocèse de Przemysl (Ukraine occidentale) Mgr Josaphat Kocylowski; il a succombé aux tortures qui lui ont été infligées. Il avait été arrêté par les Polonais dès le 19 septembre 1945, et livré ensuite à la NKVD.

Nous publions ci-dessous une liste précisant la situation de l'Episcopat derrière le rideau de fer:

Riga (Lettonie): Mgr A. Springovics, Mgr Dolbinskis, toujours en fonctions; Libau (Lettonie): Mgr Ant. Urbss, en exil; Mgr Strods, toujours en fonctions; Kaureckas, Mgr Brigis, en exil; Vilna nas (Lithuanie): Mgr G. Skviksi, Mgr R. Jalbrzykowski, en exil en Pologne; Mgr Reynis, déporté en 1946; Penevezis (Lithuanie): Mgr Paltarokas, inconnue; Kaiserdoris (Lithuanie) Mgr T. Matulicnis, déporté en 1946, fusillé?; Telsiai (Lithuanie) Mgr Porisevioius, condamné à mort le 19-11-46 fusillé?; Mgr Ramanauskas, déporté en déc. 1946; Vilkoviskis (Lithuanie) Vacant; Mogilev (U.R.S.S.), Mgr Sloskans, en exil; Minsk (U.R.S.S.) idem; Pinsk (U.R.S.S.), Mgr Bukraba, en exil, Luck, Mgr Szelazek, en exil; Lwow (Lemberg), Evêque métropolitain (rite byzantin) Mgr G. Slypyj, déporté en avril 1946; Archidiocèse (rite latin), Mgr E. Baziak, en exil; Jitomir (U.R.S.S.), Mgr Skalski en exil depuis 1932; Stanislavov (U.R.S.S.), Mgr G. Chomyszyn, déporté en avril 1946; Mukacevo, (U.R.S.S.), Mgr T. Romza, décédé (assassiné); Kamienetz (U.R.S.S.), Rév. Swiederski, en exil depuis 1932; Tiraspol, vacant; Vladivostok, vacant; Tallin (Esthonie), Mgr Profittlich déporté (décédé).

En Ukraine, les évêques et le petit clergé ont été déportés les premiers. Il semble que le tour des laïcs catholiques soit maintenant venu.

RELIGIEUX LIBERES

CITE DU VATICAN — On apprend que Mgr Quentin Pessers, préfet apostolique de Kiangchow, ainsi que le Père Dositheus Ruys, supérieur de la Mission, le Père Simon Liou et quatre religieuses des Petites Soeurs de St-Joseph de Haarlem, emprisonnés en 1947 par les communistes, ont été libérés.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans **tous** les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12), et de cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Publication des compositions primées — Comme dans le passé, nous publierons, encore cette année, dans **La Liberté et le Patriote**, les compositions primées accompagnées de commentaires destinés à aider les élèves. Cette publication commencera dans le premier numéro d'octobre.

Les Lauréats de 1948

Grade 12—Lorette PELLETIER, école du village de Duck Lake.

Grade 11—Bernadette FORTIER, école du village de Duck Lake.

Grade 10—Marie BANDET, école du village de Prud'homme.

Grade 9—Jeannine BOUVIER, école de la ville de Gravelbourg.

Catégorie A

Grade 8—Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 7—Yvette FORCIER, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 6—Doris ROBIN, école du village de Marcelin.

Grade 5—Thérèse BOULIANNE, école du village de Willow-Bunch.

Grade 4—Jacqueline GEORGE, école du village de Bellegarde.

Catégorie B

Grade 8—Fabien GAUDET, école Saint-Isidore, Bellevue.

Grade 7—Bibiane TREMBLAY, école du village de Victoire.

Grade 6—Gérardine PREFONTAINE, école du village de Lisieux.

Grade 5—Gabrielle GAUDET, école Bellevue, Bellevue.

Grade 4—Janine COLLIN, école du village de Saint-Victor.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toute: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorette Pelletier, Vil., Duck Lake	97
Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck Lake	96
Léon Lamontagne, Sép., Meyronne	94
Colette Dion, Vil., Albertville	93
Jeannine Lavoy, Vil., Delmas	92
Florence Lépine, Vil., Marcelin	91
Gisèle Raymond, Vil., Prud'homme	89
Léonette Le Blanc, Vil., Gravelbourg	88
Solange Toupin, C., Montmartre	88
Henriette Blanchard, Vil., Gravelbourg	87
Thérèse Goutier, Vil., Prud'homme	87
Pauline Perrault, C., Ponteix	86
Marie Blondeau, C., Saint-Louis	85
Caroline Boucher, Vil., Marcelin	85
Roberte Duval, Sion, Prince-Albert	84
Emilienne Morin, Vil., Gravelbourg	84
Thérèse Georget, C., Saint-Louis	83
Roger Richard, Vil., Delmas	82
Henri Blondeau, Vil., Domrémy	81
Gertrude Prince, Vil., Delmas	80
Gabrielle Cadrain, C., North-Battleford	79
Thérèse Gauthier, Vil., Marcelin	74
Thérèse Havelange, C., Forget	74
Irène Chevrier, Vil., Gravelbourg	73
Cécile Forget, C., Ponteix	73
Louise Bilodeau, Sép., Laflèche	73
Hélène Boutin, Survivance, Ferland	68
Yvette Brisebois, Vil., Gravelbourg	68

PROMUS

Liliane Fiset (D), Marthe Morin (D), Lucille Blouin (LF, L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Lorette Pelletier
Langue française: 97%	Lorette Pelletier
Composition: 98%	Marie-Ange Pelletier
Littérature: 97%	Lorette Pelletier

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Bernadette Fortier, Vil., Duck Lake	95
Angèle Aubin, Vil., Duck Lake	92
Rita Bienvenue, Vil., Duck Lake	92
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake	90
Marie-Paule Béliveau, C., Ponteix	89
Joyce Dionne, Vil., Prud'homme	89
Géraldine Doucette, Vil., Duck Lake	89
Lorette Hamonic, Vil., Saint-Brieux	88
Monique Monette, C., Laflèche	87
Agnès Dubois, Vil., Gravelbourg	87
Cécile Carfantan, Vil., Gravelbourg	87
Thérèse Ferré, Vil., Prud'homme	87
Lionel Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	86
Thérèse Gallais, Vil., Prud'homme	85
Georgina Patenaude, Vil., Prud'homme	84
Marie-Thérèse Puech, C., North-Battleford	82
Nicole Préfontaine, Vil., Gravelbourg	82
Solange Marchand, Vil., Gravelbourg	82
Roland Granger, Vil., Willow-Bunch	81
Blanche Béland, Sion, Prince-Albert	80
Brigitte Deshaye, C., Laflèche	80
Rose Beaudoin, Vil., Albertville	80
Antoinette Morin, Vil., Albertville	80
Hélène Clément, Vil., Val-Marie	79
Denis Courchesne, Vil., Duck Lake	79
Madeleine Dubé, Vil., Périgord	79
Rita Peters, Vil., Gravelbourg	79
Céline Gauthier, Vil., Marcelin	78
Micheline Gervais, Vil., Duck Lake	78
Yolande Blanchard, Vil., Gravelbourg	78
Yvette Houle, C., Saint-Louis	77
Raphaela Cadrin, C., Battleford	76
Yvonne Vinet, Vil., Marcelin	76
Simone Boscher, C., Saint-Louis	75
Maria Gauthier, Vil., Marcelin	75
Béatrice Ethier, C., Saint-Louis	73
Rita Fournier, Vil., Ferland	73
Jeanne Ruest, Vil., Val-Marie	73
Muriel Sirois, Sép., Vonda	73
André Leblanc, Vil., Gravelbourg	68
Marguerite Dumont, Vil., Val-Marie	68
Liliane Lemire, Vil., Val-Marie	68
Lucienne Bourgeois, Vil., Gravelbourg	67

PROMUS

Yvonne Allard (D), Victor Auriat (L), Liliane Bonneville (D), Robert Charlebois (D, L), Simone Chorel (L), Laurette Cloutier (L), Robert Demers (C, L), Raymonde Desjardins (L), Rodrigue Dion (L), Marthe Dubé (D, LF), André Dupuis (L), Cécile Forest (D), Gilles Gaudet (D), Léona Gaudet (D, L), Raoul Gaudet (L), Aldéa Gauthier (C, L), Marguerite Lacoursière (D), Denis Lagimodière (D, L), Robertine Lavoie (D, L), Origène Le Blanc (C), Conrad Leclerc (L), Maurice L'Heureux (LF), Rose Mailhot (D, LF), Pauline McCaffrey (D), Bernadette Morin (D), Denise Piché, (D, L), Estelle Préfontaine (LF), Gloria Renard (L), Lorraine Richard (D, LF), Léona Rioux (LF), Marie-Thérèse Thériault (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Angèle Aubin
Langue française: 91%	Bernadette Fortier
Composition: 99%	Bernadette Fortier
Littérature: 93%	Lorette Hamonic

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Bandet, Vil., Prud'homme	94
Cécile Lanovaz, Vil., Duck Lake	94
Maurice Cyr, Vil., Debden	93
Denise Robin, Vil., Duck Lake	92
Aline Perret, Vil., Duck Lake	91
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake	89
Hélène Gignac, Vil., Prud'homme	88
Denise Courchêne, Vil., Duck Lake	87
Rachel Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	87
Carmen Lalonde, Vil., Saint-Victor	86
Corinne Detillieux, Vil., Prud'homme	86
Raymonde Côté, Vil., Périgord	85
Laurette Prince, Vil., Duck Lake	85
Thérèse Grimard, Vil., Prud'homme	84
Yvette Perreault, Vil., Duck Lake	84
Laurent Gentil Perret, Vil., Duck Lake	84
Thérèse Martine, C., Forget	83
Madeleine Georget, C., Saint-Louis	83
Marie Hudon, C., Saint-Louis	82
Marie-Anne Paquette, Vil., Duck Lake	82
Pauline Sévigny, Vil., Debden	82
Lorette Decheif, C., Forget	80
Hélène Dubois, Vil., Gravelbourg	79
Jeanne Grégoire, Vil., Lisieux	79
Gertrude Rouleau, C., Ponteix	79
Thérèse Lefebvre, Vil., Dollard	78
Andrée Tauriac, Vil., Domrémy	78
Suzanne Gervais, Vil., Duck Lake	77
Arthur Laventure, Vil., Marcelin	77
Joseph Baril, Vil., Prud'homme	76
Lucienne Millette, C., Forget	76
Noéma Pellerin, Vil., Albertville	76
Louise Rousseau, Vil., Marcelin	75
Marie-Claire Liboiron, C., Ponteix	75
Sarto Houle, Vil., Duck Lake	75
Florence Malmer, Vil., Duck Lake	75
Delorie Régnier, C., Saint-Louis	75
Blandine Tremblay, C., Saint-Louis	74
Guy Houle, Vil., Duck Lake	74
Cécile Cloutier, C., Ponteix	72
Marcelle Ethier, Gaudet, Bellevue	72
Violette Fiset, Vil., Val-Marie	72
Jeannette Bonneteau, Vil., Storthoaks	71
Marcelle Lapierre, Vil., Storthoaks	71
Marcel de Laforest, Vil., Willow-Bunch	70
Agnès Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	70
Anna-Louise Ban, Sép., Radville	67

PROMUS

Bibianne Anctil (D, LF), Doril Baril (D, LF), Florence Beauchesne (D, LF), Fernand Beaudette (D), Cécile Beaulieu (D, LF), Germaine Beauregard (D), Adrienne Bergeron (D), Aline Bonneteau (D), Agnès Bonneville (D), Lucienne Boulet (LF, L), Loretta Bourassa (D), Marguerite Bourgeault (D, LF), Estelle Bouvier (LF), Simone Bouvier (LF), Antoinette Brin (D), Emile Caza (LF), Jeannine Chabot (D), Alain Charbonneau (D), Noëlla Cloutier (D, LF), Ginette Courchesne (D), Louise Couture (D), Alice Deaust (D), Georges Dion (D), Thérèse-Marie Farand (LF), Alexina Fortin (LF), Aline Fournier (D), Jeannine Fradette (D), Réal Gagné (D, LF), Georgette Gaudet (LF), Doris Happ (LF), Sylvia Kowalczyk (LF), Rita Lafrenière (LF), Priscilla Lamarre (D), Juliette Larivière (D, LF), Donald Le Blanc (LF, C), Juliette Legault (D, LF), Rose-Hélène Lemay (LF), Solange Lepage (D), Thérèse Lessard (D, LF), Irène Liboiron (L), Réjeanne Lizée (D, LF), Alice Manègre (LF), Hélène Monette (LF), Simone Monette (D), Armande de Montigny (LF), Roberta Neefs (LF), Jeanne Nobert (D, LF), Emile Paradis (L), Louise Paradis (D, LF), Jeanne Parent (D, L), Diana Paulhus (D, LF), Irène Pérault (LF), Jeanne Pérault (D, LF), Lillian Phaneuf (LF), Hélène Piché (D, LF), Monique Piché (LF, C), Roger Quessy (LF, L), Pauline Rouleau (D), Stella Saint-Arnaud (D, LF), Rémi Sauvé (D, LF), Jean Toupin (D), Gisèle Tremblay (D), Evelyn Trottier (LF, L), Alfred Vandall (D, LF).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 97%	Thérèse Lefebvre
Langue française: 95%	Marie Bandet
Composition: 98%	Aline Perret
Littérature: 98%	Cécile Lanovaz

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg	95
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg	94
Estelle Boucher, C., Saint-Louis	92
Lorraine Latour, Vil., Willow-Bunch	91
Simone Hudon, C., Saint-Louis	90
Réjeanne George, Vil., Bellegarde	90
Thérèse Bonneau, C., Forget	90
Madeleine Morissette, Vil., Gravelbourg	89
Huguette Leclerc, Vil., Léoville	89
Gaétane Richard, Vil., Delmas	89
Marguerite Bouchard, Vil., Bellegarde	88
Dolorès Fauchon, Vil., Willow-Bunch	88
Thérèse Gaucher, Vil., Coderre	88
Thérèse Benoit, C., Saint-Louis	87
Marie Lavoie, C., Saint-Louis	87
Anita Toupin, Vil., Gravelbourg	87
Lorraine Frechette, Vil., Prud'homme	86
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin	86
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg	86
Hope Glogowski, Sép., Vonda	85
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg	85
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme	85
Nellie Pozdzik, Vil., Prud'homme	85
Adeline Goddu, Vil., Gravelbourg	85
Liliane Beaudoin, Vil., Gravelbourg	84
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde	84
Irène Provençal, C., Ponteix	84
Monique Tremblay, C., Saint-Louis	84
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville	83
Gertrude Lallier, C., Ponteix	83
Jeannine Le Blanc, Vil., Gravelbourg	82
Jeanne Levasseur, Vil., Léoville	82
Yvette Huel, Vil., Coderre	82
Joséphine Zdunick, C., Forget	82
Juliette Bouvier, Vil., Gravelbourg	82
Jeannine Poisson, Vil., Coderre	81
Yvette Préfontaine, C., Forget	81
Aurore Marchildon, C., Saint-Louis	81
Viviane Assié, Vil., Saint-Brieux	81
Yvette Duperreault, Vil., Gravelbourg	81
Jeanne d'Arc Lefebvre, Vil., Dollard	81
Lorraine McLean, Vil., Duck Lake	81
Juliette Bonneau, Ormeaux, Victoire	80
Doris Quessy, Vil., Léoville	80
Marie Raiwet, C., Forget	80
Solange Lépine, Vil., Marcelin	80
Raymond Courchêne, Vil., Duck Lake	80
Eveline Fournier, Sép., Meyronne	80
Marguerite Parent, Vil., Léoville	80
Patricia La Belle, Vil., Prud'homme	79
Jeannine Piché, Vil., Gravelbourg	79
Doris Archambault, Vil., Duck Lake	79
Majella Doucette, Vil., Duck Lake	79
Sylvianne Gareau, Bellevue, Bellevue	79
Marguerite Colpron, Vil., Gravelbourg	79
Madeleine Monette, C., Laflèche	79
Armande Samoisette, Vil., Gravelbourg	79
Louis Auriat, Vil., Saint-Front	78
Colette Lalonde, Vil., Saint-Victor	78
Gabrielle Minne, C., Laflèche	78
Claire Thibault, C., Ponteix	78
Angèle Blanchard, Vil., Duck Lake	78
Cécile Colbert, C., Battleford	78
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg	78
Thérèse Bussière, Sép., Vonda	78
Réal Topping, Bellevue, Bellevue	77
Laurette Hamel, Vil., Val-Marie	77
Laurette Brisebois, Sép., Meyronne	77
Solange Blondeau, Vil., Domrémy	77
Angèle Bénard, Vil., Prud'homme	76
Marguerite Poitras, C., North-Battleford	76
Shirley Fisher, Vil., Duck Lake	76
Noëlla Lemire, Vil., Val-Marie	76
Germaine Fortier, Vil., Vawn	75
Maurice Lepage, Vil., Prud'homme	75
Georges Thomarat, Vil., Duck Lake	75
Jeannine Toupin, C., Montmartre	75
Marguerite Le Moal, Vil., Debden	75
Gaston Syrenne, Vil., Saint-Front	75
Rose-Alma Dumont, Vil., Val-Marie	75
Thérèse Poirier, Vil., Gravelbourg	74
Lorraine Blanchette, C., Battleford	74
Agathe Morin, C., Laflèche	74
Eveline Blérot, Vil., Domrémy	73
Lucille Langevin, C., Ponteix	73
Rita Leduc, Maisonneuve, Saint-Victor	73
Jeanne Blondeau, Vil., Domrémy	73
Monique Ménage, Sion, Prince-Albert	72
Lucille Forget, C., Ponteix	72
Anita Lamontagne, Vil., Lisieux	72
Monique Gaudet, Bellevue, Bellevue	72
Charles Lavigne, Vil., Val-Marie	71
Béatrice Mercier, C., Ponteix	69
Aline Deault, Gaudet, Bellevue	69
Armand Fontaine, Vil., Prud'homme	69
Guy Lepage, Sép., Vonda	68
Aimé Bouvier, Vindictive, Meyronne	67
Léon Parent, Vil., Debden	67
Adèle Chorel, C., Ponteix	66
Jeannine Breton, C., Montmartre	65

PROMUS

Roland Auger (L), Annette Béchard (LF), Rollande Bernatchez (LF, C), Marie Bilodeau (L), Jeanne Bissonnette (LF, L), Georges Bonneau (L), Marlene Boucher (C), André Bourgeault (D), Marie-Rose Boutin (D, L), Napoléon Boutin (D, LF), Hubert Brin (C), Berthe Cadrin (LF), Wilfrid Casavant (D), Anita Charbonneau (LF, L), Marguerite Chevrier (D), Armande Como (D), Solange Couture (D, LF), Lucien Desautels (L), Simone Detillieux (D, L), Jeanne Doll (LF), Evelyn Dubé (D), Pierrette Duperreault (LF), André Duquette (C), Lorraine Ferraton (LF,L), Jeannine Fournier (D, L), Irénée Gaudet (L), Cécile Gauvin (D), Gérald Houle (D, C), Imelda Istace (D, LF), Lucie Labbé (D, LF), Laura Labossière (D, L), Armande Labrèche (LF, L), Agnès Lafontaine (LF), Vivianne Lafrenière (D), Thérèse Lalonde (L), Noëlla Larose (D, L), Maurice Lecorre (L), Emile Lehouillier (D, L), Alice Le Strat (D, L), Colette Liboiron (L), Lucille Liboiron (LF, L), Réal Marchand (D), Céona McCarthay (D), Aimé Messier (LF, L), Lucille Morin (L), Jeanne Nault (LF), Bruno Painchaud (LF, L), Lorraine Paquette (LF), Liliane Paradis (D), Thérèse Piché (LF), André Pouliot (D, LF), Edith Préfontaine (D, LF), Lucienne Provençal (D), Denise Provencher (LF), Monique Puech (D), Yvette Racicot (L), Aline Richard (D, L), Cécile Rivard (D, LF), Florence Robert (LF, L), Laurette Roy (D, LF), Lucie Tremblay (LF), Gabrielle Turgeon (D, LF), Thérèse Vadeboncoeur (D, LF), Rosaleen Van den Boer (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Estelle Boucher
Langue française: 92%	Simone Hudon
Composition: 98%	Réjeanne George
Littérature: 99%	Gaétane Richard

EXAMENS PARTIELS ET SUPPLEMENTAIRES

Grade 12: Jean Abily, Adrienne Belcourt, Bernice Duane.

Grade 11: Rose Blain, Aline Boucher, Claire Lacoursière.

Grade 10: Doris Bonneau, Claire Lacoursière (D, LF), Françoise Prince.

Grade 9: Thérèse Bedel, Doris Bonneau, Angélina Boutin, Réjeanne Lizée (d), Simone Monette.

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg	93
Jacqueline Paulhus, Vil., Bellegarde	93
Marie Legault, Vil., Domrémy	91
Paula Martin, Vil., Bellegarde	90
Cécile Bruneau, Vil., Léoville	90
Rita McDougall, C., Saint-Louis	88
Roger Ménage, C., Saint-Louis	88
Lucille Bourdages, Vil., Willow-Bunch	87
Claude Le Blanc, Vil., Domrémy	87
Denise George, Vil., Bellegarde	87
Laurette Hébert, C., Laflèche	86
Marguerite Dubois, Vil., Gravelbourg	86
Jeannine Fortin, Vil., Coderre	86
Rosalie Laurin, C., Forget	86
Thérèse Boisvert, Vil., Willow-Bunch	84
Lorraine Saint-Pierre, Vil., Duck Lake	84
Louisa Bouffard, C., Gravelbourg	84
Raymonde Assié, Vil., Saint-Brieux	83
Marguerite Gauthier, C., Gravelbourg	83
Jeannette Larocque, Vil., Duck Lake	82
Carmel Lemieux, Vil., Willow-Bunch	82
Thérèsa Vachon, Vil., Duck Lake	82
Yvette de Montigny, C., Ponteix	82
Hélène Tremblay, C., Gravelbourg	82
Jeannette Boutin, Vil., Bellegarde	81
Juliette Poulin, Vil., Léoville	81
Denise Blanchard, Vil., Coderre	81
Annette Lechasseur, Vil., Duck Lake	81
Béatrice Lemieux, C., Laflèche	81
Rose-Marie Cloutier, C., Forget	80
Solange Cyr, C., North-Battleford	80
Hélène Savard, Vil., Duck Lake	79
Renaud Richard, Vil., Duck Lake	78
Rita Préfontaine, Vil., Marcelin	78
Jacqueline Dallaire, Vil., Saint-Front	77
Pierrette Corneau, Sion, Prince-Albert	77
Monique Massé, C., Gravelbourg	77
Aurore Chalifour, Vil., Léoville	77
Wilfrid Dubé, Vil., Saint-Brieux	77
Liliane Gervais, Vil., Ponteix	76
Irène Jodoin, Vil., Ponteix	75
Jeanne Larochelle, C., Laflèche	75
Jeannine Paradis, C., Gravelbourg	75
Shirley Caplette, Vil., Delmas	74
Denis Gagnon, Vil., Coderre	74
Irène Béliveau, C., Ponteix	73
Yolande Blérot, Vil., Domrémy	73
Denise Doucette, Vil., Duck Lake	73
Yvette Belhumeur, Vil., Léoville	73
Gilles Belliveau, Vil., Ponteix	73
Thérèse Préfontaine, C., Forget	73
Marie-Laure Turgeon, Vil., Duck Lake	72
Aurore Deaust, C., Gravelbourg	72
Marie Paradis, Vil., Willow-Bunch	72
Thérèse Blayone, C., Forget	71
Jacques Dallaire, Vil., Saint-Front	71
Edna Dion, C., Battleford	71
Pauline Dagesse, Vil., Saint-Brieux	71
Rachel Gaucher, Vil., Coderre	71
Laurette Levac, C., Gravelbourg	71
Elise Rogg, C., Wauchope	71
Rolande Lagassé, C., Gravelbourg	70

PROMUS

Armelle Auger, Pierrette Ayotte, Cécile Baril, Carmelle Beaubien, Raymonde Beaubien, Rita Beauchamp, Nola Bleau, Eileen Bédard, Guy Belliveau, Edmond Beloin, Georges Beloin, Béatrice Blanchard, Florence Bouffard, Elisabeth Brûlé, Pauline Bertney, Bertha Cadrain, Thérèse Campeau, Marie-Ange Casavant, Laurent Champigny, Yvette Charlebois, Yvette Chénard, Irène Clermont, Simone Cloutier, Rita Deaust, Paul Demers, Marie-Anne Deschamps, Henri Dufault, Jeanne Dumonceaux, Robert Ethier, Laurent Farand, Jeanne Fiset, Géraldine Fisher, Blanche Forseille, Anne-Marie Fourny, Anna-Belle Fréchette, Diana Galarneau, Léon Gaucher, Marguerite Gaudreault, Simone Gervais, Laurent Happ, Ulrica Houde, Aline Jalbert, Marcellin Jean, Delphine Laberge, Edouard Lacoursière, Juliette Lacoursière, Jean-Louis Lajeunesse, Rose-Hélène Lamotte, Georgette Larivière, Roger Legault, Colette L'Heureux, Gilberthe L'Heureux, Thérèse L'Heureux, Yolande Liboiron, Alma Little, Pierrette Longpré, Irène Marcotte, Roger Marcotte, Yvette Martin, Edouard Matte, Georgette Millette, Lucille de Montigny, Madeleine Morin, Henri Pelletier, Lina Perreault, Lucille Perreault, Arthur Piché, Céline Piché, Armand Préfontaine, Armand Prost, Victor Renaud, Jeanne Richard, Bernadette Rouleau, Clément Rousseau, Alma Roy, Yvette Sylvestre, Paul Thomas, Eveline Toupin, Roland Verret, Malcolm Vinet, Simone Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marguerite Gauthier
Langue française: 91%	Claude Le Blanc
Composition: 98%	Jacqueline Paulhus

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Fabien Gaudet, Saint-Isidore, Bellevue	88
Rita Lepage, Buffer's Lake, Prud'homme	87
Bernard Ferré, Tilly, Saint-Brieux	87
Aurore Lamontagne, Vil., Lisieux	85
Albertine Lepage, Sép., Vonda	83
Lucien Forseille, S.-Louis-de-Langevin, S.-Louis	81
Hélène Bandet, Buffer's-Lake, Prud'homme	79
Achille Beaulac, Ormeaux, Victoire	79
Gérald Gaudet, Bellevue, Bellevue	79
Jacqueline Malhomme, St-Cyril, St-Hippolyte	78
Thérèse Sabourin, Vil., Lisieux	77
Lucienne Fournier, Vil., Ferland	76
Yvette Nedelec, Vil., Vawn	75
Angèle Detillieux, Casavant, St-Denis	75
Jeanne Sabourin, Vil., Lisieux	74
Jeannine Baillargeon, Sép., North-Battleford	73
Gilbert Mercereau, St-Jean-Baptiste, Titanic	73
Gabrielle Detillieux, Sép., Vonda	72
Henri Coquet, Tilly, St-Brieux	71
Madeleine Cyrenne, Notre-Dame-Est, Ponteix	70
Gérarda Beaudoin, Ingoldsby, Storthoaks	70

PROMUS

Yvette Auger, Rita Baribeau, Rolande Bergot, Denise Bienvenue, Lucien Boyer, Raymond Dansereau, Gaston Detillieux, Albert Dion, Louise Dion, Laurent Dubois, Jean-Baptiste Duval, Damien Ethier, André Fortier, Rose Frenette, Emile Gaudet, Fernand Gaudet, Liliane Gauthier, Denis Laberge, Blanche Lafrance, Dolorès Lalonde, Emile Magotiaux, Béatrice Massé, Thérèse Mercier, Olivier Muloin, Simone Paradis, Rita Phaneuf, Cécile Richard, Aurèle Robert, Jeannine Robert, Rose-Emma Thériault, Ronald Trottier, Wilfrid Turgeon, André Vermette.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96%	Albertine Lepage
Langue française: 91%	Fabien Gaudet
Composition: 94%	Bernard Ferré

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg	91
Ghislain Bellavance, C., Battleford	90
Nathalie Paulhus, Vil., Bellegarde	86
Marie Ploquin, C., Saint-Louis	85
Joseph Legault, Vil., Domrémy	85
Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin	84
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg	84
Paul Roy, Vil., Delmas	83
Yvette Colleaux, Vil., Marcelin	83
Constance Lizée, Vil., Gravelbourg	83
Rita Chalifour, Vil., Léoville	82
Claire Champigny, Vil., Willow-Bunch	82
Joseph Ploquin, C., Saint-Louis	82
Marcelle Richard, Vil., Delmas	82
Denise Carignan, C., Ponteix	81
Armande Dureault, Vil., Ponteix	81
Annette Perrin, Vil., Duck Lake	81
Rolande Trudeau, Vil., Ponteix	80
Aurore Beaulieu, Vil., Duck Lake	80
Maria Paquette, Vil., Léoville	80
Flore Painchaud, Vil., Albertville	79
Jeanne d'Arc Roy, Vil., Gravelbourg	78
Madeleine Cloutier, Vil., Ponteix	78
Priscilla Le Blanc, C., Saint-Louis	78
Irène Préfontaine, Vil., Gravelbourg	78
Georgette Mahin, Vil., Bellegarde	77
Lucille Stringer, Vil., Ponteix	76
Blandine Robert, Vil., Duck Lake	76
Yvette Chalifour, Vil., Léoville	76
Marie Boulianne, Vil., Willow-Bunch	75
André Blondeau, C., Saint-Louis	74
Suzanne Carignan, C., Ponteix	74
Jeannine Moquin, C., Ponteix	74
Doreen Campbell, Vil., Duck Lake	74
Suzanne-Marie Raes, C., Laflèche	73
Dora Renaud, Vil., Marcelin	73
Wilma Fisher, Vil., Duck Lake	73
Pearl Gervais, Vil., Bellegarde	73
Aline Courteau, Vil., Duck Lake	73
Lorraine Tellier, C., North-Battleford	73
Jeannine Paquin, C., Laflèche	72
Lucille Phaneuf, Vil., Coderre	72
Doris Lafrenière, Vil., Willow-Bunch	71
Inez Fisher, Vil., Duck Lake	70
Aurèle Lépine, Vil., Marcelin	70
Henri Tremblay, Vil., Marcelin	70
Denise Fafard, Vil., Gravelbourg	70
Gladys Gariépy, Vil., Duck Lake	70

PROMUS

Laurette Archer, Diane Audet, Lucille Ayotte, Henri Baudais, Lucille Beaudoing, Yolande Bédard, Rose-Alma Belisle, Claire Béliveau, Rose-Agnès Béliveau, Bernadette Bernard, Jean-Louis Bilodeau, Alfred Blandin, Mathilde Blayone, Lionel Bourassa, Lorène Bruneau, Rita Bujold, Hélène-R. Cadrin, Yvette Carfantan, Maurice Carignan, Rose-Anna Carrier, André Casavant, Alida Charbonneau, Anita Charlebois, David Chatlain, Harvey Chatlain, Madeleine Cherpin, Marcelle Couture, Maurice Couture, Marie Dodera, Aurèle Dufault, Rose-Marie Dwyer, Laura Ethier, André Fauchon, Norbert Ferré, Marguerite Fiset, Annette Gaucher, Jeannine Gau-

LES TROPHEES

Trophée PERE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles de plus d'une classe.

JACQUELINE PAULHUS
école du village de Bellegarde

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à classes uniques.

BERNARD FERRE
école Tilly, Saint-Brieux

det, Claire Goguely, Dora Huys, Pauline Jacques, Rupert Kuppenbender, Béatrice Labrecque, Doris Labrecque, Hélène Lacaille, Edmond Lachapelle, Claire Lagassé, Simone Lamontagne, Céline Langelier, Louise Langelier, Elsie Larivière, Hilda Laventure, Félicien Le Blanc, Renée Le Blanc, Adrien Leduc, Edouard Lefebvre, Antonio Lemay, Rita Levasseur, Anita Liogier, Marie-Laure Mahé, Odile Marchildon, Rita Marcotte, Solange Martin, Arthur Mélançon, Hélène de Montigny, Mary Moore, Jeannette Morrissette, Armande Neider, Lionel Pelletier, Pauline Peltier, Dolorès Perreault, Marie Perret, Gilles Piché, Roger Piché, Christiane Polard, Marjorie Pollard, Lise Prince, Lucien Quessy, Beverley Randles, Juliette Rivard, Lucien Rocher, Isabelle Rohel, Armance Roy, Jeannette Royer, Clotilde Samson, Thérèse Schnutt, Stella Shewciw, Marguerite Soucy, Florence Sylvestre, Ernest Therrien, Marcel Thomas, Guy Tourigny, Jeannette Tremblay, Bernard Vandall.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% .... Nathalie Paulhus
Langue française: 90% .... Julienne Lizée
Composition: 93% .... Ghislain Bellavance

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Bibiane Tremblay, Vil., Victoire 81
Charles Gareau, Gaudet, Bellevue 80
Rita Schiller, Tulipe, Delmas 79
Mariette Mondou, Sép., Viscount 77
Hervé Choquette, Vil., Périgord 77
Ghislain Gaudet, St-Isidore, Bellevue 75
Jacqueline Gaudet, Bellevue, Bellevue 75
Annette Neider, St-Isidore, Bellevue 74
Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue 72
Joséphine Bohonos, Vil., Montmartre 71
Céline Robert, Vil., Montmartre 70
Lucille Bilodeau, Vil., Montmartre 70
Jacqueline Dubé, Vil., Périgord 70
Eugène-J. Monin, St-Maurice, Bellegarde 70

PROMUS

Henri-Philippe Aussant, Laurette Aussant, Béatrice Baillargeon, Rose Barron, Denis Blais, Raymond Blanchette, Marc Bonneau, Florence Bonneville, Maurice Bonneville, Louise Boucher, Lucille Boyer, Eveline Bussière, Paul Carignan, Jean Caron, Omer Carrière, Lauriette Chabot, Marcel Chorel, Aline Como, Claire Côté, Monique Croteau, Bernard Delorme, Sylviane Delorme, Anne-Marie Dumaine, Jean Fauchon, Florence Fortin, Lorraine Fortin, Denise Gagné, Léonard Gareau, Albert Gatin, Edouard Gaudet, Hervé Grimard, Arthur Hamel, Mraguerite Henri, Carmen Hudon, Albert de Laforest, Corine Lavigne, Claude Lemoal, Albertine Lévesque, Eugénie Marchildon, Juliette Morin, Jean Papen, Lorraine Perras, Gracia Perrault, Onile Poirier, Raymond Pouliot, Odile Puech, Florence Riendeau, Florent Riendeau, Marcel Roussel, Théodore Théorêt, Monique Tougas, Florence Toupin, Eléanne Tourigny, Rose-Marie Tremblay, Lorraine Willett, Georgette-M. Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 93% .... Rita Schiller
Langue française: 79% .... Charles Gareau
Composition: 90% .... Eugène Monin

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Doris Robin, Vil., Marcelin 91
François Simonot, C., Saint-Louis 90
Florence Morin, C., Saint-Louis 88
Laurence Prince, Vil., Duck Lake 87
Alberta Dupuis, Vil., Duck Lake 86
François Ploquin, C., Saint-Louis 86
Lilliane Cayer, Vil., Willow-Bunch 86
Thérèse Parent, Vil., Léoville 86
Marie-Reine Labelle, Vil., Prud'homme 85
Denise Levasseur, Sion, Prince-Albert 85
Bernard Saucier, Vil., Prud'homme 84
Liliane Desjardins, Vil., Willow-Bunch 83
Flora Laliberté, C., Saint-Louis 83
Cécile Poillèvre, Vil., Prud'homme 83
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin 83
Marcel Joubert, C., Saint-Louis 83
Jacqueline Lacroix, Sion, Prince-Albert 83
Ellen Lemieux, Vil., Léoville 82
Bertha Lechasseur, Vil., Duck Lake 82
Irène Fagnou, Vil., Saint-Brieux 82
M.-Louise Archer, Vil., Duck Lake 81
Jeannine Roy, Vil., Delmas 81
Cécile Bauche, Vil., Bellegarde 81
Germaine Bourdages, Vil., Willow-Bunch 81
Lucie Forest, C., Gravelbourg 81
Gabrielle Rogg, C., Wauchope 81
Mary Kuzyk, Vil., Léoville 81
Albert Lépine, Vil., Marcelin 81
Lina Bélanger, Sép., Radville 80
Hilda Desjardins, Vil., Debden 79
Madeleine Jeanneau, Vil., Prud'homme 79
Rose-Anna Lamontagne, C., Laflèche 79
Georges Grenier, Vil., Marcelin 79
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin 79
Evangéline Béliveau, C., Ponteix 78
Irène Brière, Vil., Ponteix 78
Louisa Doré, Vil., Debden 78
Félix George, Vil., Bellegarde 78
Claire Monette, C., Laflèche 78
Hélène Giraudier, Vil., Willow-Bunch 78
Marie Jeanneau, Vil., Prud'homme 78
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme 77
Joseph Boulianne, Vil., Willow-Bunch 77
Robert Courchêne, Vil., Duck Lake 77
Simone Denis, Vil., Léoville 77
Alma Loiselle, Vil., Prud'homme 77
Lilianne Poirier, C., Gravelbourg 77
Georgette Paradis, Vil., Bellegarde 77
André Poillèvre, Vil., Prud'homme 77
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin 76
Aline Marchildon, C., Saint-Louis 76
Georges Beauregard, C., Gravelbourg 76
Louise Gouëffic, Vil., Marcelin 76
Anita Jean, Vil., Debden 76
Thérèse Collin, Vil., Prud'homme 76
Alphonse Forseille, Vil., Duck Lake 76
Aimé Bruneau, Vil., Marcelin 75
Yvonne Kerviche, Vil., Ponteix 75
Jacqueline Legault, C., Montmartre 75
Irène Bonneville, Vil., Ponteix 75
Armande Boutin, Vil., Bellegarde 75
Marie-Jeanne Le Blanc, C., Saint-Louis 75
Lilianne Clément, Vil., Val-Marie 74
Marie-Ange Clouthier, C., Forget 74
Rosianne Brin, Vil., Léoville 74
Henri Lauzière, Sép., Radville 73
Jeannine Lefebvre, Vil., Prud'homme 73
Angèle Patenaude, Vil., Prud'homme 73
Roger Stringer, Vil., Ponteix 73
Sylvia Martin, Sép., Radville 73
Edgar Cyr, Vil., Debden 73
Antoinette Goguely, Vil., Saint-Brieux 73
Colombe Tremblay, C., Saint-Louis 73
Béatrice Bétemps, Vil., Domrémy 72
Liliane Denis, Vil., Léoville 72
Andrée Dubourt, C., Ponteix 72
Doris Pelletier, Vil., Duck Lake 72
Hélène Rymek, C., Gravelbourg 72
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde 72
Nellie Buissé, Vil., Bellegarde 72
Yvette Dansereau, Vil., Domrémy 72
Clarence Lanovaz, Vil., Duck Lake 72
Yvonne Audet, Vil., Ponteix 71
Marie-Rose Parent, Vil., Léoville 71
Stella Saint-Cyr, Vil., Ponteix 71
Hélène Laitre, Vil., Debden 71
Lorette Nolin, C., Wauchope 71
Henri Poirier, Vil., Bellegarde 71
Berthe Lapointe, Vil., Willow-Bunch 71
Jeannine Longpré, C., Gravelbourg 71
Dolorès Sincenne, Vil., Val-Marie 71
Irma Bleau, C., Montmartre 70
Jeannine Boucher, C., Gravelbourg 70
Irène Bourassa, Sép., Radville 70
Edgar Brin, Vil., Coderre 70
Hélène Carfantan, Vil., Saint-Brieux 70
Noëlla Ducharme, Vil., Willow-Bunch 70
Alvin Gervais, Vil., Bellegarde 70
Victor Laventure, Vil., Marcelin 70
Albert Watteyne, C., Laflèche 70

PROMUS

Richard Ainsworth, Kathleen Allard, Florence Beauchesne, Pauline Béchard, Edmond Belcourt, Yvonne Belisle, Bernadette Beloin, Victor Bernier, Michel Bilodeau, Lédia Bisson, Gérard Blanchette, Rosalie Blouin, Stella Boisjolie, Anna Bonneau, Georgette Bonneau, Lorenzo Bouchard, Denis Bouffard, Madeleine Bourlon, Odile Bouvier, Gilbert Brassard, Jeanne Brière, Jeannine Brière, René Brière, Lionel Charbonneau, Raymond Charleobis, Alice Côté, Alain Craig, Alex Crossland, Eugène Desjardins, M.-Jeanne Deslauriers, Lucia Desnoyers, Béatrice Dubé, Aline Dumaine, Yvette Dumaine, Jeanne Dumont, Michel Dumont, Donald Duperreault, Gilbert Duperreault, Jean Dureault, Gisèle Fafard, Eveline Ferraton, Richard Fontaine, Mae Fossenier, Claire Gaucher, Simon Gaudreault, Henri George, Angéline Georget, Eveline Goddu, Bernadette Gosselin, Guy Granger, Aline Guillet, Gérald Huel, Jean Jodoin, Paul Juneau, Madeleine Lacerte, Marie Lacoursière, Lilliane Lamontagne, Armande Larocque, Cécile Lasanté, Estelle Lefebvre, Andréa Le Strat, Ronald Maloughney, Gérald Marasse, Mary-Lou Marceau, Eveline Marchand, Louis Mayrand, Odilia Mercier, Henri Michaud, Louise Michaud, Roland Michaud, Thérèse Minne, Jacqueline Monette, Armand Moreau, Vincent Morin, Sheila Morrice, Marlene Painchaud, Maurice Paul, Léo Phaneuf, Albert Piché, Gérald Piché, Hervé Poillèvre, Jacques Polard, Johnny Poliquin, Cécile Raboud, Albert Rodrigue, Roger Rodrigue, Rena Saint-Cyr, Agnès Sylvestre, Géraldine Tougas, Marie Tremblay, Lorette Uytterhagen, Dorothée Vaudrin, Victor Verhelst, Jeanne Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% .... Doris Robin
Langue française: 95% .... Laurence Prince
Composition: 91% .... François Simonot

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gérardine Préfontaine, Vil., Lisieux 92
Monique de Margerie, Sép., Vonda 92
Annette Gaudet, Gaudet, Bellevue 91
Gilbert Préfontaine, Vil., Lisieux 89
Louis Lepage, Sép., Vonda 89
Robert Gareau, Gaudet, Bellevue 89
Nelson Boyer, St-Louis-de-Langevin, St-Louis .. 88
Madeleine Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 88
Claire Carrière, St-Edmond, Storthoaks 88
Rosanne Topping, Bellevue, Bellevue 88
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue 85
Marthe Lepage, Sép., Vonda 84
Clément Préfontaine, Vil., Lisieux 83
Julienne Théorêt, Bellevue, Bellevue 82
Jeannine Branger, Vil., Hoey 82
Doris Lamontagne, Vil., Lisieux 82
Sylvio Gaudet, Bellevue, Bellevue 81
Janet Coderre, Vil., Dollard 81
Louise Gatin, Vil., Saint-Hubert 81
Irano Gaudet, Bellevue, Bellevue 81
Arlene Willett, Sép., Vonda 81
Lucille Beaulac, Ormeaux, Victoire 80
Agnès Coquet, Tilly, Saint-Brieux 80
Marie Morin, Vil., Ferland 80
Louis Pouliot, Vil., Mattes 80
Rosaire Gernier, Bellevue, Bellevue 79
Annette Nault, St-Cyril, St-Hippolyte 79
Doris Beauchesne, Vil., Maillardville (C.C.) 79
Rhéa Vertefeuille, Vil., Montmartre 79
Aimé Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 78
Jean Barbier, Comfort, Ponteix 78
Anne-Marie Istace, Vil., Saint-Hubert 78
Pauline Morin, Vil., Ferland 78
Carmelle Bouvier, Vindictive, Meyronne 77
Camilla Deault, Gaudet, Bellevue 77
Estelle Préfontaine, Vil., Lisieux 77
Viviane Régnier, Vil., Saint-Hippolyte 77
Arthur Sabourin, Vil., Lisieux 77
Henriette Fournier, Vil., Ferland 76
Alphée Poulin, Goyer, Zénon-Park 76
Hilda Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 76
Rose-Marie Chrétien, Maisonneuve, Saint-Victor 75
Irène Hudon, La Marseillaise, Zénon-Park 75
Georges Frenette, Ormeaux, Victoire 75
Pauline Sabourin, Vil., Lisieux 75
Lucie Como, La Plaine, Duck Lake 74
Guy Detillieux, Sép., Vonda 74
Albertine Boutin, Ethier, Domrémy 74
Hector Lamontagne, Vil., Lisieux 74
Bernard Grenier, Bellevue, Bellevue 74
Léo Lafontaine, Vil., Saint-Victor 74
Diane Cyrenne, Notre-Dame-Est, Ponteix 73
Arthur Frenette, Ormeaux, Victoire 73
Joseph Doré, Vil., Maillardville (C.C.) 73
Claude Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 73
Yvonne Guillet, Sép., Prince-Albert 73
Eveline Magotiaux, Stoney-Hollow, Bellegarde 73
Louise Bandet, Buffer's Lake, Prud'homme 72
Anita Boutin, Vil., Saint-Hubert 72
Gilberte Chicoine, Vil., Storthoaks 72
Albert Parent, Vil., Mattes 72
Colette Tremblay, Sép., Courval 72
Léonel Beaulieu, Sép., Vonda 71
Rachel Chabot, Vil., Ferland 71
Adélia Côté, Vil., Périgord 71
Alice Provençal, Royer, Ponteix 71
Aimé Beaulieu, Sép., Vonda 70
Laurianne Fournier, Vil., Ferland 70
Rosanne Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte 70
Jeanne Jordens, Vil., Saint-Hubert 70
Lorraine Kenler, Saint-Edmond, Storthoaks 70
Armande Perrault, Goyer, Zénon-Park 70
Cécile Lemay, Royer, Ponteix 70

PROMUS

Laurette Aubert, Marcel Auger, Delores Beauchesne, Ronald Beauchesne, Phyllis Bédard, Lionel Benoit, Aurèle Bergeron, Gaétan Bergeron, Lilianne Bergot, Angéline Bernatchez, Norman Bernier, Madeleine Bienvenue, Gérard Blérot, Ernest Boire, Albert Bonneau, Lucille Boutin, Lucie Brisebois, Marguerite de Bussac, Eva Bussière, Guy Carignan, Lucille Carrière, Paul Carrière, Louis Cecillon, Alice Chapdelaine, Murielle Chicoine, Viviane Choquette, Lucille Coderre, Gabriel Coquet, Paul Dansereau, Marcial Desharnais, Guy Doll, Albert Dubois, Alfred Dumais, René Forget, Louis Forseille, Ernest Fortier, Roger Fournier, Annette Gauthier, Thérèse Gauthier, Louis Gérard, Réal Gosselin, Jeannette Goyer, Gérard Grégoire, Dollard Grenier, Gérard Hamonic, Denise Héon, Raymond Héon, Alice Hryciuk, Guy Istace, Clément Jalbert, Laurent Lapierre, Léo Legault, Roméo Legault, Ernest Lemieux, Roland Lemieux, André Massé, Jeannine Mercereau, Lorraine Muloin, Gilles O'Reilly, Simone O'Shaughnessy, Henri Paradis, Paul-Emile Paradis, Yvette Paradis, Fernande Pelletier, Irma Pelletier, Armande Perras, Jeannine Perras, Marcel Perthuis, Norman Plamondon, Denise Poirier, Germaine Raymond, Louis Riendeau, Léo-Paul Rioux, Marie-Louise Rocheleau, Ernest Rock, Denis Saint-Amand, Carmen Savidan, Jeannine Soucy, Claude Syrenne, Horace Syrenne, Roland Trottier, Raymond Trumier.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% .... Annette Gaudet
Langue française: 97% .... Louis Lepage
Composition: 97% .... Nelson Boyer

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Boulianne, Vil., Willow-Bunch 95
Lorette Saint-Pierre, C., Wauchope 88
Denise Painchaud, Vil., Albertville 88
Elisabeth Bruneau, Vil., Marcelin 87
Arlene Boulanger, Vil., Marcelin 86
Marie-Thérèse Isabey, C., Wauchope 85
Florida Joyal, Vil., Willow-Bunch 85
Liliane Mercier, C., Ponteix 83
Anita Hamel, C., Forget 83
Aline Ferré, Vil., Saint-Brieux 81
Rita Martineau, C., Laflèche 80
Thérèse Proulx, Vil., Marcelin 80
Rollande Lajeunesse, Vil., Debden 78
Alphonse Martine, Vil., Bellegarde 78
André Gaudet, C., Wauchope 77
Shirley Winter, C., Wauchope 77
Cécile Desjardins, Vil., Willow-Bunch 76
Aline Cyr, Vil., Debden 76
Yvette Forcier, Vil., Duck Lake 76
Laurent Laventure, Vil., Léoville 76
Bernard Saint-Yves, C., Wauchope 76
Thérèse Mercier, C., Ponteix 75
Alice Cloutier, C., Ponteix 75
Dorisse Fréchette, Vil., Debden 75
Maurice Conan, Vil., Marcelin 74
Florence Ruest, Vil., Val-Marie 74
Georgette L'Heureux, Vil., Delmas 73
Rosaire Béliveau, C., Ponteix 73
Paulette Cyr, Vil., Debden 73
Laurette Jalbert, C., Laflèche 73
Sophie Doskotch, Vil., Albertville 73
Lorraine Tournier, Vil., Duck Lake 73
Irène Rioux, C., Montmartre 73
Dolorès Archambault, Vil., Duck Lake 72
Léo Lanovaz, Vil., Duck Lake 72
Rachel Lemieux, Vil., Willow-Bunch 72
René Pinel, Vil., Val-Marie 72
Lillian Gervais, C., Wauchope 72
Lorraine Martineau, Vil., Duck Lake 72
Irène Brunet, Vil., Léoville 71
Yvette Doucet, Vil., Duck Lake 71
Joséphine Brassard, Vil., Albertville 71
Annette Côté, Vil., Val-Marie 71
Lionel Lavoie, Vil., Saint-Brieux 71
Thérèse Mahé, Vil., Duck Lake 71
Iris Poilièvre, Vil., Léoville 70
Marguerite Arsenault, Vil., Marcelin 70
Raymond Petit, Vil., Bellegarde 70
Oriand Liboiron, Vil., Ponteix 70

PROMUS

Ida Antal, Roger Assié, Henriette Beauchesne, Doris Beaulieu, Thérèse Bégin, Madeleine Bélair, Yvan Bélair, Simone Bélanger, René Belhumeur, Elaine Bélisle, Sylvianne Bellavance, Roland Bellefeuille, Armand Beloin, Philippe Best, Lucien Bisson, Raoul Blanchard, Lillian Boisvert, Raymond Boucher, Cécile Bourassa, Jean Bourassa, Jeannette Bourassa, Yvonne Bourgeault, Georges Bourgeois, Marie-Antoinette Bourgeois, Irène Boutin, Rodney Bouvier, Rose Bouvier, Maurice Brière, Raymond Brière, Florida Brin, Aline Brisebois, Simone Bruneau, Claire Cadrin, Lucille Cadrin, Marie Caplette, Blanche Carles, Doreen Cartier, Léona Casavant, Robert Casavant, Maurice Chalifour, Marguerite Côté, Aline Couture, Murielle Couture, Diana Craig, Colleen Craigen, Alice Crossland, Louis Cyr, Eva Delanoye, Médard Demers, Armand Denis, Marie-Ange Denis, Anne-Marie Desautels, Edouard Desjardins, Laurette Desmarais, Marcel Desnoyers, Albert Dionne, Dina Dufault, Olivine Dufault, Guy Dunand, Jeanne Dumont, Louise Dumont, Gilles Duquette, Raymond Duquette, Eugène Dureault, Cécile Farand, Lauraine Fiset, Clarence Fisher, Léo Fontaine, Roméo Fortin, Isabelle Gaucher, Lorraine Gaucher, Marie-Rose Gauthier, Valmore Gauthier, Eva Gervais, Madeleine Gervais, Robert Gervais, Joan Hainworth, Maurice Happ, Lucille Hébert, Raymond Huel, Robert Jean, Angéline Labossière, Cécile Labossière, Louise Lachapelle, Lucille Lachapelle, Laurent Lajeunesse, Eva Laliberté, Paulette Lamy, Antoinette Langlois, Georgette Langlois, Rosaire Langlois, Laurent Laviolette, Yvette Lavoie, Blanche Legault, Cécile Lehoux, Raymond Lejour, Marcel Lemire, Thérèse Levac, Marie Lévesque, Aimé L'Heureux, Clément Liboiron, Claudette Marasse, Théodore Matte, Adéline Maurice, Muriel Mayrand, Joan McKee, Noël Messier, Françoise Morin, Marie-Anne Nadeau, Shirley Nimegeers, Florence Nivon, Albert Norris, Jeannette Paradis, Ursule Paradis, Gérard Parent, Denis Patenaude, Jeanne Paul, Muriel Paul, Estelle Pelletier, Camille Piché, Joseph Picton, Louis Pirio, Gérard Poirier, Irène Poirier, Maurice Poirier, René Poirier, Roseline Polard, Philippe Poulin, Arthur Privé, Yvonne Prost, Frederick Rochon, Serge Rouxel, Annette Roy, Louise Roy, Lilianne Ruest, Irène Samson, Léonie Senez, Olga Shewciw, Henri Simard, Marie Sloboda, Roland Soucy, Liliane Sylvestre, Yolande Tétreault, Rita Thibault, M.-Ange Tisserand, Etienne Vadeboncoeur, Elsie Watteyne, Anita Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% .... Elisabeth Bruneau
Langue française: 96% .... Lorette Saint-Pierre
Composition: 100% .... Thérèse Boulianne

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gabrielle Gaudet, Bellevue, Bellevue 88
Yolande Fauchon, Ferland, Ferland 87
Alphonsine Dion, Survivance, Ferland 87
Marie-Thérèse Forseille, St-Louis-de-Langevin, St-Louis 84
Roger Gosselin, Vil., Dollard 82
Joceline Rioux, Vil., Montmartre 82
Henriette Jacques, Gauthier, Gravelbourg 81
Yolande Faucher, Joeville, Lisieux 80
Rolande Beaulac, Ormeaux, Victoire 80
Claire Marchildon, La Marseillaise, Zénon-Park 79
Mariette Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 79
Marlene McDougall, Oxford, Saint-Louis 78
Suzanne Papen, Knapton, Prud'homme 78
Gilbert Saint-Amant, Ness, Jackfish-Lake 78
Albert Godin, Sainte-Thérèse, Domrémy 77
Lionel Lafrenière, Knapton, Prud'homme 77
Raymond Arseneault, Vil., Maillardville (C.C.) .. 76
Lorraine Désy, Fair-Haven, Veillardville 76
Amélie Mauvieux, St-Jean-Baptiste, Titanic 75
Madeleine Nadeau, Gauthier, Gravelbourg 74
Robert Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 73
Lorraine Fournier, Sép., Meyronne 83
Edouard de Laforest, Vil., Saint-Hubert 73
Yvonne Roy, Vil., Montmartre 73
Cécile Lepage, Sép., Vonda 72
Lucien Phaneuf, Vil., Saint-Hippolyte 72
Marcia Dumont, Fourmond, St-Laurent-Grandin 72
Dolorès Grenier, Bellevue, Bellevue 71
Jeannine Lemieux, Vil., Dollard 71
Lucienne L'Heureux, Ness, Jackfish-Lake 71
Gérard Perras, Upper-Wakefield, Montmartre 71
Gisèle Sylvestre, Vil., Storthoaks 71
Odette Toupin, Vil., Montmartre 71
Charles-Henri Gaudet, St-Isidore, Bellevue 71
Raymonde Gaudet, St-Isidore, Bellevue 70
Guy Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 70
Cécile Lamontagne, Joeville, Lisieux 70
Rose-Hélène Gaudet, Bellevue, Bellevue 70
Corine L'Heureux, Ness, Jackfish-Lake 70
Jeannine Pelletier, Sép., North-Battleford 70

PROMUS

Yvette Aussant, Marie Baynton, Corinne Beauchamp, Lucien Beaulac, Olivier Beaulieu, Denis Bissonnette, Denis Boire, Augustin Bonneau, Gilles Boudreau, Marina Boyer, Helen Branger, Ernest Brisebois, Marie-Blanche Brûlé, Marie-Ange Bussière, Aurélie Caouette, Yolande Carignan, Thérèse Cécillon, Claude Chabot, Viateur Chabot, Madeleine Choquette, Jean Van Cleimputt, Marie-Paule Croteau, Lorraine Deault, Frances Des Roches, Raymond Des Roches, Aurore Desrosiers, Thomas Dubois, Irène Ducharme, Patricia Dufour, Claire Dumont, Carmelle Dureault, Jean Duret, Albert Ethier, Roland Fauchon, Marie Ferland, Lucien Ferraton, Cécile Fortier, Jeanne Freçon, Vital Freçon, Isidore Gareau, Françoise Gaudet, Jean Gauthier, Norman Giasson, Jeanne Godin, Lorraine Gosselin, James Goulet, Maurice Grenier, Jean-Paul Grimard, Laurent Grimard, Pierre Grimard, Marcel Hacault, Tommy Hamel, Jocelyne Van Helleputte, Paul Henri, Raymond Hudon, Marie Hurtubise, Lina Imbeau, Gloria Jalbert, Hélène Jaques, Murielle Lafond, Floriant Lafrance, Angèle Lalonde, Guy Lamontagne, Louis Lavoie, Corona Leduc, Annette Lemay, Raymond Lemay, Rita Lemoal, Lucille Lépine, Rita Lessard, Clara Lestage, Léon Lévesque, Maurice Lévesque, Beulah L'Heureux, Raoul Lizée, Aurore Mahussier, Lorraine Manègre, Orest Markowsky, Bernadette Marsolais, Jeannine Morin, Juliane Nadeau, Philippe Nadeau, Hubert Nault, André O'Reilly, Berthe O'Reilly, Annette Paradis, Denis Perras, Roland Perras, Raymond Piché, Jeanne Poitras, Dolorès Préfontaine, Joseph Préfontaine, Marguerite Préfontaine, Michelle Préfontaine, Lilliane Régnier, Oscar Régnier, Esther Richard, Yves Rohel, Annette Schiller, Carmelle Tessier, Raymond Tourigny, Luc Tremblay, Antoinette Turgeon, Jeanne d'Arc Turgeon, Louis Veillet, Verlie Wittal.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% .... Yolande Faucher
Langue française: 86% .... Yolande Faucher
Composition: 90% .... Gabrielle Gaudet

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline George, Vil., Bellegarde 95
Anita Raiche, Vil., Marcelin 93
Cécile Neveu, Vil., Marcelin 91
Fernande Gérard, C., Ponteix 90
Suzanne Marchildon, C., Saint-Louis 90
Dolorès Pelletier, Vil., Duck Lake 89
Faye Mourre, Vil., Prud'homme 89
Omer Archambault, Vil., Duck Lake 88
Denise Neveu, Vil., Marcelin 87
Raymond Gignac, C., Saint-Louis 87
Gisèle Carignan, C., Ponteix 87
Annette Fagnou, Vil., Saint-Brieux 86
Irène Bernier, C., Saint-Louis 85
Ernestine Paradis, Vil., Duck Lake 85
Liliane Savard, Vil., Debden 85
Agnès Beauchesne, Vil., Albertville 84
Guy Boulianne, Vil., Willow-Bunch 84
Estelle Dauphinais, Vil., Willow-Bunch 84
Armand Dion, Vil., Duck-Lake 84
Denise Pelletier, Vil., Duck Lake 84
Lucien Roy, C., Wauchope 83
Gracia Samoisette, Vil., Gravelbourg 83
André Cloutier, C., Ponteix 83
Guy Lafrenière, Vil., Prud'homme 83
Anita Peltier, C., North-Battleford 83
Mariette Bilodeau, Vil., Debden 82
Léonel Forestier, Vil., Domrémy 82
Hélène Bellanger, C., North-Battleford 82
Dolorès Cyr, Vil., Debden 82
Georges Martine, Vil, Bellegarde 82
Dorothée Hudon, C., Saint-Louis 81
Diana Boucher, Sép., Radville 81
Clément Fréchette, Vil., Prud'homme 81
Louisa Brunet, Vil., Léoville 80
Lorette Landry, Vil., Delmas 80
Georges Rouleau, C., Ponteix 80
Gilberte Painchaud, Vil., Albertville 80
Vitaline Archer, Vil., Duck Lake 79
Irène Lemée, C., Wauchope 79
Mariette Cloutier, C., Ponteix 79
René Kenler, C., Wauchope 79
Jeanne Beauchamp, Vil., Léoville 78
Henriette Cayer, Vil., Willow-Bunch 78
Gilbert Lanovaz, Vil., Duck Lake 78
Lila Therrien, Vil., Marcelin 78
Marie-Jeanne Renaud, Vil., Marcelin 78
Doris Beausoleil, Vil., Willow-Bunch 78
Alice Schmitt, Vil., Domrémy 78
Laurent Lizée, C., Laflèche 77
Gabrielle Schmitt, Vil., Domrémy 77
Alice Giasson, Vil., Delmas 77
Clarence Lévesque, Vil., Prud'homme 77
Georges Campagne, C., Wauchope 77
Adrien Bénard, Vil., Prud'homme 76
Léa Deshambault, Sép., Radville 76
Francis Kuchards, C., Laflèche 76
Jean Le Blanc, C., Saint-Louis 76
Yvonne Lachapelle, Vil., Prud'homme 76
Laurette Laventure, Vil., Léoville 76
Yvette Dumonceaux, Vil., Val-Marie 76
Diana Maurice, Sép., Radville 75
Arthur Poulin, Vil., Léoville 75
Blanche Rouillard, Vil., Léoville 75
André Lepage, Vil., Prud'homme 75
Denis Douville, Vil., Delmas 74
Robert Dumont, Vil., Duck Lake 74
Esther Verhelst, C., Laflèche 74
Murielle Benoit, Vil., Duck Lake 73
Rita Côté, Vil., Delmas 73
Léo de Montigny, Vil., Ponteix 73
Jean Paul, Vil., Léoville 73
Cécile Rodrigue, Vil., Willow-Bunch 73
André Saint-Yves, C., Wauchope 73
Cécile Gauthier, Vil., Marcelin 73
Marcel Thibault, C., Ponteix 73
Madeleine Ayotte, Vil., Delmas 73
Elisabeth Douville, Vil., Delmas 73
Lorraine Guillet, Vil., Domrémy 73
Louis Therrien, C., Ponteix 73
Louis Brunet, Vil., Léoville 72
Benoit Pelletier, Vil., Duck Lake 72
Raymond Pinel, Vil., Val-Marie 72
Claire Despins, Vil., Marcelin 72
Estelle Leray, Vil., Duck Lake 72
Noëlla Sincennes, Vil., Val-Marie 72
Raymond Dubé, Vil., Saint-Brieux 72
Roger Bruneau, Vil., Léoville 71
Jeanne Levasseur, C., Ponteix 71
Juliette Balaux, Vil., Willow-Bunch 71
Yvonne Bouffard, Vil., Gravelbourg 71
Esther Fournier, Vil., Léoville 71
Mike Kuzyk, Vil., Léoville 71
Angélina Lafontaine, Vil., Duck Lake 71
Marguerite Winter, C., Wauchope 71
Simonne Brière, C., Laflèche 71
Priscille Poirier, Vil., Bellegarde 71
Luce Polard, Vil., Léoville 71
Madeleine Saint-Germain, Vil., Willow-Bunch .. 71
Agathe Blais, Vil., Debden 70
Jackie Morin, Vil., Léoville 70
Lucille Poulin, C., North-Battleford 70
Raymond Anctil, Vil., Ponteix 70
Denise Desjardins, Vil., Debden 70
Irène Dumonceaux, Vil., Val-Marie 70
Maxine Bérubé, C., Laflèche 70
Maurice Douville, C., Ponteix 70

PROMUS

Irène Arguin, René Arguin, Marcel Assié, Ernest Aussant, Marguerite Beauchamp, Yvonne Beaulieu, Thérèse Bélisle, Jacques Beloin, Roger Benoit, Victoria Bernier, Paul Bert, Marie-Ange Bertrand, Alice Beston, Doris Beston, Gérard Bilodeau, Rosilda Bisson, Marie Blandin, Lucille Blayone, Armand Blézy, Marcel Bonneau, Jeanne Bouffard, Philomène Bourassa, Shirley Boutin, Yvon Bouvier, Lucille Briand, Madeleine Briens, Rachel Bruneau, Anita Buissé, Alice Bussière, Gérard Caplette, Estelle Carfantan, Philippe Carrier, Jean Castagnier, Louis Castagnier, Roméo Charbonneau, Louis Creusot, Denis Cyr, Normand Cyr, Charles Daubenfeld, Thérèse Desautels, Albert Desrochers, Arline Douan, Madeleine Douville, Juliette Dumont, Gilles Duperreault, Adolphe Duquette, Marcel Durand, Norman Ethier, Rose-Aimée Fauchon, Jacques Fisher, Lionel Fladager, Lionel Fontaine, Charles Forseille, Paul Forseille, Lorette Fradette, Thérèse Fradette, Denis Fréchette, Joan Frick, Irène Jalbert, Eva Gariépy, Hervé George, Louise Giasson, Bernard Gravelle, Donald Gross, François Havelange, Allen Head, Marceline Heisler, Edward Hretchka, Lorette Huel, Agnès Kania, Wilma Keyes, Béatrice Lacoursière, Cécile Lafond, Paul Lafond, Luc Lafrenière, Lucille Lalonde, Patricia Lapointe, Roger Lasanté, Théodore Legault, Francis Lemieux, Paul Lemire, June Lepage, Marcel Lessard, Gérard Le Strat, Léo Levac, René Levasseur, Régis Liogier, Roger Massicotte, Marcel Meloche, Gilbert Moreau, Béatrice Nadeau, Stella Paradis, Denis Paulhus, Marcel Paulhus, Rosaire Pelletier, Emile Perrault, Emilien Perrault, Hilda Phaneuf, Deanne Piché, Marguerite Pirio, Eric Poliquin, Ruth Poliquin, Eva Privé, Jeannette Prost, Louise Proulx, Bernard Querry, Edouard Querry, Bernadette Rabin, Simone Raes, Gilbert Richard, Guy Rouxel, Pierre Roy, Hélène Saint-Cyr, Albert Saint-Jean, Léonard Sarche, Betty Schelrick, Donald Ségouin, Georges Senez, Rita Tessier, Lorraine Tétreault, Jean Tourigny, Guy Trudeau, Cécile Turgeon, Marcel Verhelst, Patricia Wells, Georges Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% .... Jacqueline George et Fernande Gérard
Langue française: 96% .... Gisèle Carignan
Composition: 91% .... Jacqueline George

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

Janine Collin, Vil., Saint-Victor 89
Simone-M. Roussel, St-Maurice, Bellegarde 86
Roseline Hudon, La Marseillaise, Zénon-Park .. 85
Denis Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 84
Edwin Beaudin, Vil., Montmartre 82
Jean-Paul Bouvier, Vindictive, Meyronne 82
Cécile Ferraton, Upper-Wakefield, Montmartre .. 81
Bernadette Grimard, Buffer's-Lake, Prud'homme 80
Denis Lepage, Sép., Vonda 80
Fernand Dartige, Vil., Saint-Hubert 79
Robert Papen, Knapton, Prud'homme 79
Agnès Perras, Upper-Wakefield, Montmartre 79
Marilyne Pépin, Sép., Courval 79
Rita Racicot, Sép., Prince-Albert 79
Rachel Beauchesne, Vil., Maillardville (C.C.) .. 78
Olga Glogowski, Sép., Vonda 78
Denise Bernard, Goyer, Zénon-Park 78
Denis Pouliot, Vil., Mattes 77
Lorraine Beaudin, Vil., Montmartre 76
Jeanne Carrier, Vil., Maillardville (C.C.) 76
Julienne Larose, Vil., Ferland 76
Emile Lussier, Oxford, Saint-Louis 76
Laurianne Laventure, Witchekan-Lake, Laventure 76
Jacqueline Sirois, Sép., Vonda 75
Lucille Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 74
Gérald Gaudreau, Sép., Courval 74
Lucien Lemay, Royer, Ponteix 74
Maurice Detillieux, Sép., Vonda 74
Estelle Mercereau, Carlton-Siding, Carlton 73
Lionel Painchaud, Sép., Edam 73
Augustine Forseille, St-Louis-de-Langevin, St-Louis 73
Jean Raymond, Casavant, Saint-Denis 73
Eva Lemire, Vil., Maillardville (C.C.) 72
Laurent Loiselle, Sép., Vonda 72
Thérèse Nolin, St-Louis-de-Langevin, St-Louis .. 72
Lucienne Vertefeuille, Vil., Montmartre 72
Eveline Chicoine, Vil., Storthoaks 72
Léa Desharnais, Vil., Gouverneur 72
Doris Kuppenbender, St-Jean-Baptiste, Titanic 72
Angelina Lépine, Fourmond, St-Laurent-Grandin 71
Marie Authier, Vil., Laventure 71
Léopold Bourassa, North-Creek, Laventure 71
Marie Bourassa, North-Creek, Laventure 71
Rolande Tougas, Joeville, Lisieux 71
Rose Dubé, North-Creek, Laventure 71
Raymonde Ducharme, Vil., Maillardville (C.C.) 70
André Mercier, Ste-Thérèse, Domrémy 70
Cécile Bernatchez, Treasure, Zénon-Park 70
Julien Bothorel, La Marseillaise, Zénon-Park .. 70
Alice Morin, Vil., Ferland 70

PROMUS

Louis Abel, Jeanne Albert, Raymonde Arcand, Sylvio Arguin, Aline Aussant, Joyce Banks, Paul Beauchamp, Denise Bergeron, Françoise Bilodeau, Julienne Boisvert, Gertrude Bonneville, Marguerite Bonneville, Xavier Bouchard, Victor Boucher, Gérard Bourassa, Elaine Boyer, Raphaël Boyer, Lucy Branger, Marie Brisebois, Louis Caron, Anita Charpentier, Maurille Corbeil, Valère Corbeil, Edwin Coupal, Jeannine Coupal, René Dansereau, Maria Dargis, Alida Delisle, Yvette Delisle, Gilberte Desharnais, Arthur Doll, Roger Ducharme, Orrellia Dumont, Alice Facette, Eveline Fauchon, Marcelle Fauchon, Pauline Favreau, Thérèse Forseille, Gilbert Fournier, Raymond Fournier, Rosemonde Gareau, Alcide Gaudet, Robert Gaudet, Louis Gaudreau, Joseph Gauthier, André Gendron, Archilles Gervais, Claire Gervais, Omer Girard, Lorraine Godin, Roger Gosselin, Martin Goyer, Claudette Grenier, Donald Grimard, Roger Grimard, Roger Hamel, Denis Hamonic, Hilaire Hamonic, Gérard Haudegand, Victor Hudon, Georgette Hurtubise, Maurice Lacroix, Yvette Lafond, Léa Lafontaine, Léo Lafrenière, Sylvia Lafrenière, Eveline Lalonde, Marie-Anne Laplante, Blanche Larocque, Henri Larose, Lilliane Lavallée, Roland Lavigne, Urbain Leduc, Daniel Lemay, Ernest Lemay, Louis Lemay, Arthur Lemoal, Armelle Lepage, Robert Létourneau, Jeannine Levangie, Aline Lévesque, Marcel Lévesque, Laurier, L'Heureux, Zéo Magotiaux, Yvonne Mahussier, Luc Larchildon, Doris McDougall, Marina McDougall, Valida McDougall, Fernand Morin, Eva Muloin, Lucille Muloin, André Neault, Dorothée Neider, Jeannine O'Reilly, Roger Paradis, Albert Payot, Rose Pelletier, Normand Perras, Thérèse Phaneuf, Hélène Poirier, Armand Préfontaine, Cécile Privé, Robert Ramsay, Hervé Rioux, Auguste Rohel, Joseph Rondeau, Fay Roset, Emma Rousseau, Marguerite Sabourin, Marie-Anne Saint-Amand, Carol Saint-Clair, Simone Savidan, Robert Sirois, Walter Stangby, Gilbert Sylvestre, August Syrenne, Réal Thériault, Murielle Topping, Elisabeth Tougas, André Tremblay, Grégoire Tremblay, Norman Trottier, Rita-A. Wilvers, Lola Zess, Mildred Zess.

PRIX PROVINCIAUX

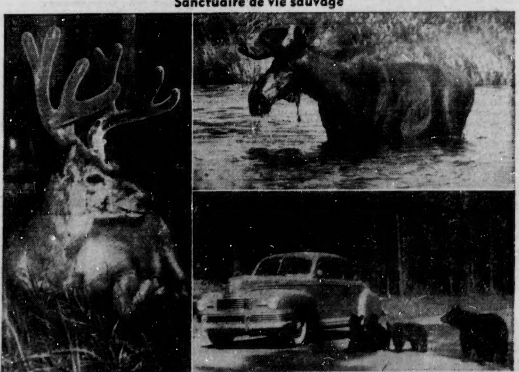
Dictée: 100% .... Roseline Hudon
Langue française: 99% .... Roseline Hudon
Composition: 75% .... Janine Collin

QUELQUES CHIFFRES

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
4	264	228	492	22.04
5	246	184	430	19.27
6	219	159	378	16.94
7	167	97	264	11.83
8	168	57	225	10.08
9	......	......	200	8.96
10	......	......	125	5.60
11	......	......	84	3.76
12	......	......	34	1.52
GRAND TOTAL			2,232	100.00

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade le 12 juin 1948

Sanctuaire de vie sauvage



A quelques pas du luxueux hôtel Banff Springs, le touriste peut voir dans leur habitat presque toutes les bêtes de la faune des Montagnes Rocheuses. Ces animaux sauvages, qui vivent en toute liberté dans le pittoresque parc national de Banff, n'ont aucunement peur de l'homme, ainsi qu'on peut le constater en regardant, à gauche, un jeune cerf qui continue de faire sa sieste malgré la présence du photographe. En haut, à droite, un orignal vient se rafraîchir dans les eaux glacées du lac Vermilion, près de Banff, tandis qu'en bas une petite famille d'ours en quête de friandises arrête un automobiliste, sur la route qui relie Banff au Lac Louise.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par J.-R. Proulx

Alimentation Minérale des porcs

L'espèce porcine possède à un très haut degré l'aptitude à transformer une forte proportion de ses aliments en viande comestible. Il surpasse à ce point de vue toutes les autres espèces domestiques. Par contre, plus que ces dernières, il est exposé à manquer de matières minérales pour trois raisons: 1.— A cause de sa croissance rapide. A six mois, il est normalement prêt pour le marché. 2.—Sa ration est constituée en grande partie de céréales, lesquelles sont pauvres en chaux. 3.—Sous notre climat, il est gardé en réclusion une grande partie de l'année, ce qui le prive durant cette période des éléments minéraux qu'il trouve dans le sol et de l'action bienfaisante des rayons du soleil sur l'assimilation des substances minérales.

Les conséquences ordinaires du manque de matières minérales sont: mauvaise assimilation des autres principes nutritifs, lenteur de croissance, affaiblissement de l'organisme, d'où prédisposition aux maladies, troubles de la reproduction et de la lactation, déformation temporaire ou permanente du squelette, faiblesse des nouveau-nés et perte d'un grand nombre en bas âge.

Les principes minéraux dans le régime alimentaire du porc sont donc un facteur-limite de l'économie de sa production.

Besoin de calcium

Le calcium (chaux) est beaucoup plus exposé que le phosphore à manquer dans la ration du porc, cette dernière étant surtout constituée des grains et de leurs sous-produits, ordinairement complétés par des concentrés riches en protéine. Ces aliments sont bien pourvus d'acide phosphorique mais ils sont pauvres en chaux.

L'assimilation du calcium et même du phosphore est en relation étroite avec la présence de la vitamine D dans l'organisme de l'animal. Une ration bien pourvue de matières minérales peut être rendue inefficace par l'absence de cette vitamine. En été, l'épiderme du porc gardé à l'extérieur peut fabriquer cette vitamine à l'aide des rayons ultra-violets du soleil. En hiver, et quand les porcs sont gardés en réclusion, il y a lieu de leur fournir un supplément de vitamine D: huile de poisson ou composé synthétique. La présence de cette vitamine assure l'utilisation du calcium des aliments mais ne saurait en combler le déficit. Entre parenthèses, signalons que des lampes électriques émettant des rayons ultra-violets sont utilisées en aviculture. Ne pourrait-on pas appliquer le même principe à l'élevage des porcelets qui, en hiver, ont tant besoin de vitamine D et de chaleur?

Indices du manque de calcium

Le rachitisme est le symptôme le plus évident du manque de calcium chez les porcs. Cette maladie chez les jeunes est causée par une calcification insuffisante des os qui restent tendres dans leur région de croissance, près des extrémités des os longs (os des pattes). Le cartilage remplace alors les formations osseuses, d'où gonflement des articulations. Chez les adultes, il y a résorption, avec des résultats similaires, du calcium déjà formé.

L'animal affecté de rachitisme perd d'abord l'appétit et prend par la suite une apparence rabougrie. Il y a raideur des membres, démarche incertaine et boiterie. Les membres perdent leur aplimb et souvent sont impuissants à supporter le corps: l'animal se tient sur les genoux ou parfois sur le côté, incapable de se lever. S'il peut rester debout, les membres postérieurs sont ordinairement rapprochés des membres antérieurs et le dos généralement arqué. Les porcs adultes perdent soudainement l'appétit; il y a incoordination des mouvements et bientôt paralysie partielle ou totale.

A l'analyse, le sang révèle une diminution d'environ 50% de sa richesse normale (10 à 12 mg par c.c.) en calcium. Le sang peut également être appauvri en phosphore. Les truies en gestation ou en lactation peuvent manifester des symptômes graves d'un manque de calcium: peau écailleuse, difficulté à se tenir debout, pattes cambrées, manque d'appétit, parturition laborieuse, absence de lait. La perte totale de la portée en est la suite ordinaire.

Prévention et traitement

Il s'agit d'abord de supprimer les causes: manque de calcium, mauvais équilibre de calcium et du phosphore, absence de vitamine D.

Tel que déjà mentionné, l'absorption normale de vitamine D ne peut compenser pour le manque de calcium. La quantité de vitamine D nécessaire est cependant moindre si le calcium et le phosphore sont en proportion convenable, soit 1 à 2 parties de calcium pour 1 de phosphore. L'excès de calcium nuit à l'assimilation du phosphore.

En toutes circonstances, il vaut toujours mieux prévenir que guérir. Lorsque le lait écrémé, les déchets de viande et d'os ou de la farine de poisson forment une partie notable de la ration, l'insuffisance de chaux n'est pas à redouter. Le trèfle, la luzerne et la navette aident aussi à combler le déficit. Mais le porc n'est pas un animal qui consomme beaucoup de fourrage. C'est pourquoi, lorsque les aliments mentionnés plus haut n'entrent pas dans sa ration, il y a lieu de fournir un supplément contenant surtout de la chaux. Outre le carbonate de chaux, qui est communément employé, il peut y avoir un léger avantage à ajouter une certaine quantité d'os moulus, lesquels fournissent à la fois du carbonate et du phosphate. On recommande d'employer deux parties de carbonate et une partie d'os moulus servis à raison d'une livre par 100 de concentrés, sauf si la matière minérale est inclue dans le mélange de moulée, comme c'est généralement le cas pour les moulées du commerce.

Les sujets affectés de rachitisme, mais qui ont conservé un peu d'appétit peuvent être remis sur pieds en une semaine ou plus au moyen d'une ration adéquate, bien pourvue de vitamine D et de calcium. Toutefois, la courbature des membres et les bosses sur les articulations sont souvent des infirmités permanentes.

Besoin d'acide phosphorique

Pour les raisons déjà mentionnées, il est rare que les porcs manquent d'acide phosphorique. Les recoupes de blé, le son et les aliments azotés tels que farine de viande, de poisson, tourteaux de lin, de soya, d'arachides sont de bonnes sources d'acide phosphorique. Les sous-produits laitiers fournissent à la fois du phosphore et du calcium.

On peut rencontrer des cas isolés d'insuffisance d'acide phosphorique, lorsque les porcs sont gardés sur pâturage et ne reçoivent à peu près pas d'aliments concentrés, chose excessivement rare dans les conditions ordinaires d'élevage.

Parmi les symptômes du manque d'acide phosphorique outre la perte de l'appétit et la lenteur de croissance, on signale l'absorption excessive d'eau et l'excrétion correspondante d'urine. Le sang devient appauvri en phosphore inorganique.

Besoin de sel

Le sel contient à la fois du chlore et du sodium, deux éléments nécessaires pour faciliter les échanges de principes nutritifs à travers la membrane des cellules. Le chlore sert en outre à la formation de l'acide chlorhydrique qui entre dans la composition des sucs digestifs. Le sang contient plus de sodium et de chlore que d'autres principes minéraux.

Le porc requiert moins de sel que les bovins, les chevaux et les moutons, mais il y a lieu de lui en fournir régulièrement, surtout lorsque la ration est pauvre en protéines animales. La proportion recommandée est d'une demi-livre par 100 livres de concentrés.

Il semble que la toxicité du sel pour les porcs fut quelque peu exagérée, car dans la plupart des cas d'empoisonnement signalés, il s'agissait de saumures ayant servi à la conservation des viandes et qui contenaient probablement d'autres substances nocives.

Besoin de fer

Le fer contribue à la formation de l'hémoglobine du sang. L'anémie est causée par la diminution de la proportion normale de globules rouges dans le sang par suite du manque de fer. La réserve de ce principe minéral dans l'organisme des porcelets à la naissance se dépense rapidement; ils ne peuvent combler le déficit par le lait de la truie qui en est pratiquement dépourvue.

On estime que pas moins de 40 pour-cent des cas de mortalité des porcelets en bas âge sont attribuables à l'anémie. Si cette maladie causait des dommages aussi subits que le choléra, tous les producteurs de porcs prendraient les précautions voulues pour la prévenir. Mais, c'est une maladie insidieuse, passant presque inaperçue, et qui a déjà fait son oeuvre quand on en constate les véritables symptômes. Les moyens préventifs sont relativement simples mais lorsque le mal est fait le traitement a peu d'effet.

Si les porcelets manquent de vigueur, d'entrain, sont indolents, si leurs oreilles sont d'un blanc grisâtre au lieu d'être roses, s'ils ont un gonflement à la gorge, le tort est déjà fait. Cette maladie peut être prévenue en appliquant de petites doses d'oxyde de fer sur la langue de chaque porcelet, la première fois à l'âge de trois jours, la seconde et la troisième, à une semaine d'intervalle. A défaut de ce traitement, de la terre angazonnée bien propre placée dans l'enclos des porcelets en réclusion leur fournira le fer dont ils ont besoin.

La diminution des pertes et l'augmentation de vigueur des porcelets compensent amplement le peu de temps et d'argent qu'exige le traitement préventif.

Besoin d'iode

La carence d'iode dans la ration de la truie durant la gestation est la cause de goitre des porcelets et de la naissance de sujets faibles et parfois sans poil. La glande thyroïde, située dans la gorge, secrète une hormone appelée thyroxine, composée en grande partie d'iode et qui a pour fonction de régulariser l'assimilation des principes nutritifs. S'il y a carence d'iode, la glande s'hypertrophie ou prend un développement anormal dans un effort suprême de l'organisme pour secréter l'hormone en question. Le goitre est un symptôme avancé du manque d'iode et, sans qu'il se manifeste, il peut y avoir divers troubles de la reproduction.

Il est facile d'obvier au manque d'iode en ajoutant une très faible quantité d'iodure de potassium ou de sodium à la ration des truies durant la gestation. Le sel contenant 0.05% d'iodure comblera toutes les déficiences d'iode. On peut aussi incorporer l'iode dans le mélange de concentrés ou de matières minérales ou encore le servir individuellement dans la ration ou l'eau d'abreuvage. Dissoudre ¼ d'once d'iodure de potassium dans un gallon d'eau et servir chaque jour une cuillérée à table à chaque truie en gestation. On peut aussi préparer une solution sept fois plus concentrée et ne la servir qu'une fois par semaine. Si les sels d'iodure sont incorporés aux concentrés, il est important de s'assurer qu'ils sont stabilisés, autrement ils disparaîtront à la longue dans l'air.

Mélange de matières minérales pour les porcs

Le moyen le plus pratique de parer à la déficience de matières minérales dans la ration des porcs est d'ajouter un mélange complet aux concentrés. C'est d'ailleurs une pratique courante chez les fabricants d'engrais à bestiaux.

Voici la formule d'un mélange de matières minérales recommandable pour les porcs:

14 liv. de pierre à chaux moulue
8½ liv. de farine d'os
7½ liv. de sel
2½ onces de sulfate ferreux
0.075 d'once d'iodure de potassium.

On obtiendra ainsi environ 30 livres d'un mélange complet qui pourra être incorporé dans 970 livres de concentrés formant un total de 1,000 livres.

Il y a également dans le commerce de bons mélanges de matières minérales qui doivent être servis suivant les directives du manufacturier.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-28

ENTAME OPPORTUNE

Très souvent l'entame fixe le sort d'un contrat. Le joueur, sur qui repose l'obligation d'ouvrir le jeu, n'a généralement pas la tâche facile; c'est pourquoi il doit réfléchir avant de jouer sa première carte et non après l'avoir jouée.

Lorsque la main suivante fut jouée en duplicata, aux tables où les joueurs à Est laissèrent tenir le contrat, quatre piques par Nord, la plupart entamèrent du roi de carreau et facilement le déclarant réussit son contrat. Seul un joueur choisit une autre entame et fit chuter le déclarant.

DONNEUR EST
Personne vulnérable

N
Pi. A-D-10-9-4
Co. R-D-8-3
Ca. 7
Tr. A-7-4

O
Pi. 2
Co. V-6-5
Ca. D-10-4-3
Tr. V-10-8-3-2

E
Pi. R-5-3
Co. A-2
Ca. A-R-V-9-8-5-2
Tr. 6

S
Pi. V-8-7-6
Co. 10-9-7-4
Ca. 6
Tr. R-D-9-5

EST	SUD	OUEST	NORD
1 carreau	Passe	Passe (1)	1 pique (2)
2 carreaux	2 piques	3 carreaux	3 piques
4 carreaux (3)	Passe	Passe	4 piques
Contre	Passe	Passe	Passe

(1) Malgré son jeu faible, Ouest peut espérer deux levées de coupe et il sera plus dangereux de parler lorsque les enchères se seront élevées. La force était suffisante pour renchérir à 2 carreaux.

(2) Un contre d'appel est généralement plus efficace.

(3) Un joueur hasardeux aurait spéculé sur 3-S-A.

Les carreaux ayant été soutenus par le partenaire, Est juge qu'il lui sera probablement impossible de prendre plus d'une levée à cette couleur, et dans le but d'obtenir une levée de coupe, tout en conservant la main, attaque de l'as de coeur et fait suivre son deux. Quand il reprit la main à l'atout, escomptant la dame de carreau chez son partenaire, il en joua le deux. Ouest prit la main et revint à coeur, permettant ainsi à Est de prendre une levée de coupe et de démolir le contrat.

Une entame à carreau n'aurait causé aucun trouble au déclarant. Il est parfois bon de sortir des sentiers battus.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N
Pi. A-D-5-4-2
Co. A-R-5
Ca. 2
Tr. A-9-6-4

O
Pi. R-V-9-8
Co. 4
Ca. D-V-10-8-7
Tr. 10-8-5

E
Pi. 10-3
Co. D-7-2
Ca. 9-6-5-4
Tr. R-V-7-3

S
Pi. 7-6
Co. V-10-9-8-6-3
Ca. A-R-3
Tr. D-2

SUD	OUEST	NORD	EST
1 coeur	1 pique	Contre	1 S-A
2 coeurs	Passe	6 coeurs	Passe
Passe	Passe		

Entame: dame de carreau.
Vous êtes à Sud, comment conduirez-vous le jeu?
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Est-ce exact qu'Adam fut enseveli au Golgotha?

R.—C'est **une légende.** Elle dut être provoquée par le rapprochement que firent les orateurs chrétiens des premiers siècles entre le premier et le second Adam. La naïveté populaire vint à croire que le crâne d'Adam reçut la sépulture au Calvaire et qu'il fut même sanctifié par une goutte du sang divin tombé entre une légère fente. D'où la représentation symbolique d'un crâne au pied du crucifix.

* * *

Q.—Pourquoi l'Eglise interdit-elle l'incinération?

R.—Pour diverses raisons:

a) Parce que le **peuple juif,** devancier et préparation du peuple chrétien, **ne la pratiquait pas.** Toujours il préféra l'inhumation, comme les Egyptiens, les Perses, les Babyloniens.

b) Parce que son chef le **Christ** lui a donné l'exemple en **préférant l'inhumation.**

c) Parce que la **crémation** est plus **inhumaine.** La piété filiale, l'amitié fraternelle, le respect se révoltent contre cette violence imposée par le feu au corps d'un être aimé. L'affection aime mieux laisser la nature faire son oeuvre de destruction que de la hâter par son aide.

d) Parce que la mise en terre **exprime mieux** le **symbolisme de la mort** chrétienne. Celle-ci est anéantissement et séparation; l'enfouissement sous terre dans un cercueil scellé appuie cet aspect. Elle est espoir de résurrection; la déposition du cadavre dans ce dortoir qu'est le cimetière, évoque bien l'idée de la résurrection: alors, ce corps contemplé intègre une dernière fois se relèvera intègre et glorieux.

* * *

Q.—Une religieuse ou une garde-malade peut-elle administrer les doses de morphine prescrites par le médecin, mais qu'elle croit trop fortes?

R.—Si elle est sûre que la dose est exagérée et amènerait une intoxication mortelle, **elle doit refuser** de coopérer avec le médecin à une oeuvre qui serait un homicide. C'est malheureux qu'il y ait de nos jours trop de médecins matérialistes pensant qu'il vaut mieux accélérer la mort que de laisser souffrir plus longtemps un moribond désespéré.

* * *

Q.—Est-ce vrai que saint Philippe de Néri eut des côtes défoncées par son amour de Dieu?

R.—**Oui.** "Un jour, deux de ses côtes se rompirent pour donner plus de liberté à ses élans séraphiques" (Jaud). Semblable merveille se produisit chez saint Paul de la Croix.

* * *

Q.—Peut-on laisser à découvert pendant les funérailles le corps d'un défunt?

R.—Il y a cent ans, la chose se faisait pour la sépulture des prêtres dans beaucoup d'endroits. Un certain nombre d'ordres religieux et même de congrégations ont conservé cet usage du cercueil ouvert aux funérailles. Cette coutume ne saurait tout de même être étendue aux simples fidèles. Pour eux, le **cercueil fermé est de règle.**

* * *

Q.—Est-il vrai que les péchés commis, même pardonnés, restent comme un fait ineffaçable?

R.—C'est vrai en ce sens qu'il est impossible d'effacer de l'histoire d'une âme les chutes qu'elle a faites; au jugement dernier, elles ne pourront pas ne pas être manifestées pour la gloire de Dieu et du pécheur lui-même. Ce ne serait pas vrai dans le sens protestant, à savoir, que dans la justification le péché demeure dans l'âme coupable, mais est couvert par la miséricorde de Dieu qui n'en tient pas compte. Car il est avéré que la grâce sanctifiante transforme l'âme par l'intérieur et en exile le péché pardonné.

* * *

Q.—Quel fut le dernier pape à être canonisé?

R.—**S. Pie V,** de la noble famille des Ghislieri. Il succéda à Pie IV et vécut de 1504 à 1572.

Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.—VAUVENARGUES.

Les Bretons s'américanisent

ST-BRIEUC — Pour être une Bigouden à la page, il faut savoir plumer un poulet en deux minutes. On les plume, aujourd'hui, à la machine. La Bretagne s'est modernisée depuis la libération.

Entre Saint-Brieuc et Pontron, le moindre village exhibe des fermes modèles: couveuses artificielles, éleveuses garnies de paille stérilisée. Les Américains sont passés par là.

La machine à plumer les poulets est constituée par deux cylindres que fait tourner un moteur électrique; on présente la bête de dos, de face et de profil; les plumes, prises entre les cylindres, sont arrachées en cinq secondes. Il faut seulement veiller à ne pas laisser le poulet tomber dans la machine: il en sortirait plat comme une galette.

Simple sépulture d'une recluse millionnairc

NEW-YORK — Mary-B. Powers, dont la vie retirée cachait une fortune de $15,000,000, a été enterrée. Le corps de cette personne de 72 ans qui vivait en recluse depuis un quart de siècle, repose maintenant dans un simple petit terrain.

Hollis Powers Gale, du comté de Queens, N.Y., qui s'est identifié lui-même comme son cousin, est, croit-on, son seul parent vivant. Mlle Powers est décédée récemment dans un appartement de $30 par jour dans un hôtel de New-York, où elle vivait en recluse depuis neuf ans. Elle n'a jamais quitté sa chambre, n'avait pas d'appareil de radio et ne lisait pas les journaux.

Elle voyage en avion à 81 ans

EPINAL — A quatre-vingt-un ans, Mme Elisabeth Besson, de la forge de Thummont, Vosges, après n'être jamais allée de toute sa vie plus loin que le chef-lieu du département Epinal, a été prise du désir de voir le monde. Elle a cinq filles, toutes mariées, dont l'une, depuis 1920, avec un ancien soldat américain fixé à Santa-Barbara, en Californie. Le 11 novembre 1947, ayant décidé d'embrasser tous ses descendants avant de mourir, Mme Besson embarquait à bord de l'"Ile-de-France". Elle visita New-York, Washington, Los Angeles, poussa à Mexico pour voir un petit-fils et décida de rentrer en France par avion. A peine débarquée d'un "Constellation" elle déclara:

— Dommage que je n'aie pas connu l'avion plus tôt. Quand j'aurai revu mes quatre autres filles (réparties à travers la France), je m'envole à nouveau.

Le roi Michel perd ses 123 châteaux

BUCAREST — Le cabinet roumain a décidé de priver l'ex-roi Michel de la nationalité roumaine et de confisquer tous ses biens en Roumanie.

Cette mesure a été prise, dit un communiqué, "parce que Michel et l'ancienne famille royale se livraient de plus en plus, à l'étranger, à des manoeuvres qui sont dirigées contre les intérêts du peuple roumain et de la République populaire roumaine."

Les biens confisqués comprennent notamment neuf châteaux (total: 106 chambres), 114 petits châteaux (total, 1,979 chambres) et 3,951,502 actions des sociétés bancaires et industrielles les plus importantes de Roumanie.

30 médecins veulent soigner Pétain

LA ROCHE-SUR-YON — Depuis la mort du Dr Imbert, médecin de Pétain, plus de trente médecins ont déjà sollicité l'autorisation de venir s'installer dans l'île d'Yeu.

Tous se prétendent particulièrement qualifiés pour apporter leurs soins à l'ex-maréchal. L'administration pénitentiaire est très embarrassée par cette abondance de candidatures. Méfiante, par principe, elle a trouvé plus prudent de confier la santé de Pétain au médecin de la Sécurité sociale de la Roche-sur-Yon. Ce dernier n'est pas encore venu visiter son client.

En revanche, deux docteurs ont déjà installé leur Q. G. au seul hôtel de l'île. Ils attendent qu'on les fasse appeler au fort.

Mais Pétain se porte bien. Il a déjà vu mourir deux de ses "soigneurs": le docteur Mentrel et le docteur Imbert.

$78,000,000 pour aider l'enfance

GENEVE, Suisse — Le comité exécutif du Fonds international de secours d'urgence aux enfants a rejeté une demande de $5,000,000 pour les enfants d'Amérique latine et du Proche-Orient.

Le budget pour 1949 est de $78,000,000 et il se partagera de la façon suivante: secours aux enfants d'Europe excepté l'Allemagne, $42,000,000, Chine $12,000,000; sud-est asiatique $4,100,000; Inde, Pakistan, Ceylan, $1,100,000; campagne anti-tuberculeuse $3,000,000; train d'hygiène $2,000,000; lait, vêtements et autres marchandises $7,000,000; fonds de réserve $5,300,000.

Un montant additionnel de $1,000,000 a été accordé à l'Allemagne à même les fonds de réserve.



Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Faux prétextes. "Il est accusé de **faux prétextes**" (false pretense).

Dire "Il est accusé d'escroquerie, de fausses représentations".

Je lis dans Henri Roullaud:

Faux prétexte. — On nomme ainsi, au Canada, tout vol, toute action malhonnête accomplie à l'aide d'un mensonge, d'une manoeuvre, d'une tromperie. Ce gaillard-là m'a arraché 50 francs sous le prétexte mensonger de secourir un compatriote dans la peine. Voilà ce qui est un **faux prétexte.**

—En bien! je ne l'aurais pas deviné.

—Comment qualifiez-vous cette action, alors?

—Cela s'appelle, une escroquerie, délit qui peut valoir à son auteur cinq ans de prison. Mais je ne puis m'empêcher de faire observer à Monsieur que faux prétexte est bien la plus singulière expression qui soit.

Prétexte. —Un prétexte est une raison apparente pour cacher un motif inavouable. C'est donc un mensonge. On se sert d'un prétexte pour décliner une invitation ennuyeuse. On dit, par exemple, qu'on est désolé de ne pouvoir s'y rendre parce qu'on a un malade à la maison, ou parce que le jour de la réception on doit se trouver à la campagne. Ce sont là des prétextes innocents qui ne trompent personne et dont on fait un usage courant. Mais quand on prétexte l'infortune d'autrui pour arracher de l'argent à un bon coeur, le mensonge cesse d'être anodin et se double d'un vol. Le prétexte évoqué aggrave la mauvaise action. Votre escroc est un gredin. Il s'est servi d'un prétexte, il a allégué, inventé un malheur pour vous apitoyer. Il a fait usage d'un prétexte, non d'un **faux prétexte,** puisque le prétexte est déjà une fausseté. On ne peut pas plus se servir d'un faux prétexte que d'un faux mensonge. Un faux mensonge, si cela pouvait exister, serait une vérité.

Passagers. "Il y avait dans le train une quinzaine de **passagers**" (passenger).

Dire: "Il y avait dans le train une quinzaine de voyageurs".

"Passager" ne se dit que pour les voyageurs en bateau ou en aéroplane.

Versatile. "Ce radio-roman est dû à sa plume **versatile.**" (versatile).

Dire: "Ce radio-roman est dû à sa plume si pleine de ressources."

Le mot anglais "versatile" signifie: 1. (acception favorable) doué de talents divers manifestés par des aptitudes variées; 2. (acception péjorative) de caractère changeant, inconstant.

Le terme français ne comporte que l'acception péjorative. Dire de quelqu'un qu'il est "versatile", c'est une gaffe; cela signifie qu'il a un caractère changeant, inconstant.

Stationner. "Cette politique de **stationner** les voitures est ridicule".

Dire: "Cette politique de garer les voitures, de les mettre en stationnement, de les faire stationner est ridicule. **Stationner** est un verbe neutre et ne peut avoir de complément: on ne peut donc pas **stationner** une voiture."

Affecter. "Nous sommes profondément **affectés** par l'humiliation de la France, mais en quoi cela peut-il **affecter** notre loyauté?"

Dire: "Nous sommes profondément atteints par l'humiliation de la France, mais en quoi cela peut-il nuire à notre loyauté, diminuer, modifier, changer notre loyauté."

"Affecter" a de multiples sens en français, mais il n'a pas ceux-ci qui sont inspirés par le sens du verbe anglais "to affect".

Charger. "Ce marchand ne **charge** pas l'impôt de 10%" (to charge).

Dire: "Ce marchand ne perçoit pas l'impôt de 10%".

Quand il s'agit d'impôt, le verbe "to charge" se traduit par percevoir.

1. "Chargez-moi cela, je paierai demain".

—Mettez cela à mon compte, portez cela à ma charge, à mon débit, je paierai demain; mettez cela sur ma facture, facturez-moi cela, je paierai demain.

2. **"Comment chargez-vous** pour cela?"

—Combien cela? — Combien demandez-vous, exigez-vous, réclamez-vous pour cela? — Combien vaut cela? — Quel est le prix de cela?

On peut charger une voiture, un wagon, mais, en comptabilité, l'on débite, porte au compte, facture; charger un compte, c'est en exagérer le montant.

Futile. "Les offres de paix de Hitler sont **futiles**" (futile).

Dire: "Les offres de paix de Hitler sont vaines, inutiles".

Sens français de **futile;** de peu de conséquence, de valeur, d'importance; sens anglais, en plus du sens français: vain, inutile.

Paul LEFRANC.



Taylor, l'oeil de M. Truman au Vatican

CITE VATICANE — Le Pape vient de recevoir, en audience particulière, M. Myron Taylor, ambassadeur personnel du président des Etats-Unis auprès du chef de l'Eglise catholique. En l'espace de moins de deux mois, c'est la quatrième fois que Pie XII reçoit le diplomate américain. Ce qui est une réponse et un démenti au bruit qui court depuis quelque temps et selon lequel la mission de Myron Taylor touche à sa fin.

Cet ambassadeur se trouve d'ailleurs dans une situation vraiment extraordinaire. Les Etats-Unis ne reconnaissent pas l'Eglise romaine. Depuis 1870, date de la chute du pouvoir temporel du Pape, ils n'ont plus de relations diplomatiques officielles avec le Vatican. La Constitution américaine qui respecte le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, n'admet pas que le président des Etats-Unis soit représenté auprès d'une Eglise quelle qu'elle soit. Il doit demeurer "neutre", ce qui facilite les choses dans un pays où l'on compte plusieurs milliers de sectes et d'Eglises de toutes sortes.

Pourtant, en 1939, le président Roosevelt considéra que ses efforts en faveur de la paix pouvaient être aidés par des contacts plus suivis avec le Pape. Il décida de lui envoyer un "ambassadeur personnel", avec mission temporaire et choisit son vieil ami, M. Myron Taylor, qui était à la fois un fervent croyant et un diplomate averti.

M. Taylor avait fait sa carrière dans les affaires. Il avait remplacé Morgan à la tête de grosses entreprises industrielles. Il était comme un technicien des relations entre le capital et le travail. Son réalisme de chef et de meneur d'hommes ne l'empêchait pas d'être un esprit profondément religieux. En 1937 il avait quitté toutes ses affaires, peut-être à la suite d'une crise de conscience, afin de "passer une année à méditer sur la civilisation moderne". Il fallut l'insistance amicale de Franklin Roosevelt pour le tirer de sa retraite et l'envoyer à Rome.

Après la guerre, les Eglises protestantes des Etats-Unis demandèrent son rappel en s'élevant contre le "traitement de faveur" que Washington faisait à la Rome du Pape. La mission de M. Myron Taylor, disaient-elles, ne devait durer que le temps de la guerre. Mais M. Truman tenait à faire durer la mission de l'ambassadeur et répondit que la guerre n'est pas encore finie officiellement, car on n'a pas encore signé de traité de paix avec l'Allemagne et le Japon. Et il laissait entendre que le Vatican est devenu aujourd'hui un Etat indépendant et qu'une mission diplomatique auprès du Pape serait pleinement justifiée.

M. Myron Taylor a 74 ans, mais il est encore solide et robuste. Il joue au golf tous les jours, il adore la musique (il fait partie du Comité de direction du Metropolitan de New-York) et ses connaissances artistiques sont très étendues. Quand il est à Rome il va souvent au Vatican non seulement pour voir le Pape, mais pour admirer des chefs-d'oeuvre de Raphaël et de Michel-Ange. Il aime la solitude et fuit les journalistes. Ce qui donne toujours à ses démarches une allure un peu mystérieuse.

Emblème rouge biffé d'un monument

WATERLOO, Ont., — L'Emblème soviétique du marteau et de la faucille sera enlevé d'une pierre tombale dans le cimetière de Mount Hope, a annoncé l'Office des parcs.

L'emblème, de même que l'inscription: "Travailleurs de l'univers unissez-vous", avait été gravé sur une pierre placée au dessus de la fosse d'un certain Morris Wohansky. Comment la pierre avait pu être déposée à cet endroit, est un mystère, bien que des rumeurs veulent qu'elle ait été transportée au cimetière, recouverte d'un voile. 200 personnes auraient assisté plus tard à son dévoilement.

La succursale locale de la Légion canadienne a demandé le retrait de l'emblème. L'Office des parcs à qui un règlement municipal donne autorité en ce domaine, a ordonné qu'il soit donné suite à cette requête. L'inscription "Travailleurs de l'univers, unissez-vous", demeurera toutefois sur le monument.

La situation de l Eglise catholique au Mexique

MEXICO — Le Mexique, pays dont la population est en grande majorité ardemment, profondément catholique, n'entretient plus depuis un quart de siècle de rapports avec le Saint-Siège, et la rupture y est complète entre l'Eglise et l'Etat. Cette situation apparemment paradoxale est-elle susceptible de se modifier, d'évoluer vers un rapprochement entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel, d'amener une reprise des relations avec le Vatican? C'est là une question qui intéresse au plus haut point les fidèles mexicains, et avec eux presque tous les catholiques du nouveau continent, du Canada à l'Argentine; il ne semble pas toutefois que dans l'état actuel des choses, on puisse encore lui apporter une réponse immédiatement encourageante.

Les rapports entre les autorités civiles et les autorités religieuses sont réglés au Mexique par la constitution de 1917, qui redonnait à cette époque au pays, après sept années d'une révolution farouche, un statut légal conforme à ses aspirations. On sait peut-être qu'aucune manifestation religieuse n'est, en particulier, autorisée en dehors des lieux du culte; ce qui signifie que non seulement toute procession, toute messe en plein air est en principe interdite, mais aussi que les membres du clergé doivent, en dehors des sanctuaires, porter exclusivement une tenue civile. Le spectacle partout familier du prêtre en soutane cheminant tranquillement en lisant son bréviaire est inconnu à Mexico.

Période des excès révolue

Le gouvernement, gardien de la légalité, resptecte si scrupuleusement la constitution qu'il ne voit pas, pour le moment, la possibilité de modifier ce point. Mais l'époque des excès antireligieux n'en est pas moins révolue, et il faut bien dire qu'au respect que manifeste l'Eglise mexicaine du statut qui lui est fait, correspond de la part des pouvoirs publics une attitude chaque jour plus compréhensive à son égard. Et c'est ainsi que la plus haute autorité religieuse du Mexique, Mgr Luis Maria Martinez y Rodriguez, archevêque de Mexico, a pu affirmer à notre correspondant, auquel il a bien voulu accorder une entrevue, que "la situation s'était grandement améliorée".

L'éminent prélat nous a reçu, avec sa simplicité et son affabilité habituelles, dans sa bibliothèque, petite pièce dont le bureau et quelques fauteuils constituent tout l'ameublement avec les rayons abondamment garnis de livres, parmi lesquels ne manquent pas les grandes oeuvres de la littérature française. Monseigneur se défend modestement de parler le français mais il le comprend et le lit à merveille. C'est dans ce cadre de sérénité et d'étude que l'archevêque de Mexico nous a parlé de la situation du catholicisme mexicain, en rendant largement hommage à la bonne volonté des autorités civiles à l'égard de l'Eglise et, jusqu'à un certain point, à la coopération qu'elles lui prêtent.

"Les prêtres, dit Mgr Martinez, n'ont aucune difficulté pour exercer leur ministère. Des temples qui avaient été fermés ont été rouverts et rendus à l'Eglise. De nombreuses écoles catholiques existent, qui doivent certes et se font un devoir de s'assujettir aux lois qui les régissent, mais n'en sont pas moins des écoles catholiques. . ." Et Monseigneur rappelle également l'aide financière que lui apporta, il y a quelques années, l'administration du président Avila Camacho pour la restauration de la cathédrale de Mexico. "Il est vrai, ajoute-t-il avec un sourire, que la cathédrale est aussi un monument historique qui appartient à la nation."

Le rapprochement est-il possible?

Nous en venons à la question qui nous brûle les lèvres: que pense Mgr Martinez de la possibilité d'un rapprochement entre le gouvernement mexicain et le Saint-Siège, et concrètement de l'établissement éventuel d'un concordat? Nous rappelons la visite que fit au Mexique, en octobre 1945, un autre prélat éminent, le cardinal Villeneuve, primat du Canada, ainsi que les rumeurs qui s'étaient répandues à l'époque sur les "intentions diplomatiques" qu'aurait recouvertes ce voyage. "Le cardinal Villeneuve, affirme Mgr Martinez, est venu à Mexico dans le but exclusif d'assister aux fêtes du jubilé de la Vierge de la Guadeloupe; il n'y avait pas d'autre intention à son voyage".

Un souvenir traverse l'esprit de l'archevêque, dont l'oeil pétille de malice: "J'avais moi-même écrit au cardinal Villeneuve pour l'inviter à ces fêtes, raconte-t-il, il me répondit affirmativement; mais j'étais si heureux de sa venue et j'avais si peur qu'il n'arrive quelque empêchement à la dernière minute, que je m'empressai de supplier Sa Sainteté de désigner le cardinal comme son légat. Le Saint-Père voulut bien procéder à cette désignation; et c'est ainsi que je fus bien certain que le cardinal Villeneuve viendrait à Mexico, et qu'il y vint effectivement comme cardinal a latere. . ."

Accueil au cardinal Villeneuve

Sur la visite du regretté prélat canadien, Mgr Martinez égrène encore d'autres souvenirs: "Quand il arriva, dit-il, il y avait à l'aéroport et sur les avenues qui mènent jusqu'au coeur de la ville tant de monde, tant de fidèles qui voulaient le voir, que, ma foi, le service d'ordre était bien un peu bousculé. Je fus tenté de m'en excuser auprès du cardinal: "Laissez, laissez, me dit-il, il y a du sublime dans ce désordre. . ." Et à son départ, poursuit Mgr Martinez, comme je lui demandais quel souvenir il emportait de Mexico: "Celui d'un accueil inoubliable, me répondit-il. Quand je rendrai compte de ma mission au Souverain Pontife, je lui dirai: très Saint-Père, si vous allez à Mexico, vous y serez certainement reçu comme je l'ai été, mais vous ne le serez pas mieux!". . .

Pour ce qui est du concordat, Mgr Martinez a confiance dans l'avenir, mais il ne croit pas qu'il soit possible de l'envisager pour le moment: petit à petit, dit-il, en fait sinon en droit, nous nous en rapprochons. . .

L'on se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler: maxime usée et triviale que tout le monde sait et que tout le monde ne pratique pas.

LA BRUYERE.

1299 délégués au Congrès libéral du 5 au 7 août pour se choisir un chef et formuler un programme

OTTAWA:—De toutes les parties du Canada, 1299 délégués, et 840 substituts se réuniront dans la capitale canadienne, du 5 au 7 août, pour prendre part aux assises du Troisième Congrès Libéral National où ils éliront un nouveau chef et formuleront un nouveau programme d'action.

Les décisions des délégués seront en quelque sorte l'expression de la volonté des 12 millions de Canadiens. La délégation qui aura droit de vote comprendra d'abord la députation libérale au Parlement canadien ainsi que tous ceux et celles qui ont été candidats libéraux aux dernières élections fédérales. Les délégués de comtés des neuf provinces seront au nombre de 735, avec 735 substituts. Soixante-deux membres représenteront le Sénat; les représentants provinciaux seront au nombre de 140, et les présidents d'associations libérales nationales et provinciales, au nombre de 12. Les associations de jeunes libéraux enverront 27 délégués, les associations de femmes libérales, 27 également; et les clubs libéraux universitaires, 51.

Il va sans dire que l'élément principal du Congrès sera l'élection du nouveau chef qui succédera au T.H. W. L. Mackenzie King à la tête du parti et comme premier ministre du Canada. L'élection sera publique et il n'y aura aucune restriction quant au nombre de candidats qui pourront être mis en nomination.

Le scrutin aura lieu le dernier jour du Congrès et on aura recours à tous les moyens possibles pour que le vote soit réellement l'expression de la libre volonté des délégués. Les bulletins de vote ont été imprimés, il y a deux semaines, et déposés dans une voûte de sûreté par un groupe d'officiers du Congrès national. Le même groupe d'officiers les en sortira immédiatement avant le scrutin et les transportera, sous bonne garde, jusqu'au Coliseum où, sous la surveillance de l'officier-rapporteur dûment élu, ils seront déballés et distribués aux délégués ayant droit de vote. Le comptage se fera après chaque vote sous l'oeil des officiers du scrutin.

Le Congrès réunira à Ottawa plus de 3,000 membres du parti. Au Coliseum, où les séances auront lieu, il y aura place pour le public en plus des délégués.

Voici le programme officiel:

4 août—Inscription.

5 août—Inscription: ouverture du Congrès; bienvenue officielle; élection des officiers du Congrès; nomination des comités; adoption des règles de procédure; allocutions de personnalités libérales; séances des comités.

6 août—Rapports des comités; allocutions de personnalités libérales; affaires générales; élection des officiers du scrutin.

7 août—Rapports des comités; allocutions de personnalités libérales; lecture des règles de procédure relatives au vote; rapport des nominations des candidats à la direction du parti; élection du chef libéral.



CES BULLETINS DE VOTE, imprimés pour le Congrès libéral national qui sera tenu à Ottawa, du 5 au 7 août, décideront du successeur du T.H. W. L. Mackenzie King à la tête du parti libéral. L'impression, l'assemblage et le brochage de ces bulletins ont été entourés de mesures spéciales de protection. Déposés dans une voûte de sûreté, à Ottawa, ils y demeureront jusqu'au moment où, sous bonne garde, on les transportera dans la salle du Congrès pour l'usage des 1299 délégués.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

LE "NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS"

245—Pourquoi le prêtre élève-t-il la voix en disant "Nobis quoque peccatoribus"?

Le prêtre élève la voix en disant les premières paroles du "Nobis quoque peccatoribus" pour demander aux fidèles une plus grande attention et pour les inviter à se frapper la poitrine comme il le fait lui-même. Tous, prêtre et assistants, après avoir demandé à Dieu le Paradis pour les âmes du Purgatoire, vont demander la même faveur pour eux, tout en se reconnaissant de pauvres pécheurs.

Prière: "Et à nous aussi, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez accorder part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et tous vos Saints; en la compagnie desquels nous vous prions de nous admettre, non en considération de notre mérite, mais en nous pardonnant pleinement. Par le Christ Notre-Seigneur."

246—Quels saints invoque le "Nobis quoque peccatoribus"?

Les saints Martyrs dont les noms sont mentionnés dans cette prière sont:

Saint Jean-Baptiste, précurseur de Notre-Seigneur.

Saint Etienne, premier diacre et premier martyr de la Nouvelle Loi.

Saint Mathias, le douzième apôtre qui remplaça Judas le traître.

Saint Barnabé, compagnon d'apostolat de saint Paul.

Saint Ignace d'Antioche, qui fut exposé aux bêtes dans l'amphithéâtre de Rome.

Saint Alexandre, cinquième pape après saint Pierre.

Saint Marcellin, prêtre, et saint Pierre, exorciste, tous deux décapités sous Dioclétien.

Sainte Félicité et sainte Perpétue, martyrisées à Carthage.

Sainte Agathe, invoquée contre les dangers du feu, martyrisée en Sicile.

Sainte Lucie, morte la gorge percée d'un coup d'épée.

Sainte Agnès, dont le nom signifie pureté, martyre à 13 ans pour conserver son innocence.

Sainte Cécile, vierge et martyre romaine. Elle est honorée comme patronne de la musique religieuse parce que, dit-on, elle connut elle-même cet art et entendit souvent les mélodies célestes.

Sainte Anastasie, veuve et martyre, originaire de Rome.

(A suivre)

La langue française est notre commun héritage

LES CHUTES NIAGARA — "Le français est votre héritage; il est aussi le nôtre. Vous ne devez pas l'abandonner; si j'étais plus jeune, j'entreprendrais un grand mouvement pour empêcher qu'on fasse obstacle à l'usage de cette langue en quelque endroit que ce soit au Canada".

Voilà en quels termes M. Chester Walters, contrôleur des finances de la province d'Ontario, exprimait ses sentiments de sympathie à l'endroit des Canadiens français au cours du déjeuner offert par le groupement canadien-français de Toronto aux pèlerins du Québec en tournée au pays ontarien sous le patronage du Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

M. Walters est déjà connu dans les milieux canadiens-français pour son estime envers ses compatriotes d'origine et de langue françaises. Docteur honoris causa de l'université Laval et de l'université d'Ottawa, il ne manque aucune occasion de témoigner de sa sympathie envers les Canadiens français. Il n'hésite pas à se servir de la langue française pour ses discours, et il prend un vif plaisir à entonner et à chanter en choeur avec ses visiteurs des chansons françaises, dont il connaît par coeur les paroles. Il y a deux ans, au Granite Club, lors du retour des voyageurs de la Survivance française de l'ouest canadien, et cette année à l'occasion de leur passage, il a causé et chanté avec eux. Il est sincère quand il déclare que le français est aussi l'héritage des Anglo-canadiens parce qu'il représente une haute culture, un enrichissement spirituel pour le Canada.

Droit au-dessus de toute législation

"La province d'Ontario, dit-il, a un passé français. Ses rivières, ses lacs ont été sillonnés par les Français d'autrefois; son sol porte leur empreinte. Les découvreurs et explorateurs y ont attaché leurs noms; les missionnaires y ont répandu leur sang. Aussi tout Canadien bien pensant se réjouit à la pensée que les pères de notre pays sont des Français, notamment Samuel de Champlain".

M. Walters a ajouté que nous ne devons pas oublier qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Selon lui, les Canadiens français ont pleinement le droit de parler leur langue partout au pays, où elle est d'ailleurs officielle. Ce droit est au-dessus de toute législation et personne ne peut les empêcher de l'exercer.

Le déjeuner de Toronto était sous la présidence de M. Jacques Leduc, instituteur, président du groupement local des Canadiens français. A ses côtés, on remarquait à la table d'honneur plusieurs membres de la délégation québecoise et plusieurs chefs français de la Ville-Reine.

Le cardinal Griffin attaque la Russie

LONDRES — Le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, attribue la situation actuelle à Berlin au mépris des principes démocratiques dont fait preuve l'Union Soviétique.

"Je crois, a déclaré à Londres le cardinal Griffin, que si nous nous trouvons dans la position où nous sommes, c'est parce que les Etats-Unis et nous-mêmes avons manqué de fermeté. C'est l'attitude du gouvernement soviétique qui a rendu notre tâche si difficile. A peine avait-il signé la charte de l'Atlantique, ainsi que les gouvernements satellites, qu'il s'est mis à porter atteinte aux quatre libertés. C'est au nom de la liberté que les nazis ont commis leurs atrocités, et c'est au nom de la démocratie que les Russes commettent exactement les mêmes actes de barbarie."

29 fugitifs veulent venir aux Etats-Unis

PROVINCETOWN, Mass., — Vingt-neuf fugitifs de pays situés derrière le Rideau de fer sont partis la semaine dernière pour Boston en priant que "Dieu qui a voyagé avec nous sur l'Atlantique nous aide à entrer aux Etats-Unis".

Le capitaine J. Rosenberg, 63 ans, dit que nul des 15 hommes, 7 femmes et 7 enfants à bord de son ketch de 64 pieds "Gundel" n'a de visa mais "nous avons confiance en la justice de Dieu".

Cette foi, plus un sextant usagé et une montre-bracelet, les a conduits dans une traversée de 43 jours jusqu'à Provincetown où un autre groupe de pèlerins débarqua il y a 328 ans. Ils étaient poursuivis par la crainte d'être renvoyés dans les Etats baltes où ce sera pour eux "le camp de concentration et la mort".

On a refusé à ces gens, 25 Lettons, 2 Suédois, un Lithuanien et un Russe, la permission de débarquer. Des personnes charitables leur ont donné des provisions, les gardes-côtes leur ont donné de l'essence en leur ordonnant de se rendre à Boston pour être examinés par l'immigration.

Seule la foi pourra nous sauver, dit Franco

MADRID — Le général Franco, recevant un groupe de professeurs et d'étudiants américains venus pour suivre des cours de vacances en Espagne, déclara que seules la spiritualité et la foi pourront sauver l'Europe et le monde.

C'est à ces deux facteurs, ajouta-t-il, que l'on doit la grande oeuvre de conquête et de civilisation que l'Espagne réalisa en Amérique.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 2 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 3 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 4 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son son Péché

JEUDI 5 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musica
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 6 AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Ecrit la Nuit
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 7 AOUT
9.30—Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Au Pays des Arènes sanglantes

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 30 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Programme musical
6.15—Métropole
6.30—Colette Bonheur
6.45—Café Négro
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui est le coupable?
8.00—A communiquer
8.30—A communiquer
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 31 JUIL.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—Vincent Lopez
1.30—Chansonnettes
2.00—Piano Playhouse
2.30—Symphony
3.30—Chansonnettes
4.00—Musique
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
4.45—Jeux olympiques
5.00—Programme musical
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Interviews
6.45—Quatre, elles sont quatre.
7.00—Soirée de chez nous
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Romance de Paris
8.45—Biographies
9.00—Radio-journal
9.10—L'orchestre de Casa Loma
9.30—L'orchestre de Brant Inn
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 1er AOUT
11.00—Opérette
11.30—Concert populaire
11.59—Signal-horaire
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—First Piano Quartet
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Au concert
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Jeux Olympiques
5.45—Musique tzigane
6.00—Programme d'échange avec Paris
6.30—Music by Eric Wild
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—La Musique des nations
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 2 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Musique canadienne
6.15—Métropole
6.30—Aimé Major, chante
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—String Time
7.30—Le Trio Rob Adams
7.45—Récital par Denis Harbour
8.00—Les aventures de Sherlock
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—Programme musical
9.30—Studio
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre de danse

MARDI 3 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Guinguette
6.15—Métropole
6.30—Paulette de Courval
6.45—Café Négro
7.00—Le destin s'amuse
7.30—"L'Heure du concert"
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

MERCREDI 4 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chronique féminine
1.45—Les amis de l'art
2.00—Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—En dinant
6.00—Valses
6.15—Métropole
6.30—"Le Carnaval des animaux"
7.00—Quatuor de saxophones
7.15—Sérénade à la brise
7.30—"Sous tous les ciels j'ai chanté"
8.00—A communiquer
8.30—"La demoiselle élue"
9.00—Radio-journal
9.15—"Autour du vieux Québec"
9.30—Récital par Hyman Goodman
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

JEUDI 5 AOUT
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Jeux olympiques
5.45—Reportages de la Convention libérale
6.00—Musique sud-américaine
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de Québec
7.00—Musique tzigane
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Un déserteur se rend au bout de 60 ans

LONDRES — L'autre jour, un monsieur très âgé se présentait au corps de garde d'une caserne de Londres.

— Je suis déserteur, dit-il, et je viens me porter rentrant.

Devant la mine ahurie des jeunes militaires qui l'avaient reçu, il expliqua qu'il s'était engagé dans un régiment du Yorkshire, en 1883. Il avait fait son devoir pendant 5 ans, puis, en 1888, il avait déserté. De telle sorte, il avait évité de faire trois guerres: celle des Boers, celle de 1914-18 et la dernière.

— J'ai maintenant 80 ans, dit-il; j'attends la condamnation que je mérite.

Les officiers de la police militaire ne savaient pas quoi décider: un cas pareil ne s'était jamais présenté. A la fin, le secrétaire du régiment accepta de "porter rentrant" le vieux soldat, lui donna à manger et même son prêt de 19 shillings, (soit $2).

— Je constitue votre dossier et je l'envoie à l'autorité supérieure. Revenez dans deux mois.

Mais, le lendemain, les autorités recherchèrent le plus vieux déserteur de l'armée britannique, afin de lui demander un renseignement. On ne le trouva pas à l'adresse qu'il avait donnée. Il avait encore disparu!

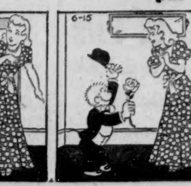
BUDAPEST — On précise officiellement que c'est sur l'ordre du cardinal Mindszenty, et non sur celui du gouvernement, que 581 professeurs religieux, qui enseignaient dans les écoles catholiques, n'enseigneront plus lors de la rentrée dans ces mêmes écoles nationalisées.





BOZO par FOXO REARDON







Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE
Pierre MAURICE

NUMERO XXII

— Venu de la campagne, j'ai été dépassé par cette vie de Paris. Des besoins d'argent se sont fait sentir. C'est alors que je me suis trouvé en présence de ce Wurten, véritable démon qui me tenta. J'ai découvert qu'il avait détourné au moins 200,000 francs pour se constituer un capital. Prêtant souvent à 50, à 60, à 100%, il lui était facile de rembourser ses détournements. Il est des moments où la conscience, sans s'affaiblir au sens propre du mot, accepte des combinaisons louches, lorsque les circonstances vous poussent à les tenter. Elle se crie à elle-même: Je ne veux pas voler.

Un chenapan avait réussi son coup d'audace, je pouvais tenter ma chance, moi aussi, avec le ferme espoir de rembourser mes détournements. Chaque jour, cette canaille de Wurten faisait luire à mes yeux des bénéfices mirifiques. J'ai eu la lâcheté et l'inconscience de me laisser aller. Je lui ai remis 70,000 francs sur mes détournements qui s'élevaient à 100,000 francs. Le reste avait servi à combler des dettes. Lorsque j'ai été arrêté, il a nié les avoir reçus. Arrêté, je n'ai pas cherché à me défendre. A quoi bon? je sentais ma vie brisée par mon coup de folie. Et ma conscience, que javais retrouvée, balayait d'un seul coup tous les arguments que j'avais alignés pour m'excuser. J'avais commis un abus de confiance vis-à-vis d'un homme, le banquier Dormier, qui n'avait pas hésité à me confier un poste délicat. Et cela, Monsieur le président, était plus lourd à mon âme que la considération du préjudice que j'avais causé. Sorti de prison, je me suis senti indigne de revoir ma femme et surtout ma fille qui, à ce moment, avait onze ans. Alors, j'ai erré un peu partout, m'éloignant de l'endroit où habitaient ceux dont je n'étais plus digne. Jusqu'au jour où la tentation m'a pris de revoir mon pays natal. Mon père venait de mourir. Ma part d'héritage était réservée: elle a servi à désintéresser M. Dormier. . . Oh! ce ne fut pas sans lutte, Monsieur le président. J'avoue que je fus pendant vingt-quatre heures la victime d'une tentation formidable. J'aurais pu ne pas rembourser: je ne devais plus de compte à la justice humaine, je n'en devais qu'à ma conscience. . . J'ai faibli un instant. Puis un pauvre hère s'est mis en travers de mon chemin. Je lui ai conté ma misère, je lui ai déclaré ma tentation alors que, rejeté de la société, je ne pouvais plus rien espérer. Il a surpris mon désir de retrouver ma fille. Projet que je ne pouvais mettre à exécution, mon nom me l'interdisait. . . C'est alors qu'il a fait de moi un homme nouveau. J'ai trouvé dans ma poche, à mon réveil, un nouvel état civil avec le mot que voici.

Et Alexis fit passer au président la lettre crayonnée du chemineau. J'avais un nouveau nom. Il me fallait libérer ma conscience du poids qui l'oppressait. C'est alors que je suis allé voir M. Dormier, le banquier à qui j'avais fait tort. Il me réhabilita en me décernant le brevet d'honnête homme! Désormais, que m'importaient mes semblables et leur jugement! Mon âme était nette, je pouvais me présenter devant mes enfants.

Songez à ma joie, Monsieur le président, quand, sous un faux nom, j'ai pu pénétrer auprès d'eux, vivre de leur vie, et retenez ce que je vais vous dire, Monsieur le président, en être aimé. On m'appelait le berger, je pouvais embrasser mes petits-enfants. Des jours heureux, pleins de calme et de paix, s'ouvraient devant moi, d'autant mieux que celui qui m'avait imposé son état civil venait de mourir sous mon nom. Qui donc eût pu douter que le berger de la ferme du Boulvier avait un nom autre que celui de Corrèze?

Il y eut un silence. . .

Puis le berger reprit, plus lentement:

— J'avais oublié Wurten dans mon bonheur. Que voulez-vous, Monsieur le président? lorsqu'on est heureux, on laisse à Dieu le soin de suivre les hommes.

Mais l'imprudence d'une pauvre femme — dont la franchise et la loyauté ne pourraient se peser qu'avec de l'or pur — me racontant la vie de mon enfant mit sous mes yeux une page douloureuse.

Monsieur le président, un être sans scrupule, puissant par l'argent, chercha à acculer ma fille au déshonneur. Ce n'était pas suffisant d'avoir perdu le père, il voulait dégrader la fille.

Elle fut traquée comme un loup sait traquer la proie qu'il convoite. Ma fille dut s'enfuir, mais pour la forcer à rentrer à son poste, il refusa de lui délivrer un certificat lui permettant de rechercher une situation.

Et comprenez alors, Monsieur le président, quelle fut ma colère quand le récit de cette persécution me fut donné. Votre justice, Monsieur le président, ne peut intervenir pour réprimer ce genre de persécution. Ces faits dépassent la justice humaine, et Dieu seul peut les venger, ou un père de famille!

Voilà pourquoi, Monsieur le président, le berger Jean Corrèze s'est un jour introduit chez Wurten. Jadis les condamnés étaient marqués au fer rouge. Le berger voulait que celui qui avait osé attenter à l'honneur de sa fille portât les marques de son châtiment, et patiemment il confectionna ce fouet terrible que vous avez devant vous.

Une petite fille, Monsieur le président, ma propre petite-fille, me voyant confectionner cet instrument vengeur, me demanda naïvement si c'était pour un loup.

Je lui ai répondu: oui.

Alors, cette enfant a dit: "Berger, frappe fort, fort. . ."

Et voici pourquoi Alexis Duchamp, et non pas Jean Corrèze, flagella un loup monstrueux. C'est donc Alexis Duchamp que vous devez condamner, Monsieur le président.

• • •

Dans la salle du public, on venait d'apporter une chaise pour une femme qui chancelait, soutenue par son mari: Jacqueline Heurteau.

— O Gilbert. Quelle joie! Dès le premier jour, vois-tu, mon coeur avait pressenti que c'était lui. . . Je ne voulais pas te le confier, j'avais si peur de me tromper! Et puis, avais-je le droit de soulever le voile. . . Mon Dieu, vous êtes bon. Nous avons tant prié pour le revoir. . .

Et ses larmes coulèrent en abondance. . . Le public, par discrétion, s'était un peu écarté. Il sentait que le drame qui se jouait au banc des accusés avait sa correspondance dans cet endroit retiré de la salle du public. . . Une parente. . . sa fille peut-être! Jacqueline fit signe à son mari:

— Ecoute!

Le président, après un court silence, avait repris la parole. Il avait abandonné ce masque qui semble être de l'indifférence, alors qu'il est fait d'impartialité. Son attitude portait la marque d'une indéniable sympathie.

— Mon ami, votre récit est empreint de sincérité, mais mon devoir d'homme appelé à peser les faits dans le cadre de la vérité et de la justice me commandait la réserve. Or, pendant que vous faisiez le récit de votre pauvre vie, il m'a été remis une note d'un homme actuellement dans la salle réservée au public, fort honorablement connu sur la place de Paris, au surplus juge au tribunal de commerce et dont je reconnais d'ailleurs la signature. Il est inutile que je livre son nom. Mais son témoignage spontané est précieux. Voici:

"Monsieur le président, le récit de M. Duchamp est réel, mais incomplet, en ce sens qu'il ne met pas suffisamment en relief son geste de réparation. Les garanties immobilières prises par le banquier Dormier pour obtenir le versement des détournements étaient devenues caduques, par suite d'inscriptions non renouvelées. Je tiens à insister sur ce fait que Duchamp pouvait disposer de l'héritage de son père. Quelle action aurais-je pu engager contre lui? Il a préféré libérer sa conscience. Après sa restitution, il avait à peine de quoi subsister pendant un mois."

Et le président:

— Mon ami, on peut vous restituer le titre d'honnête homme. Mais il faut plus, il faut demander votre réhabilitation civile.

— Mais, Monsieur le président, je ne la croyais pas possible.

— Les conditions requises pour une réhabilitation se trouvent réalisées.

— Quelle joie, Monsieur le président, vous mettez dans mon âme!

— Maintenant, revenons à l'accusation dont vous êtes actuellement l'objet. Une question délicate se pose. La procédure a été instruite contre Jean Corrèze. Or, ce n'est pas votre nom. C'est Duchamp qui devrait être mis en cause, et si on consulte l'état civil, Duchamp est mort.

Le ministère public ne pourra requérir contre lui que si son nom est, par un jugement spécial, rétabli à l'état civil.

Cependant, Alexis Duchamp, je doute fort que, sorti de cette enceinte, on aille vous rechercher un jour. Il est des instants où la justice doit fermer les yeux sur certains délits. Mon ami, vous pouvez vous retirer.

Des applaudissements soudains éclatèrent dans la salle réservée au public.

Le président sourit. Ses deux juges l'entendirent murmurer:

— Vox populi. Vox Dei.

Et à Alexis Duchamp qui se retirait:

— Mon ami, vous oubliez quelque chose.

Et il lui tendit son terrible fouet.

• • •

Alexis Duchamp, libre prévenu, sortit lentement du prétoire sous les regards sympathiques. Une main se tendit vers lui. Un éclair de joie brilla dans ses yeux: M. Dormier!

— Ah! vous étiez là?. . . Je m'en doutais. Le mot au président, c'est vous qui?

— Oui, mon brave ami. Etes-vous heureux?

— Je le serais tout à fait, Monsieur Dormier, si j'étais sûr que les bruits de l'audience ne dépassent pas cette enceinte. Que voulez-vous? Le berger veut conserver le nom de Corrèze tant qu'il n'aura pas été réhabilité.

— Je sais ce que vous voulez dire.

Et Dormier sourit:

— Vos enfants. . .?

— Oui.

Et avec un peu d'anxiété dans la voix:

— Dites-moi, mon aveu va se perdre dans les bruits de Paris, je pense? Ils ne sauront rien de l'incident? Ce qui va me gêner, ce sera de déclarer à mes enfants que Jean Corrèze n'a pas été condamné. Ils en demanderont la raison.

Dormier sourit:

— Cet ennui peut disparaître. Tout le monde est parti. Venez avec moi, nous allons aviser.

— Où me conduisez-vous?

Dormier se dirigea vers le tribunal de commerce, ouvrit une porte et, s'effaçant:

— Entrez, Duchamp, vous avez bien mérité cet instant de joie.

Alexis faillit chanceler. Devant lui, sa fille était là, tremblant de joie, et son mari à ses côtés rayonnait.

Il y eut quelques secondes pendant lesquelles l'âme a peur de voir, tellement le bonheur dépasse les bornes de l'espérance.

Puis deux exclamations se croisant, se confondant:

— Père!

— Jacqueline!

Et le père reçut Jacqueline dans ses bras.

• • •

Encadré par Jacqueline et son mari, Alexis Duchamp, et non plus le berger Corrèze, rentre à la ferme. Peu de paroles ont été échangées durant le retour. Et pourtant Jacqueline a dû avouer:

— Père, je t'avais pressenti le jour où tu nous as rencontrés, alors que nous sortions de l'église. Mais quelle furent ma déception et ma peine quand nous avons appris ta mort! Nous sommes allés sur la tombe qu'on nous avait signalée, et du fond de mon âme est montée comme une protestation: ce n'est pas lui, ce n'est pas lui qui repose ici!

— Mais qui te donnait cette foi?

— Le bon Dieu! Je lui avait tant demandé de te revoir!

CHAPITRE VI
Résurrection

Et voici un nouveau printemps. Le grand-père se promène dans le jardin de la ferme qui forme terrasse au-dessus du ravin de la Bièvre. Son regard se repose sur cette nature qui, refoulée par les durs mois d'hiver, veut reconquérir sa place à la vie. Il s'arrête devant un rosier. Le rameau n'a pu résister aux attaques du froid. Il s'est résigné à mourir. Mais au pied de la tige desséchée, une nouvelle pousse surgit du sol, toute verdoyante, pleine de vie. Elle semble saluer le printemps, et porter un défi à la mort. C'est le rosier qui renaît sous un aspect nouveau, oubliant qu'il fut condamné. . .

Et le gand-père tressaille. N'est-ce pas son image à lui? Ah! cet hiver meurtrier, cet hiver qui voudrait faire mourir les âmes, il l'a connu! Arbre desséché, frappé par la justice des hommes, il s'est résigné lui aussi à mourir. . .

Et voici que la Providence, défiant les hommes, l'a poussé dans une atmosphère d'affection et de paix qui, réchauffant les racines de son âme, l'a ressuscitée.

Les hommes avaient inscrit sa déchéance avec une encre indélébile; mais Dieu, qui sonde les reins et les coeurs, qui pèse les fautes et les repentirs, a voulu qu'un nouveau printemps, éclairé par la loi de pardon, jaillisse en lui.

• • •

Quand, en septembre, le bonheur s'est présenté à lui, son âme a chancelé. Cela était si profondément beau, la perspective de cette vie nouvelle qui s'ouvrait! Il lui a fallu quelques mois pour s'habituer.

Mais l'affection dont il était entouré avait égalisé jour par jour ce qui pouvait être un peu désordonné dans sa joie. Et comme un soleil qui sème avec prudence ses rayons pour ne pas faire grandir trop vite la tige qu'il caresse, ainsi l'avait-on entouré de soins discrets, comme on le fait envers un grand malade qui a besoin de reconstituer progressivement ses forces.

Jacqueline, Gilbert, quels coeurs d'or! Et ses petits-enfants! Et maman Antonin!

Car maman Antonin est venue habiter à la ferme. Elle avait d'abord résisté à la demande de Jacqueline et de Gilbert. Mais un nouvel enfant étant venu égayer le foyer, maman Antonin avait capitulé! Il y a quelque chose de si attrayant pour un vieillard que la mort va bientôt saisir de retrouver dans les yeux d'enfants l'aurore de sa vie.

Souvent, elle répétait:

— Je voudrais que le bon Dieu me donne une prolongation pour voir grandir ce mioche-là. . .

• • •

Au delà de la vallée, sur les pentes de Guyancourt, on aperçoit un coin du cimetière. Le grand-père, quand il ne peut y aller, y repose souvent son regard. . .

Car elle repose là, Claudine, que ses enfants en novembre dernier, ont fait transporter de Thiais à Guyancourt. Il aurait pu avoir quelque rancune contre celle qui, inconsciemment, était responsable de leur vie gâchée. Mas le pouvait-il en présence de cette paix qu'il goûtait au milieu de ses enfants?

Et puis, il mesurait, à ces instants, ce qu'était la vie prise en elle-même. Ces années qu'il avait vécues lui apparaissaient comme un temps très court compris entre un lever et un coucher de soleil. Il se souvenait de la conversation du chemineau: "La vie, une nuit passée dans une mauvaise bergerie, un fleuve à traverser. . ."

Claudine, elle aussi, avait enduré bien des souffrances pour traverser ce fleuve. Si elle avait commis des fautes, n'avait-elle pas exprimé en quelques secondes tout le chagrin qu'elle en avait éprouvé. . .

Alors, il allait porter au cimetière son espérance de retrouver dans l'éternité celle dont le seul tort avait été de ne pas comprendre quelle noblesse et quelle sécurité revêt la belle tradition de la terre.

Ah! cet amour de la terre! Sa grande joie avait été de le retrouver dans l'âme de sa fille. Et Dieu avait exaucé le désir confus de son enfant de renouer la tradition.

Et, après la journée, à l'heure où dans les monastères les moines chantent Complies, on se réunissait dans la salle commune, au pied de ce Christ contemplant la glane qui avait noué les destinées de Gilbert et de Jacqueline, et, après la prière d'usage, on entendait la voix pure de Bernadette s'élever:

"Seigneur, qui faites lever le blé et mûrir nos moissons, accordez-nous cette grâce de nous souvenir toujours que ce pur froment qui se transformera en hostie vivante sur la Table sainte est le fruit de nos champs, de nos coeurs et de nos bras.

Seigneur, qui faites gonfler et mûrir le grain de nos raisins, faites-nous souvenir que le vin qui, chaque jour, se transforme en votre sang, contient une parcelle de notre âme.

Car l'hostie et le calice que le prêtre élève chaque matin vers vous sont le don le plus beau de ceux qui ont confié à la terre leurs espérances.

Et nous vous demandons, Seigneur, qu'aucun de nous, trompé par un mirage menteur, ne déserte le poste d'honneur que vous lui avez confié."

FIN

Le "Oni" cause avec un charbonnier

On voit ici le chef spirituel des habitants de Yoruba, **Oni de Ife**, de Nigeria, revêtu de ses atours royaux, qui s'entretient avec un charbonnier de Londres, lors de sa visite dans cette ville. Le Oni se trouve en Grande-Bretagne pour assister à une réunion des membres de la Législature des colonies anglaises d'Afrique.

Le professeur NIMBUS












La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650).

Une grande anthologie

par Blaise ORLIER
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

The Book of Canadian Poetry d'A. J. M. Smith — le titre n'indique pas que l'anthologie est limité à la poésie canadienne de langue anglaise, — est un excellent instrument d'introduction à l'étude de la poésie canadienne de langue anglaise. Cette anthologie critique et historique est un monument de plus de 450 pages — réunissant plus de 13,000 vers de 75 poètes — et sa publication peut être considérée comme un événement littéraire. **The Book of Canadian Poetry** rend en effet justice à la poésie canadienne de langue anglaise; elle a été compilée par un des meilleurs poètes canadiens qui est, de surcroît, un critique consciencieux et perspicace. Avant d'accepter ou de rejeter une page dans son anthologie, le professeur Smith ne s'est pas demandé si elle illustrait ou non sa propre conception de la poésie, mais si elle était vivante, si elle disait bien ce qu'elle voulait dire. Le critère de son choix est la densité, et non le genre, du poème. **The Book of Canadian Poetry** abonde en pages qui ressortissent à des poétiques diverses, parfois opposées à celle du compilateur. Cette anthologie est une oeuvre à la fois honnête et sincère, représentative de toutes les valeurs de la poésie anglaise au Canada; elle illustre magnifiquement l'évolution de cette poésie en même temps que les tendances personnelles de chaque poète qui y est représenté. C'est la qualité intrinsèque de chaque oeuvre qui a présidé au choix des poèmes, que ces derniers fussent universels ou régionaux, traditionnels ou révolutionnaires, ambitieux ou humbles, romanesques ou satiriques. L'auteur a toutefois dû inclure quelques poèmes des origines dont la valeur est plus historique ou documentaire que proprement poétique.

On trouve dans cette anthologie les meilleures pages des plus grands poètes et des poètes secondaires. Ces dernières sont fort précieuses, non seulement en raison de leur qualité propre, mais aussi parce qu'elles fournissent un contexte aux oeuvres des maîtres. D'ailleurs la plus haute poésie ne se trouve pas seulement dans les oeuvres des poètes les plus célèbres.

L'anthologie du professeur Smith n'est pas seulement la plus complète, mais encore — et de beaucoup — la meilleure qu'on puisse trouver de la poésie de langue anglaise au Canada. Il faut espérer que la poésie canadienne de langue française trouve son Arthur Smith avant longtemps, car une anthologie complète et judicieuse de cette poésie reste encore à faire. **The Book of Canadian Poetry** est un véritable monument national.

Les notes qui précèdent chaque groupe de poèmes sont excellentes et l'introduction générale est un chef-d'oeuvre de critique littéraire. Cette anthologie est non seulement un livre indispensable pour tous ceux qui enseignent ou étudient la poésie canadienne de langue anglaise, c'est encore un ouvrage qui devrait être lu et conservé par tous les Canadiens, car il est une image fidèle de l'âme canadienne anglaise: toute nation s'exprime, consciemment ou non, dans les oeuvres poétiques qu'elle produit.

Le professeur Smith a divisé son anthologie en six parties. La première réunit des chansons indiennes et des pièces de folklore français; elle est trop peu abondante. La deuxième, intitulée **The Rise of Native Tradition**, groupe quelques poètes qui, à l'exception de Heavysege, impressionnent peu. Les pages choisies de cette période de débuts abondent trop en faiblesses et en clichés: conventionnelle et académique, cette poésie est d'un sentimentalisme élégant, alors à la mode. Le seul poète de cette époque qui possède une réelle puissance poétique et un souffle assez soutenu, Heavysege, n'a en aucune manière cherché à "faire canadien". Il est toutefois le plus grand poète avant ceux du célèbre groupe de 1860.

La section suivante est présentée comme l'âge d'or de la poésie canadienne de langue anglaise. Bien qu'on sente chez ces poètes une trop visible influence de Keats, Shelley, Wordsworth, Tennyson ou Swinburne, on remarque dans leurs oeuvres un progrès notable sur celles de la période précédente. Lampman semble bien être le grand nom de cette époque, bien que Carman soit plus célèbre que lui: cette constatation sera reconnue par tous ceux qui préfèrent la force au sentimentalisme.

Un quatrième groupe, qui représente divers aspects de la survivance romantique est assez pauvre comparativement aux "quatre grands". Mais les deux derniers groupes sont d'un grand intérêt.

La cinquième section réunit des poètes qui représentent la tradition nationale, tandis que la dernière groupe ceux que Smith appelle "cosmopolites". Le grand nom de la première de ces deux sections est Edwin John Pratt, un des plus grands poètes que le Canada ait produits.

Sa poésie est une force de la nature. Smith note que ce poète de la mer, né à Terre-Neuve, a du fer et du sel dans le sang; son oeuvre ne manque pas non plus de ces deux éléments. Pratt aime les scènes épiques, la gaîté, la force physique, la santé. Au contraire, les poètes de la jeune génération semblent vouloir davantage se replier sur eux-mêmes; ils sont plus intellectualistes, ironiques, souvent pessimistes. A l'influence de la poésie victorienne a succédé celle d'Eliot, de Pound, de Yeats et des **metaphysical poets**; chez Gustafson, on sent encore celle de Hopkins. Mackay est un satiriste mordant; Scott, un poète social, ce qui n'est pas synonyme de "poète de société"; Klein, d'une haute sensibilité religieuse; Smith lui-même, assez versatile, est intellectuel et religieux à la fois. Si la nature inspire encore un Birney, une Marriott et un Knister, il faut noter que, en général, la poésie canadienne contemporaine, au Canada de langue anglaise comme au Canada de langue française, a tendance à s'intérioriser, à s'attacher à des thèmes personnels, à devenir moins descriptive et plus lyrique; elle a aussi tendance à devenir plus concise, moins diffuse, souvent elliptique.

The Book of Canadian Poetry montre clairement que la poésie canadienne anglaise est irréductible à une tendance ou à une mesure commune: la mer de Pratt, la montagne de Birney, la campagne de Lampman ou de Knister, le Québec pittoresque de Drummond, les prairies d'Anne Marriott et le ghetto de Klein sont autant d'univers sensibles irréductibles l'un à l'autre. Cette diversité est un facteur de richesse et d'intérêt, et le professeur Smith, respectant les caractères propres à chaque poète, n'a pas cherché à réduire la poésie canadienne de langue anglaise à un commun dénominateur.

Viennent de paraître

Le problème de l'habitation

Grâce à la ténacité de quelques amis de la classe ouvrière, le problème de l'habitation, si longtemps ignoré, s'impose aujourd'hui à l'attention publique. Les gouvernements eux-mêmes, qui s'en étaient trop désintéressés jusqu'ici, ont dû lui accorder une place dans leurs préoccupations. Ce n'est pas encore la solution tant désirée, mais c'est un pas dans le bon chemin. Aussi faut-il continuer plus que jamais la campagne entreprise afin que de nouvelles initiatives viennent mettre fin à la situation lamentable qui existe actuellement. C'est dans ce but que l'Ecole Sociale Populaire, qui s'intéresse depuis ses origines à l'important problème de l'habitation, ajoute aux études qu'elle a déjà publiées une brochure qui réunit trois importants documents: 1— la lettre pastorale de S. Exc. Mgr Charbonneau avec un schéma pour les cercles d'étude, où la matière est ramassée sous trois titres: voir, juger, agir; 2— un nouveau mémoire de la Commission nationale d'habitation qui expose la situation, rappelle les remèdes proposés et discute les nouvelles lois provinciales; 3— les principaux articles de ces quatre nouvelles lois.

Brochure précise qu'il faut répandre dans tous les milieux.

Prix par la poste: $0.15.

Editions de l'Ecole des Parents

L'amour au service de la vie

Les Editions de l'Ecole des Parents ne chôment pas. Leur première publication (celle de l'abbé I. Lussier) est à peine sortie de presse avec le succès attendu, que. déjà, une seconde brochure est offerte au public. Il s'agit de "L'Amour au service de la vie" par René et Claudine Vallerand, fondateurs de l'Ecole des Parents du Québec.

Certes, les livres sur l'Amour, de même que les ouvrages d'initiation sexuelle ne manquent pas; et pourtant, quand on les lit, on est toujours plus ou moins déçu. On a l'impression que les auteurs s'adressent à d'autres que nous; on a le sentiment que ce n'est pas vécu et qu'ils nous disent: "Voici ce qu'il faut faire". Mais rarement: "Voilà en pratique, ce que nous faisons". Et c'est l'immense intérêt de ce petit livre d'avoir été avant tout, une expérience, et de ne jamais rester dans les idées abstraites ou artificielles. C'est donc un témoignage et une expérience.

Témoignage qu'un foyer, chrétien tout en étant à la page, ouvert tout en restant intime, peut utiliser la vie et les incidents de chaque jour, pour révéler aux enfants l'ineffable mystère de la vie, de la maternité, de la paternité.

Expérience concrète manifestant comment dans des cas précis, la révélation a été faite; les mots employés, la manière, le climat, même les dessins, tout y est, et montre à l'évidence que ce n'est pas de la littérature mais du vécu. Si le style est plein de poésie, c'est en plus; l'essentiel reste avant tout, solide et direct!

Remercions Monsieur et Madame Vallerand de nous avoir communiqué leurs réflexions et leurs expériences. Nous sommes certains que plusieurs de ces chapitres ont dû leur coûter; mais toute la délicatesse, toute la simplicité, toute la transparence qu'ils ont su trouver pour dire des choses souvent difficiles est le gage certain qu'ils feront du bien, beaucoup de bien aux milliers de lecteurs et d'auditeurs qui suivent avec attention et profit les conférences et les programmes radiophoniques de l'Ecole des Parents.

Souhaitons longue vie à cette Collection qui d'ailleurs connaît visiblement la faveur du public, puisque une troisième brochure, donnant des centaines de titres de livres choisis pour la jeunesse va paraître incessamment.

Une brochure de 40 pages avec gravures. $0.20 l'exemplaire.

Livres français à se procurer du Fédéral

Nous commençons la publication de titre de brochures traitant de sujets agricoles, brochures que vous pourrez recevoir gratuitement et en français en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Voici les titres de ces publications ainsi que le numéro de série correspondant.

Les abeilles en paquets
(Feuillet spécial no 3)

L'emploi du vaccin-virus pour prévenir la maladie du jeune âge chez les renards
(Publication no 649)

Liste des coopératives canadiennes (année 1945)
(Publication no 772)

Couches chaudes et couches froides
(Publication no 702)

La culture du houblon
(Feuillet spécial no 52)

La chenille à toile de la betterave
(Circulaire no 14)

L'amélioration des pâturages
(Publication no 602)

L'ergot, une maladie du seigle et des autres grains et graminées
(Publication no 636)

L'évaluation des éléments fertilisants
(Publication no 583)

Comment déterminer le sexe des poussins
(Publication no 718)

Si vous désirez recevoir une ou quelques-unes de ces brochures, écrivez à l'endroit ci-haut, ne mentionnant que le numéro de série de la brochure. Il n'est pas nécessaire d'indiquer le titre au complet.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Fille ou veuve, de préférence, âgée de 40 à 50 ans, catholique et parlant le français, pour rester avec personne malade et prendre soin du ménage et de 4 enfants pendant quelques mois. Résidence à ½ mille du village. Pas de lavage à faire ni d'animaux à soigner. S'adresser, en mentionnant salaire désiré, à Mme Gérard St-Pierre, Lewis, Man. 508-15P.

ON DEMANDE — Homme d'une quarantaine d'années parlant le français et l'anglais, bon catholique, sobre, laborieux et honnête. Doit savoir conduire tracteur et camion et faire tous les travaux de la ferme. Salaire courant, à la journée, pour le temps des battages, et ensuite au mois pour un mois et plus. Ouvrage commencera vers le 20 août. Ecrire à Boîte 509, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 509-16P.

A VENDRE — Lot de 2 acres, maison 4 appartements, 1 poulailler 20 x 28, 2 étages. Bon puits, électricité partout. S'adresser à M. Jos. Brunelle, Lorette, Man. 511-16P.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travail de maison sur ferme. Famille de 5 adultes et 1 enfant de 7 ans. Salaire, $50.00 par mois. S'adresser à Boîte Postale 66, Fannystelle, Man. 514-15P.

A VENDRE — ½ section en culture, avec magasin sur un quart. Vendrait pour prix raisonnable. Ecrire à Boîte 518, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 518-16P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Couturières expertes dans les travaux à l'aiguille pour la confection d'ornements d'église. Emploi permanent et bien rémunéré. Téléphoner à 24 698. 421-16C.

DEPOSITAIRE et ORGANISATEUR DES VENTES, pour distribuer dans la province 250 produits d'usage courant et de haute qualité. Capital nécessaire, environ $2,000 pour stock. Hommes d'expérience, écrivez à Cie des Produits Homah Inc., 803 est Rachel, Montréal, P.Q. 490-16C.

COMMIS D'EXPERIENCE demandé pour rayons épicerie et ferronnerie. Ecrire, en spécifiant expérience, âge, etc., à M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask. 437-15C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal 34, P.Q. 368-20P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970. T.F.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 203 031

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A.Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Pilules du Dr Dubuc, pour femmes — Authentiques — qui sont en vente pour soulager les périodes douloureuses et irrégulières. Soulagement prompt et efficace. Commandez les fameuses Pilules pour femmes, du Dr Dubuc, aujourd'hui. Directions simples et faciles. Envoyées promptement franco, $5.00. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

A VENDRE — Epicerie et boucherie avec logis de 6 chambres, près de deux grandes écoles. S'adresser à M. F. Beaulieu, 388, rue des Meurons, St-Boniface, Man. 516-15P.

Des AIDES DE LABORATOIRE, $1320-1680, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg, au plus tard le 9 août 1948. 2240.

A VENDRE — Commerce de taxi, avec 2 autos '47. Paroisse canadienne-française. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 484, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 484-15P

A LOUER — 2 chambres ayant facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) et 2 chambres meublées. Première classe. Eau chaude et froide en tout temps. S'adresser à M. E. B. Hamilton, 424, avenue Notre-Dame, Winnipeg, Man. 482-T.F

Pour service prompt et courtois à prix minime, adressez-vous à: Quick Messenger Service, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. Téléphone 201 282. 485-T.F.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

A VENDRE
A St-Boniface. Bungalow de 5 chambres. Prix, $3,500; comptant requis $1,500.
A St-Boniface — Bungalow neuf de 4 chambres, moderne. Prix, $7,000; comptant requis $2,800.
Au Norwood — Maison de 7 chambres, moderne. Prix, $7,500; comptant requis $2,000.
A St-Vital — Bungalow neuf de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $4,300; comptant requis $1,500.
A St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Prix, $3,000; comptant requis $1,000.
S'adresser à Sylvestre, Kenston Realty, 504, édifice McIntyre, Winnipeg. Tél. 99 398 ou (résidence) 201 406
Pour achat et vente de propriétés, d'hôtels, de blocs, de commerces en ville et en campagne s'adresser à Sylvestre, Kenston Realty

A VENDRE — A 1½ mille à l'ouest de St-Eustache — Maison de 6 chambres, 20 x 24. Aussi un poêle "Boker" en parfait état. S'adresser à M. H. Cosyns, St-Eustache, ou téléphoner à: Elie 19-3. 493-16C.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1012, rue Brunette, Maillardville, C.B.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

A VENDRE — Lot central, 45 pieds. $200. ou meilleure offre. Ecrire à Boîte 501, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 501-15C.

A VENDRE — Toute la section 20, Township 5, Rang 4, à l'est du premier méridien, au Manitoba, comprenant 640 acres, plus ou moins, avec une bonne maison et toutes les bâtisses nécessaires pour la ferme. Un puits artésien coule toute l'année. Meilleure qualité de terre possible propre à tout genre de semences. Prix, $50.00 l'acre. Aussi 240 acres dans le district de St-Malo, seulement pour pâturage, en vente à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Hector Hébert, au Bureau de Poste de St-Pierre, ou au bureau de McArthur & Evans, 801, édifice Somerset, Winnipeg, Man. 364-TF-C.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à H. GOULET, 949, avenue Harris, Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à Mme Anna REIMER, téléphone 92-1, Steinbach, Manitoba

Des TELETYPISTES (METEOROLOGIE) $1860-2280, Ouest du Canada. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou aux bureaux de la Commission du service civil à Vancouver, Edmonton, Regina ou Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 12 août 1948. 2241

A VENDRE — Autobus International 1947 à long empattement, (long wheel base), 2 tonnes, pour 21 à 25 passagers, avec sièges démontables. Peut être employé comme camion. Bons pneus et mécanisme en parfait état. A vendre à un prix raisonnable. Prendrai auto ou camion léger en échange. S'adresser ou écrire à 225, rue Marion, Norwood Grove, St-Boniface, Man. 522-15P.

ON DEMANDE
Des opératrices de machines à coudre électriques pour atelier de confection de robes d'enfants.
S'adresser à H & H Mfg. Co. Ltd., 116, rue Market, Winnipeg, Man. 517-16C.

ATTENTION!
A tous ceux qui manquent d'eau ou qui n'ont que de la mauvaise eau
Qu'attendez-vous pour vous servir du plus indispensable des éléments: l'eau pure? Que quelqu'un vous vienne en aide! Cette aide, je vous l'offre gratis pour vous aider à résoudre le problème de l'eau. Vous devez vous attendre de faire creuser jusqu'à 150 pieds. Il y a 100-100 de succès avec mon système.
Profitez de mes 15 ans d'expérience et d'étude, et vous sortirez victorieux de l'épreuve. Aujourd'hui est un jour nouveau, tout différent d'hier. L'opportunité frappe à votre porte; ouvrez-lui et faites-lui bon accueil.
Ecrivez-moi pour plus de renseignements.
Joseph GAUTRON, 386, rue Kennedy, Winnipeg, Man.
Prospecteur
Licence de mineur no W 5832
512-15P.

A VENDRE—Au village de Ste-Anne—Maison de 6 chambres, grande cave en ciment, ½ acre de terre, hangar 22 x 20, garage 14 x 20. Prix raisonnable. S'adresser à M. C.-E. Brunet, Ste-Anne des Chênes, Man. 506-15P.

A VENDRE — 2 vitrines (show cases), en "plate glass", grandeurs 6' x 3' x 2' et 6' x 2' x 1'. S'adresser à M. Lemieux, 825, chemin Ste-Marie. Téléphone 202 926.

A VENDRE—Tricoteuse à 2 silos, laine fine et grosse, en bon état. Prix, $25.00. S'adresser à Mme L. M., Boîte 134, Vonda, Sask. 507-15P.

ON DEMANDE — Fille ou femme pour ouvrage de maison au village, 2 adultes. S'adresser à Boîte 513, St-Jean-Baptiste, Man. 510-15P.

A VENDRE — 1 sofa-lit. S'adresser à 486, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 202 886. 523-15C.

A VENDRE — A St-Norbert, 2 lots (100 x 165) sur la rue de l'église, tout près de l'église et du couvent. S'adresser à M. J.-A. Labelle, St-Norbert, Man. 520-16P.

A VENDRE — Salle 28' x 45'. S'adresser à M. G. Gratton, St-Laurent, Man.

BON GARAGE A LOUER — Bon centre, belle opportunité pour personne compétente. Ecrire à Boîte 499, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 499-15P.

A VENDRE — Générateur pour moulin à vent, avec batteries, 350 pieds de câble, complet avec commutateur (switch) et prise de courant (plug). 1 laveuse Beatty, 1 refroidisseur pour liqueurs autom., 1 fer à repasser électrique, 1 générateur de batterie, 32 V., 1 générateur de batterie, 6 V., 1 réfrigérateur à kérosène, 8 pieds cubes, en parfait état, 1 Electrolux "Servel", 1 poêle de cuisine "Enterprise", émaillé crème, à 6 ronds; 1 mobilier de salle à manger, table ronde, 4 chaises avec sièges en cuir, buffet en chêne solide. S'adresser à M. William-G. Carrière, Marquette, Man. 495-15P.

ON DEMANDE — Vendeur de langue française, ayant une auto, pour un commerce de tabac en gros bien établi. S'adresser à Margulius & Co., 157, avenue Portage est, Winnipeg, Man. 448-T.F.

A VENDRE
A Norwood — Rue Chandos — Maison moderne de 6 chambres. Lot 66 pieds. Possession immédiate. Prix, $5,800.00. Moitié comptant.
Rue Dubuc — Maison de 6 chambres. Prix, $4,600.00. Possession immédiate. Comptant requis, $2,000.00.
A St-Boniface — Rue Louis Riel — Bungalow tout à fait moderne, 4 chambres. Lot 42 pieds. Possession le 1er septembre. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $2,800.00.
Rue Bertrand — Bungalow moderne de 4 chambres. Lot 45 pieds. Taxes, $65.00. Possession immédiate. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $1,750.00. Balance à 4½%.
Rue Aulneau — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $7,800.00.
Rue Aulneau — Près avenue Provencher, maison moderne, 6 grandes chambres; chauffage air climatisé, lot 42 pieds. Prix, $13,500.00. Comptant requis, $4,500.00.
Avenue Provencher — Maison moderne de 19 chambres, dont 4 grandes pour propriétaire. Revenu, environ $140.00 par mois. Prix, $10,250.00. Comptant requis, $5,900.00.
Rue Hébert — Maison semi moderne de 9 chambres. Prix, $3,000.00.
A VENDRE
A St-Pierre, Man. — Maison 18 x 22 de 5 à 6 chambres. Lot 66 x 125. Possession immédiate. Prix, $1,100.00.
A La Broquerie, Man. — Terre de 160 acres à 2 milles du village. 130 acres en culture; 30 acres en bois tout clôturé. Maison de 6 chambres, étable 32 x 50, plancher en ciment et autres bâtisses, bon puits. Possession le 1er octobre. Prix, $4,800.00.
A VENDRE
2 magasins généraux, centres canadiens-français. Prix sur demande.
A St-Boniface — Maison de rapport de 12 chambres. Prix, $7,000.00.
A vendre — Bloc moderne bâti en 1920. Revenu, $4,175.00 par année. Possession de 3 chambres pour propriétaire. Prix, $20,000.00. Comptant requis, $12,000.00.
A vendre — Boucherie moderne et abattoir. Centre canadien-français. Permis pour abattre les animaux. Prix, $8,500.00.
S'adresser à ART TOUGAS, 190, avenue Provencher. Tél. Rés. 206 952
524-15C.

Au Sacré-Coeur
Décès

STANISLAS BERARD

M. Stanislas Bérard, de 190, rue Fort, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg, le samedi 24 juillet, à l'âge de 79 ans.

Originaire de Québec, M. Bérard vint à Winnipeg en 1930.

Le service fut chanté le vendredi 30 juillet en la cathédrale St. Mary's à 7 h. 30. L'enterrement eut lieu au cimetière Assiniboine Memorial Park.

La maison Barker était en charge des arrangements funéraires.

• • •

RODOLPHE BRUNET

M. Rodolphe Brunet, de 95, rue Dagmar, Winnipeg, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le 22 juillet à l'âge de 59 ans.

La dépouille fut transportée à St-Clet, P.Q., où l'enterrement eut lieu. La maison Desjardins-McGee était en charge des arrangements.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Le comité du Club du Sacré-Coeur doit se réunir sous peu afin de former ses divers sous-comités. Lorsque ce travail sera complété, le chroniqueur pourra vous mettre au courant de ses décisions.

Pour le moment, que chaque membre garde un bon souvenir du club et qu'il commence tranquillement un peu de propagande dans son milieu pour attirer au Club du Sacré-Coeur, le seul club catholique canadien-français de Winnipeg, toute cette jeunesse débordante d'énergie qui assurera l'avenir de la paroisse.

Septembre approche! Faisons d'ici-là une propagande active: il faut doubler le nombre de membres! Encore une fois, si vous voulez de la vie au club, c'est à vous d'en mettre . . .

PETITE NOTE

Mlle Thérèse Perrin, de la paroisse du Sacré-Coeur, est partie en vacances à Vancouver où elle se rendra voir de nombreux amis. Elle visitera aussi les endroits de villégiature tels que Banff et le Lac Louise, Alta, ainsi que la ville de Victoria, C.-B.

Un orchestre symphonique à Winnipeg

WINNIPEG — L'Orchestre symphonique de Winnipeg donnera son premier concert au début de novembre, annonce M. Irving Keith, secrétaire du comité d'organisation. Parmi les huit aspirants au poste de directeur on remarque le nom de Frank A. Coleman, de Montréal, et du docteur Heinz Unger, qui s'était enfui d'Allemagne sous le régime de Hitler.

La protection divine appelée sur l'Espagne

ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE — En présence de la plupart des membres du gouvernement et des corps constitués, du cardinal-primat d'Espagne et de l'ambassadeur d'Argentine en Espagne, le général Franco a fait l'offrande traditionnelle à saint Jacques, le dimanche 25 juillet.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il a prononcé un discours montrant notamment que l'histoire de l'Espagne a toujours été liée à la dévotion à saint Jacques, et souhaitant, "si une nouvelle guerre devait se déchaîner, que l'Espagne continue à profiter de la protection divine". Le primat d'Espagne lui a répondu en déclarant notamment "que l'Eglise espagnole n'aspirait pas à une théocratie, mais à la seule direction morale du pays".

UNE RELIQUE DE FATIMA REMISE A N.-D.-DU-CAP

TROIS-RIVIERES — Le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier général des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, de retour d'un voyage en Europe, a remis aux gardiens du sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine une relique de Notre-Dame de Fatima, soit un morceau du chêne où la Vierge du Portugal est apparue.

La cérémonie a eu lieu au sanctuaire même en présence de milliers de pèlerins. Le Père Villeneuve a remis la relique au R. P. Paul-Henri Barabé, supérieur des Oblats du Cap-de-la-Madeleine. Il a expliqué que c'est là un cadeau à Notre-Dame du Cap de la part des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Canada.

Réfugiés baltes arrivés sans visa

BOSTON — Vingt-neuf réfugiés des pays baltes sous domination soviétique sont arrivés ici, mais ils n'ont pu obtenir la permission de descendre de leur navire.

Le **Ketch Gundel**, une embarcation de 64 pieds de longueur, qui a accompli la traversée en 43 jours de la Suède aux Etats-Unis, est gardé sous surveillance dans le port.

Les officiers médicaux du service de l'immigration ont trouvé les réfugiés en bonne santé, mais personne n'a pu mettre le pied à terre parce que personne n'était muni de visa. On a fait parvenir un appel en leur nom au président Truman.

Les pèlerins — 25 Estoniens, 2 Suédois, un Lithuanien et un Russe — ont confiance que leur appel sera entendu. Le capitaine du navire, John Rosenberg, 63 ans, a déclaré, toutefois, que si l'admission leur est refusée aux Etats-Unis, les 29 réfugiés tenteront de se faire accepter au Canada.

Les Etats-Unis doivent rester fermes à Berlin

PAWLING — Le gouverneur Thomas-E. Dewey et le général Dwight Eisenhower se sont prononcés tous deux en faveur d'une "fermeté absolue" à l'égard de la Russie dans la crise de Berlin.

Après un entretien avec le général, Dewey a déclaré aux journalistes: "Nous nous accordons de réclamer de la part des Etats-Unis une attitude d'absolue fermeté à Berlin tout en recommandant de ne négliger aucun moyen d'en arriver à une solution pacifique".

C'est à la demande du gouverneur que le général s'est rendu à la ferme de Dewey pour y discuter avec lui de la situation internationale. Le général est confiant en un dénouement pacifique de la crise qui fait actuellement se heurter de front dans la capitale allemande, l'Est et l'Ouest. "Je crois", dit-il, "qu'il n'y a personne d'assez méchant dans le monde pour chercher une solution dans la force des armes".

INQUIETUDE POUR LA FOI DANS L'INDE

CITE VATICANE — Les milieux officieux du Vatican s'inquiètent de la possibilité que la propagation de la religion catholique connaisse bientôt de graves obstacles aux Indes. On sait que certains membres de l'Assemblée constituante de Nouvelle-Delhi veulent que le nouveau dominion de l'Inde adopte officiellement la religion hindoue comme religion d'Etat; et l'on craint que le renvoi en octobre des discussions finales sur la constitution projetée ne donne à cette opposition au catholicisme le temps de mieux s'organiser.

Les intellectuels catholiques en congrès en Angleterre

Dans la petite ville de Ware, à une vingtaine de milles de Londres, aura lieu, du 13 au 16 août, la 2ème assemblée plénière du Mouvement international des Intellectuels catholiques (MIIC). Les délégués à ces importantes assises seront les invités de la Newman Association, au collège St. Edmund.

Bien que ce soit la deuxième fois que l'Assemblée plénière du mouvement se réunit, ce sera son premier congrès ordinaire car, à Rome à Pâques 1947, on n'a pu jeter que les bases institutionnelles de ce mouvement.

A Ware, elle étudiera le travail accompli durant sa première année d'existence pour établir ensuite son programme pour l'an prochain. On y étudiera aussi onze demandes d'admission venant d'onze pays repartis dans quatre continents.

Les délibérations porteront également sur tous les problèmes qui intéressent de droit cet organisme: relations avec les organismes internationaux, gouvernementaux et privés, secours aux intellectuels victimes de la guerre, questions de finances et d'éditions, questions d'organisation interne.

Ces travaux doivent occuper quatre séances plénières. Toutefois, durant les quatre journées, un grand problème occupera une place importante: le projet de déclaration des droits de l'homme dont un comité spécial des Nations Unies terminait récemment la refonte.

Des rapporteurs, choisis parmi les personnalités marquantes du monde intellectuel catholique, analyseront devant les délégués le texte officiel du projet. Leurs points de vue feront l'objet de discussions au cours de quatre séances; puis, l'Assemblée sera invitée à prendre des conclusions.

A la veille des assises, du 3 au 12 août, aura lieu au même endroit la Session d'été de la Newman Association. Le thème de la réunion est: "Pensée chrétienne et unité de l'Europe.

Les catholiques quittent la Fédération du Travail

ROME — La scission au sein de la Fédération générale du Travail d'Italie, qui compte 6,000,000 de membres, semble consommée. Le conseil national de l'Association des travailleurs catholiques d'Italie a annoncé qu'il approuvait la décision des chefs ouvriers chrétiens-démocrates de se retirer de la Fédération, dominée par les communistes.

Les directeurs du conseil ont annoncé que la rupture sera formellement annoncée au congrès des travailleurs catholiques, le mois prochain. Si cette rupture se produit, environ un million de membres de la Fédération générale du Travail quitteront les rangs de ce mouvement contrôlé par les rouges. La création d'un nouveau mouvement syndical divisera les travailleurs organisés sur des questions purement politiques. L'Association des Travailleurs catholiques est fidèle aux directives de l'Eglise et s'abstient d'encourager les grèves déclenchées pour des motifs purement politiques, comme le font les communistes dans la plupart des pays du monde. L'Association s'est même opposée à certaines grèves non politiques, ayant pour but d'améliorer le sort d'une catégorie d'ouvriers, parce que ces grèves nuisaient au bien général. La dissension au sein de la Fédération générale du Travail est devenue prononcée lorsque les communistes ont ordonné une grève générale à la suite de l'assassinat du chef rouge, Palmiro Togliatti. Les chefs chrétiens-démocrates ont dénoncé les communistes, parce qu'ils profitaient de cet incident pour combattre le gouvernement, qui a lui-même condamné l'attentat contre Togliatti.

LONDRES — Les autorités russes vérifient les pedigrees des chiens de Berlin pour savoir s'ils sont ou non de race.

Radio-Hambourg a fait remarquer que pour éviter de nourrir les chiens du secteur occidental les dirigeants du secteur russe de Berlin demandent à voir les certificats de naissance des chiens pour ne pas émettre de carte de rationnement à l'adresse des chiens "capitalistes".

Inspecteurs de radio

Les inpecteurs de Radio, du Département de Transport, sont actuellement en tournée d'inspection dans la province, pour prendre note des propriétaires de radio qui n'ont pas acheté leur permis de radio depuis le 1er avril 1948.
Des poursuites en cour se feront dans un avenir prochain, contre les retardataires.

Les Oblats de Marie Immaculée au nombre de 6,000

ROME — Les statistiques publiées dans le dernier numéro de AROMI révèlent que le nombre d'Oblats de Marie Immaculée dans le monde entier s'élève à 5,975, et qu'il comprend 29 archevêques et évêques, 3,700 prêtres, 875 scolastiques et 1,121 Frères convers. 52 membres de cette Congrégation sont encore prisonniers de guerre.

ROME — Deux millions quatre cent mille chômeurs étaient recensés en Italie à la date du 31 mai, annonce le journal "Avanti".